

# Racisme au Bell (suite)

—page 3

# QUÉBEC-PRESSE

Semaine du 28 janvier au 3 février

Météo: risques de neige fondante et de pluie

DERNIERE EDITION

28 JANVIER 1973, 5e ANNEE, NO 4

LIVRÉ À DOMICILE: 30¢

PARTOUT AU QUÉBEC

25¢

# Comment vous défendre contre les hausses de loyer

—pages 16-17



## Mao Tsé-toung vu par

## Han Suyin

—page 21

**mini-loto**  
TIRAGE: VENDREDI 26 JANVIER  
71679  
21 GAGNANTS DE \$5000  
1679  
168 GAGNANTS DE \$500  
679  
1701 GAGNANTS DE \$100

**LOTO  
PERFECTA**

25e COURSE, LE 25 JANVIER 1973

RÉSULTAT

ORDRE: \$717.60 (219 PRIX)

DÉSORDRE: \$31.20 (3666 PRIX)

VENTES TOTALES \$564,966.00

A	B	C	D
3	5	8	1

# A Pinel tout comme à St-Vincent-de-Paul Graves déficiences du système anti-incendie

par Michel Sabourin

Masque d'oxygène défectueux, extincteurs vides, boyaux d'arrosage sans pression, ligne directe avec les pompiers qui ne fonctionnait pas, tels sont les incidents qui ont marqué, dans la nuit de

vendredi à samedi, un incendie mineur survenu à l'institut psychiatrique Philippe-Pinel à Montréal et qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses. Une fois de plus, cet incendie et les incidents qui l'ont marqué viennent mettre en relief l'absence de

toute sécurité dans les institutions pénitentiaires.

Un incendie, qui s'était produit il y a quelque temps, à cet édifice neuf de deux ans, avait permis de mettre à jour quelques défaillances dans le système anti-incendie de l'institution. C'est ainsi que l'on s'était rendu compte que les boyaux n'étaient pas assez longs pour rejoindre toutes les cellules... De même, on avait détecté des déficiences de fonctionnement des extincteurs chimiques.

Le service des incendies avait alors prévenu l'Institut Pinel qu'il faudrait modifier le système. Compte tenu de ce qui s'est passé dans la nuit de vendredi à samedi, on peut s'interroger pour savoir si l'Institut Pinel a effectivement procédé aux modifications réclamées.

Voici le récit des événements tels qu'on nous l'a fait. Le service des incendies a refusé de dire quoi que ce soit, avant lundi matin. A l'Institut Pinel, il est interdit de donner quelque renseignement que ce soit. Ce sont donc des informations "clandestines" qu'il

nous est permis de livrer.

## Un masque défectueux

Dès que les gardiens aperçurent de la fumée, l'alerte fut donnée. Un garde alla chercher le seul masque à gaz de toute l'institution pour pouvoir tirer de la cellule le détenu qui suffoquait dans l'épaisse fumée. A la surprise du garde, quand il revint finalement avec le masque, celui-ci ne fonctionnait pas, et c'est au risque de sa vie qu'il dut pénétrer dans la cellule pour tirer le détenu de sa fâcheuse situation. Entre-temps les extincteurs furent amenés sur les lieux et les boyaux d'arrosage, du service interne d'incendie furent déroulés.

## Pas de pression

Là aussi, une amère surprise attendait les gardiens. Les trois extincteurs étaient tous vides et aucune pression d'eau ne sortait des boyaux.

## Téléphone débranché

Dans une institution comme Pinel, il y a un téléphone direct avec la caserne des pompiers la plus proche, en cas d'urgence. Mais le garde qui voulut s'en servir eut la surprise de constater que le téléphone était débranché. Il fallut donc passer par le téléphone ordinaire, trouver le numéro pour appeler les pompiers.

## Contre le bill 89

# Des syndiqués FTQ: un front commun

(L.F.) — Pour la première fois depuis le grand froid qui s'est abattu sur les relations entre les grandes centrales, un syndicat affilié à la Fédération des travailleurs du Québec demande à la FTQ de faire Front commun avec la CSN et la CEQ pour combattre le bill 89 qui abolit le droit de grève dans les services publics.

Il s'agit de la section locale du **Syndicat canadien de la fonction publique** qui représente les quelque 500 employés de soutien de l'Université du Québec à Montréal (SEUQAM). Réunis en assemblée générale mercredi dernier, les syndiqués FTQ de l'UQAM ont adopté une proposition claire en faveur des Fronts com-

## "Niaiseux et malhonnête"

"Vaste placotage niaiseux et malhonnête". Tel fut le commentaire donné par M. René Lévesque au sujet de la nouvelle parue la semaine dernière dans QUEBEC-PRESSE à l'effet que Pierre Marois et Jacques Genest ne se représenteraient pas à l'exécutif du Parti Québécois pour des raisons de divergences politiques. M. Lévesque poursuivit en disant que nous avions mis dans la bouche de Pierre Marois des paroles qu'il n'avait pas dites et que nous ne rations jamais une occasion d'écrire à l'endroit de son parti des textes crapuleux.

Si un journaliste devient crapuleux par le simple fait de dire ce qui est et de rapporter des informations qu'il a vérifiées et qu'il sait exactes, je dirais au moins que c'est une crapule honnête. La nouvelle que nous avons publiée la semaine dernière n'a pas été publiée à la légère, quoi qu'en pense M. Lévesque. Et nous maintenons qu'elle est entièrement exacte et que c'est bien pour les raisons que nous décrivions que Pierre Marois et Jacques Genest quittent l'exécutif du Parti Québécois.

Les événements de la semaine le démontrent d'ailleurs clairement. Pierre Marois et Jacques Genest n'ont pas démenti cette nouvelle. Rejoint à nouveau par téléphone, Pierre Marois a simplement dit qu'il était étonné de la réaction de M. Lévesque mais qu'il réservait tout commentaire ultérieur, s'il le jugeait à propos, pour le congrès et les membres. D'autre part, la candidature de Claude Charron à l'exécutif et le contexte dans lequel il a situé cette candidature ne laissent aucun doute sur le fait qu'il existe et qu'il a toujours existé au Parti Québécois certaines divergences de vues sur le style politique de la formation. Et ces divergences existent autant chez les militants que chez les dirigeants. A quoi bon vouloir essayer de le cacher et faire le jeu de l'autruche! Il ne s'agit pas d'une division, d'un effacement du parti, ou d'une trahison. Il s'agit simplement d'un débat qui se poursuit et qui devrait faire la vitalité et l'originalité du Parti Québécois.

Michel Sabourin

## Chez Triplex: un "bon boss"...

Que diriez-vous d'un "bon boss" qui organise plusieurs assemblées pour ses employés, à l'usine même, pour leur expliquer ses offres au syndicat? Qui fait installer des caméras de télévision en circuit fermé pour surveiller les travailleurs?

Ca, et bien d'autres choses encore, c'est le genre de tactiques qu'utilise Manfred Pohoryles, président unilingue anglais de la compagnie **Triplex Engineering Corp.** de Pointe-Claire, près de Montréal, une entreprise métallurgique qui exploite

185 ouvriers. Le syndicat indépendant qui défend les employés a un mal fou à négocier sa deuxième convention collective, le patron allant même jusqu'à dire qu'il va fermer l'entreprise! Selon Me Germain Canuel, conseiller juridique du syndicat, le ministère du Travail a été saisi d'une longue requête expliquant comment le dénommé Pohoryles tente par tous les moyens de casser le syndicat. Le ministère est invité à prendre des poursuites pénales contre la compagnie Triplex parce qu'elle viole le Code du Travail.

# Ne fermez pas l'université aux étudiants moins fortunés

—les étudiants grévistes

par Michel Sabourin

C'est demain que nous saurons si les étudiants de l'université du Québec à Montréal poursuivront leur grève et si le mouvement s'étendra à l'université de Montréal. C'est en effet demain matin que les étudiants réunis en assemblée générale dans les deux universités doivent prendre connaissance de la réponse aux ultimatums qu'ils ont fait parvenir la semaine dernière aux directions des universités.

Ces ultimatums enjoignaient à l'administration d'abandonner toute mesure punitive pour les étudiants qui ne peuvent payer leurs frais de scolarité. Rappelons qu'à l'UQAM, la direction de l'université a décidé unilatéralement d'expulser tous les étudiants qui n'auraient pas, le 26 janvier, acquitté une dette supérieure à \$500 et qui n'auraient pas le 1er mars acquitté tous les frais de la présente année scolaire. A l'université de Montréal, c'est au 31 janvier qu'a été fixée cette date. A l'UQAM, quelque 500

étudiants sont ainsi menacés de perdre leur année scolaire et à l'U de M c'est 838 étudiants qui seront touchés par la mesure punitive.

L'ultimatum que les étudiants de l'université du Québec ont fait parvenir à la direction arrivait à son échéance jeudi soir dernier, et aucune réponse n'est parvenue aux étudiants. Vendredi matin les piquets de grève étaient établis devant les pavillons de l'université et tous les étudiants les ont respectés. Quant à l'université de Montréal, l'assemblée générale attend la réponse de l'administration pour demain midi.

Les étudiants exigent le retrait de toute date limite et de toute mesure disciplinaire qui pourraient empêcher un étudiant de poursuivre ses études pour des questions financières. On espère pouvoir renégocier globalement une nouvelle entente pour le paiement des frais de scolarité. Les étudiants, entre autres choses, s'indignent que les universités puissent se servir de critères finan-

ciers pour contingenter le nombre des inscrits dans les universités. Sans réclamer la gratuité scolaire, mesure qu'ils jugent comme un privilège de plus accordé à ceux qui peuvent atteindre l'université, les étudiants veulent quand même que l'université use de patience et de tolérance pour tous ceux qui n'ont pas de gros moyens financiers.

Le premier ministre Bourassa a pris l'initiative vendredi de rencontrer les parties en cause dans ce conflit. Rien de concret n'est sorti de cette rencontre, sinon que le premier ministre a donné l'assurance que son gouvernement s'appliquerait à corriger les retards dans l'envoi des prêts-bourses. La direction de l'université du Québec a aussi accepté momentanément de retarder son échéance du 26 janvier. Mais aucun accord global n'a été trouvé et les administrations des universités maintiennent toujours leur menace de ne pas permettre à ceux qui ont des dettes de terminer leur année scolaire.

## Vietnam: la paix?

En dernière heure: le cessez-le-feu est entré en vigueur, hier soir, à sept heures, au Vietnam. Les combats ont été particulièrement meurtriers, dans les heures qui ont précédé l'heure fixée pour l'arrêt des hostilités.

Le président Thieu du Sud-Vietnam a par ailleurs déclaré que tout communiste pris

dans les territoires gouvernementaux serait abattu. Le cessez-le-feu est éminemment fragile.

Les militaires canadiens sont partis pour le Vietnam, y observer si la paix est respectée par les parties, et non pour maintenir la paix.

(Voir, page 14, l'article de Pierre-Jean Méhu.)

## QUEBEC-PRESSE

est publié par l'Association coopérative des publications populaires, 9670 Pélouquin, Montréal 358.

Directeur de l'information: Gérard Godin.

Comité de rédaction: Virginie Boulanger, Michel Elliott, Louis Fournier, Gérard Godin, Jacques Keable, Robert Lévesque, Michel Servant, Michelle Simard, Michel Sabourin.

Rédaction: 381-8684.

Sport: Pierre Terroux, directeur, Yvan Poupard, photographe.

Publicité: Michel Servant, Gérard L'Italien, Paul de Grandmont, 381-1385.

Distribution et abonnements: Guy Oumet, 381-9936.

Administration: Gilbert Rambo, 381-4775.

Composé et imprimé par Journal Offset Inc., Montréal, 331-9721.

Courrier de deuxième classe sous le numéro d'enregistrement 2314. Port de retour garanti à Montréal, 9670 Pélouquin, Montréal 358.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec.



## Racisme au Bell (suite)

# "You, French bastards, goddam pepsis..."

par Jacques Keable

• "You, bunch of French bastards, goddam pepsis..." lance un "foreman" à ses employés francophones qui refusent de ne faire que les travaux les plus désagréables.

• Un employé lutte pour rédiger ses rapports internes en français. Son "foreman" est anglophone. Une engueulade énorme et violente éclate entre les deux hommes. Trente-six heures plus tard, l'employé, dans la quarantaine, est terrassé par une crise cardiaque: la compagnie offre un emploi à la veuve!

### La racisme

Le racisme est bel et bien implanté au Bell Telephone, au Québec, notamment à Montréal. Ce service public riche à millions, aux mains d'un groupe majoritairement anglophone qui distribue les postes supérieurs, y compris les postes de

simples "foreman", très majoritairement à des anglophones, emploie pourtant en majorité, à la base, des francophones. Non seulement ces francophones ont peu de chances de monter en grade dans l'échelle des responsabilités, mais encore les force-t-on, très souvent, à tra-

vailer dans la langue non pas de la majorité du public à desservir, mais dans la langue des patrons.

Suite à un article accolé à notre manchette de la semaine dernière, et qui se lisait: "Racisme au Bell", plusieurs personnes sont entrées en communication avec le journal pour nous informer de nombreux faits et situations illustrant le racisme quotidien des boss du Bell. Nous comptons donc en rapporter quelques-uns à compter d'aujourd'hui et au cours des éditions prochaines.

### "Goddam pepsis"

Jimmy Black est "foreman" à l'échan-

geur téléphonique Raymond. Une des seules expressions qu'il connaît, en français (!), est "maudit pepsis!", ce qui traduit sans doute son extrême délicatesse.

Les francophones sous les ordres de Black, littéralement écoeurés de n'être affectés qu'aux travaux désagréables, alors que leurs collègues anglophones héritaient systématiquement des tâches plus convenables, décidèrent de boycotter tout travail en temps supplémentaire. Black se vit alors coincé: il manquait de personnel. Il fit donc une colère, traitant ses employés francophones de "you, bunch of French bastards, goddam pepsis..."

Un employé, du nom de Jacques Martin, le prit mal. Il porta plainte au supérieur de Black, un certain Anderson, qui prit le parti de Black. Martin monta plus haut et rencontra un M. Rémillard qui fit enquête. Les paris se prirent parmi les employés: Black va-t-il sauter, ou non? Black ne sauta pas. Martin eut gentiment l'assurance que de pareilles scènes ne se reproduiraient plus... Cela se passait il y a à peine deux mois.

### Bernard Lafleur

Le cas de Bernard Lafleur remonte à quelques années: âgé d'une quarantaine d'années, il était affecté au service des réparations, à l'échangeur

de Chomedey. Il était en contact constant avec le public: il parlait donc presque toujours français. De plus, Lafleur tenait à rédiger ses rapports en français. Ce que son "foreman", un certain Stitts, maintenant à sa pension, refusait, d'où de fréquentes prises de bec entre les deux hommes.

Un jour, l'affrontement devint une querelle violente et orageuse entre les deux hommes. Les portes claquèrent et trente-six heures plus tard, Bernard Lafleur, l'employé qui devait se battre quotidiennement, mourait d'une crise cardiaque.

Bell Canada, bon employeur, offrit un emploi à la veuve!

## "Laberge s'est désolidarisé" soutiennent les procureurs de Pepin et Charbonneau

par Louis Fournier

Les procureurs de MM. Marcel Pepin et Yvon Charbonneau, président de la CSN et de la CEQ, soutiennent que M. Louis Laberge, président de la FTQ, si l'on en croit la défense présentée par son procureur Me John Ahern, s'est désolidarisé de ses deux collègues lors de sa requête en appel présentée devant la cour suprême du Canada, la semaine dernière. Et ce, malgré que M. Laberge ait catégoriquement démenti cette version des faits.

Les présidents de trois grandes centrales syndicales, dans des requêtes séparées, demandent d'en appeler de la sentence d'un an d'emprisonnement prononcée contre eux, pour outrage au tribunal, après la grève du Front commun des secteurs public et parapublic en 1972. Cette sentence, imposée par le juge Côté de la cour supérieure, a été maintenue par la cour d'appel du Québec.

### Un "aveu"...

Le procureur de M. Pepin, Me Clément Richard, qui précise être appuyé par le procureur de M. Charbonneau, Me Robert Gagnon, a tenu à expliquer en détails sa version des faits à QUEBEC-PRESSE. "Si l'on s'en tient à l'intervention de Me Ahern en cour suprême, dit-il, Louis Laberge n'aurait jamais eu l'intention d'avouer qu'il avait, comme MM. Pepin et Charbonneau, recommandé aux syndiqués du Front commun de passer outre aux injonctions émises contre eux lors de la grève." C'est le procureur de M. Laberge à l'époque, Me Phil Cutler, qui avait fait cet "aveu" dans la cause des syndiqués de l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes, accusés d'outrage au tribunal pour ne pas avoir respecté des injonctions.

Me Richard poursuit: "Dans l'affaire Notre-Dame-de-Lourdes, Me Phil Cutler, alors procureur

du Front commun, avait fait entendre en défense les trois présidents. Le premier témoin, Marcel Pepin, a déclaré calmement qu'il avait recommandé aux travailleurs de ne pas obéir aux injonctions. Tout de suite après, Me Cutler faisait une admission: si MM. Laberge et Charbonneau témoignent, disait-il en substance, ils vont dire la même chose que M. Pepin. D'ailleurs Marcel avait dit "nous" à plusieurs reprises, dans son témoignage.

### Pas de mandat

"Or, devant la cour suprême, Me Ahern, mandaté par Louis Laberge, a déclaré essentiellement ceci: Phil Cutler n'avait pas de mandat pour admettre que son client, Laberge, dirait la même chose que Marcel Pepin! Yvon Charbonneau et son procureur, quant à eux, n'ont pas agi de cette façon-là. Comme nous, ils n'ont

pas nié la matérialité des faits.

"Bien sûr, on peut essayer de montrer, comme le tente Me Ahern, que c'est une procédure illégale que de verser au dossier des trois chefs la preuve faite dans une autre cause, celle de Notre-Dame-de-Lourdes. Mais prétendre que Laberge n'aurait pas dit la même chose que Pépin

s'il avait été appelé à témoigner, j'appelle ça se désolidariser."

Cette version de Me Richard, qu'il dit partagée par son collègue Gagnon de la CEQ, a été la version diffusée par les médias d'information après la "comparution" devant la cour suprême. Le président de la FTQ et ses procureurs nient catégo-

riquement qu'elle soit la vraie.

### Désolidarisé

Le secrétaire général de la FTQ, Fernand Daoust, a déclaré à ce sujet samedi: "S'il est vrai que la défense faite par Me Ahern équivaut à une désolidarisation, Louis Laberge et la FTQ vont se désolidariser de Me Ahern".



LES PRÉSIDENTS des trois grandes centrales syndicales, MM. Pepin, Laberge et Charbonneau, à l'heure du Front commun...

# éditorial

## Les prisons qui tuent



Trois extincteurs sur quatre étaient en mauvais état...

George Erickson avait 29 ans quand il a mis le feu à son linge, dans sa cellule du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Erickson voulait ainsi forcer la direction du pénitencier à changer d'idée à son sujet: il ne voulait à aucun prix être transféré au pénitencier à sécurité maximum de Sainte-Anne-des-Plaines.

Donc, "un petit feu". Pour forcer le bras de la direction. Mais Erickson ignorait que l'épaisse couche de peinture qui recouvrait les murs de sa petite cellule était hautement inflammable. Il ignorait aussi que, plus grave encore, trois des quatre extincteurs chimiques de l'étage étaient hors d'usage. Erickson est mort.

Personne, sans doute, au pénitencier, ne voulait la mort d'Erickson. Pas plus que l'automobiliste négligent ne veut la mort du piéton qu'il frappe par inattention et qu'il tue.

Le chauffard est, dans ces cas, traîné devant les tribunaux et doit répondre à une accusation d'homicide involontaire. Et il doit répondre de sa négligence meurtrière.

Mais dans le cas d'un pé-

nitencier à la direction négligente, que se passe-t-il?

Le coroner Alban Flamand, lors de l'enquête sur la mort d'Erickson, n'a pu s'empêcher de se scandaliser devant les faits que l'on rapportait devant lui. Mais ça finit là. A moins que le ministre du Solliciteur général d'Ottawa ne décide d'intervenir. Cela est douteux: pareille intervention risquerait de discréditer les institutions pénitentiaires déjà très mal vues par plusieurs.

Les pénitenciers comme les prisons, pourtant, présentent de plus en plus l'image de lieux de torture, de déchéance, d'inhumanité. "Vous pensez bien que c'est pas pour rien que les gars se pendent..." nous disait récemment un gardien déçu. Déçu des institutions. Déçu de l'apathie que manifeste le public et que manifestent aussi les gardiens. "On devrait ouvrir les prisons au public: ça appartient au monde et le monde devrait voir tout ce qui s'y passe..."

Les prisons, les pénitenciers et autres institutions de détention ont suffisamment été le théâtre de suicides de tous les genres, au

cours des derniers mois. Assez pour penser que toutes ces institutions qui ont vu les morts s'accumuler dangereusement, qui ont vu se suicider encore récemment un enfant de 15 ans et de nombreux détenus, jeunes en général, puissent être soupçonnées d'homicide involontaire à leur tour.

Les coroners s'émeuvent rarement. Pourtant, Alban Flamand a été scandalisé par le drame qui a entraîné la mort d'Erickson. Et le cas Erickson est un cas parmi d'autres. Les directions des pénitenciers devraient pouvoir expliquer comment un homme peut mourir dans sa cellule, en plein jour, dans une institution super-gardée. Les gardiens devraient pouvoir expliquer comment il a fallu tant de temps pour ouvrir une porte de cellule.

Plusieurs ex-détenus, plusieurs détenus, ont maintes fois dit: "Les prisons sont dangereuses et les gardiens sont souvent des sadiques". Un gardien de prison, il y a quelques jours, nous disait: "... Qu'est-ce que tu veux que je te dise?! C'est vrai..."

LE COMITE  
DE REDACTION

## point de vue

## Le bill 89 ou la négation du droit de grève



Jean Cournoyer

Après la période des fêtes pendant laquelle les voyages et les divertissements ont été chose courante, on se réveille tout à coup, à peu près à ce temps-ci, pour constater que les problèmes auxquels on faisait face avant Noël 72 sont encore présents, et que si l'on ne tente rien pour, sinon les régler, du moins améliorer la situation, il y a 99% des chances pour qu'ils soient encore là à Noël 73 et pis encore qu'ils aient empiré.

Le 22 décembre 1972, M. Jean Cournoyer, ministre québécois du Travail, déposait son projet de loi 89: Loi assurant le bien-être de la population en cas de conflit du travail.

On dira que les centrales syndicales contestent par plaisir tout ce qui vient du gouvernement; tel n'est pas le cas. Il est quand même surprenant que le gouvernement mette tant de hâte à procéder dans le cas syndical, alors qu'il met en veilleuse la commission sur le crime organisé, quand on sait qu'environ une centaine de nos concitoyens sont à chaque année exécutés dans des règlements de comptes et que la drogue pénètre à flot au pays pour corrompre et détruire une partie de notre jeunesse.

Le gouvernement ne se presse pas non plus pour décréter que le français soit reconnu comme langue de travail au Québec, ce qui fait qu'il est de plus en

plus difficile pour nos jeunes de savoir si leur avenir ou la qualité de leur emploi dans l'industrie sera subordonné au fait qu'ils devront ou non se spécialiser dans la langue anglaise. Tant de tâtonnements dans des sphères aussi importantes surprend dans l'état d'urgence qui s'est développé au Québec dans ces domaines; il est vrai que les associations patronales se soucient en général fort peu de ces sujets. Elles se soucient plus du droit de grève, ça! ça leur fait mal et quand ça leur fait mal à elles (les associations patronales) ça dérange aussi le gouvernement. C'est presque à croire qu'il serait à leur solde.

Le bill 89 (s'il est adopté), dans sa forme actuelle, constitue la menace la plus sérieuse pour la vie des syndicats.

1o En forçant le vote de tous les employés d'une unité de négociation sans qu'ils soient membres de leur syndicat, elle tend à affaiblir un syndicat en encourageant la non-participation au syndicat; de plus ceci permettra à un employeur vicieux d'embaucher des employés de surplus peu avant un vote, de manière à affaiblir la position d'un syndicat. En fait, sur ce seul point le bill 89 devient féroce anti-syndical.

2o Les montants des sanctions contre de simples travailleurs sont exagérées quand on considère qu'ils peuvent s'élever jusqu'à \$50,000 par jour de grève;

c'est-à-dire forcer le travailleur par la peur financière, et ce sans compter les peines d'emprisonnement. Ceci ne sera bon qu'à une seule chose: encourager les employeurs à laisser pourrir à la tonne les griefs de leurs employés dans les tiroirs.

Le peu de griefs qui sont réglés iront comme toujours grossir les gains de prétendus "juges" déjà grassement payés à \$35,000 par année par notre système. A quand de véritables tribunaux du travail pour les griefs. Cournoyer n'a pas l'air pressé de nous le dire.

3o Dans ce bill, on introduit une foule d'entreprises qui ne sont pas nécessaires à la santé de la population et qui dans certains cas profiteront de ce bill pour perpétuer l'injustice envers leurs employés. Exemple: les avions, chemins de fer, autobus et d'autres entreprises spécifiées dans le bill.

Le droit de grève est pratiquement aboli pour peu qu'un gouvernement refuse de négocier de bonne foi avec ses employés. Il est temps pour les travailleurs d'être prêts à protester ouvertement contre cette façon de procéder. Où sera notre peu de liberté quand nous ne serons plus administrés que par décrets.

Clermont Nadeau,  
Comité d'action politique,  
Conseil central Beauharnois-Valleyfield

# quoi de neuf?



LISE PAYETTE. Très forte...  
Photos Michel Elliott

Quelle merveille d'assurance cette Lise Payette. Jeudi soir dernier, au début de l'émission "Appelez-moi Lise", après avoir énuméré les dix plus beaux hommes du Canada, elle déclara ceci: "Des téléspectateurs m'ont demandé s'ils pouvaient voter pour un homme que je connais peu, mais qu'eux semblent bien connaître, André Payette. Eh bien, oui, ils le peuvent. D'ailleurs c'est un très bel homme." On sait que les journaux à potins prétendent que Lise et André Payette se sont séparés récemment...

Les frais d'entretien des voies du Canadien National ont très peu augmenté ces dernières années. Les cheminots se demandent si cela n'expliquerait pas les nombreux déraillements survenus depuis quelques mois? La question mérite d'être posée.

Décidément, diront nos ennemis, Québec-Pressé sert toutes les causes! Le cinéma Impérial met

actuellement à l'affiche un film intitulé "La course du lièvre à travers les champs" dont la vedette principale est Jean-Louis Trintignant. Une séquence nous montre un couple en train de faire l'amour avec, pour toile de fond, des premières pages de Québec-Pressé. De là à dire que Québec-Pressé est un journal de c..., il n'y a qu'un pas que certains franchiront allègrement. Précisons, pour l'honneur de nos cinéastes, qu'il s'agit d'un film français.

La revue "Québec Médical" dont les deux principaux animateurs sont les Drs Serge Mongeau et Maurice Jobin risque de se retrouver en faillite d'ici quelques mois à moins que les lecteurs décident le contraire. Le ton contestataire des articles n'a pas particulièrement plu aux puissantes compagnies de produits pharmaceutiques qui, une à une, retirent leurs annonces. On peut s'abonner en écrivant à 10,549 Parthenais, Montréal 360. Le prix est \$8 par année. Même sans annonce, "Québec Médical" reste une revue très intéressante...

Les couples qui se méfient de la pilule, mais qui veulent quand même contrôler les naissances peuvent se renseigner sur la méthode sympto-thermique en composant 255-2176 ou 581-7175. Une série de cours débutera sous peu. Ces cours sont donnés par l'équipe Sérénité.

"Esprit Côte-des-Neiges", un projet des Ini-

tatives locales, offre gratuitement à la population du quartier Côte-des-Neiges le service d'un centre communautaire qui offre les avantages suivants: un garderie pour les enfants de 2 à 5 ans; un service de récréation intégré aux écoles primaires; un programme d'animation sociale; des collations gratuites pour les écoliers nécessiteux, etc. Pour renseignements: 738-2588.

Quelques chiffres sur la pollution. Les raffineries de l'Est de Montréal lancent quotidiennement dans l'air environ 460 tonnes de bioxyde de soufre (SO2) tandis que les systèmes de chauffage domestiques de Montréal font leur large part avec 1,390 tonnes du même gaz. En matière de pollution de l'eau, les raffineries de l'Est se comparent désavantageusement à une ville de plusieurs milliers d'habitants.

Le 8 janvier, à 17 heures 15, la consommation d'électricité a atteint un sommet au Québec avec 10,028,000 kilowatts. L'hiver dernier, les deux moments où la consommation fut la plus élevée furent le 20 décembre et le 17 janvier avec un peu plus de 9 millions de kilowatts. Cette année l'Hydro-Québec pouvait encore faire face à la situation puisque sa puissance disponible le 8 janvier était de 11,900,000 kilowatts.

Le parti Québécois de la région de Québec diffuse une émission de type "lignes ouvertes" tous les mardis de 14 heures



CLAUDE MORIN, animateur de "hot lines"

30 à 15 heures sur les ondes du postes CKCV. L'émission est animée par M. Claude Morin, ex-sous-ministre des Affaires intergouvernementales du Québec. Le PQ a réservé 10 périodes pour présenter cette émission.

En collaboration avec la Banque d'expansion in-



POUR LE MONDE ORDINAIRE, pour ceux qui n'ont pas accès à l'ordinateur du ministère des Affaires sociales et à ses savantes statistiques, la fermeture de l'hôpital de la Miséricorde apparaît comme une tragédie. Il suffit de visiter rapidement les salles d'urgence de la plupart des hôpitaux de la région métropolitaine pour se rendre compte qu'elles sont débordées et que, malgré les efforts du personnel hospitalier, les patients doivent attendre des heures pour se faire soigner. Si la baisse de la natalité ne justifie plus le maintien d'un tel hôpital, pourquoi n'a-t-on pas pensé à le transformer en hôpital général?

dustrielle, la Société pour le progrès de la Rive-Sud organise un colloque d'une journée sur la gestion des petites entreprises. Ce colloque aura lieu mercredi au Holiday Inn de Longueuil de 9 heures à 16 heures 30. Pour renseignements: 655-0795.

Selon le ministre responsable de la qualité de l'environnement, le Dr Victor Goldbloom, de 150



VICTOR GOLDBLOOM. Des déchets à la tonne!

livres par personne et par jour qu'elle était en 1970, la production de déchets de toutes catégories et de toutes sources passera à 183 livres en l'an 2001. Les déchets de sources urbaines sont ceux qui accuseront la plus forte hausse, soit 175%.

Extraordinaires les imitations que fait Jean-Guy Moreau de Michel Girouard, René Lévesque, Réal Caouette, les Cyniques et Pierre Lalonde pour annoncer les Hebdomos A-1. Vraiment, Moreau est actuellement notre meilleur imitateur.

Le chef du parti Québécois fait un retour à l'écran. Depuis la semaine dernière M. René Lévesque affronte les caméras tous les vendredis sur les ondes des sta-

tions CHRS (Jonquières), CKTM (Trois-Rivières), CJBR (Rimouski) et CHLT (Sherbrooke). Chaque émission a une durée de 15 minutes et la série en compte treize. Le parti Québécois a investi environ \$30,000 dollars dans ce moyen de propagande en vue des prochaines élections générales au Québec.

Le rendement en sucre des betteraves sucrières, traitées à la raffinerie de sucre de Saint-Hilaire en 1972, a été de 243 livres de sucre par tonne, contrairement à près de 199 livres en 1971. Cependant le rendement a été de 13 tonnes de betteraves sucrières à l'acre cette année contre 19.09 l'année dernière.

En plus de s'opposer énergiquement à l'augmentation des tarifs du téléphone, le Conseil du travail de Montréal de la FTQ demande la nationalisation du Bell Telephone.

La Commission scolaire régionale Le Royer organise une clinique de sang pour la septième année consécutive. Elle aura lieu le 13 février prochain à l'école Saint-Charles, 550, 53e avenue, à Pointe-aux-Trembles.

La Société nationale populaire du Québec est agonisante. Des 900 membres de 1965 il n'en reste plus que 87. Le président de la Société, M. Jean-Jacques Roy, espère recruter 13 membres en 1973 pour faire la centaine...

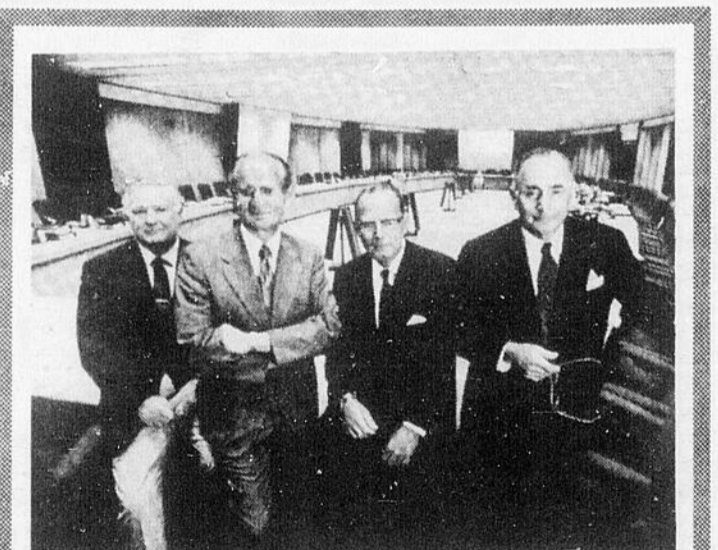
Pour faire croire au public qu'il boit du vrai

jus d'orange, les compagnies qui fabriquent le jus à saveur d'orange y ajoutent de la pulpe de citrouille...

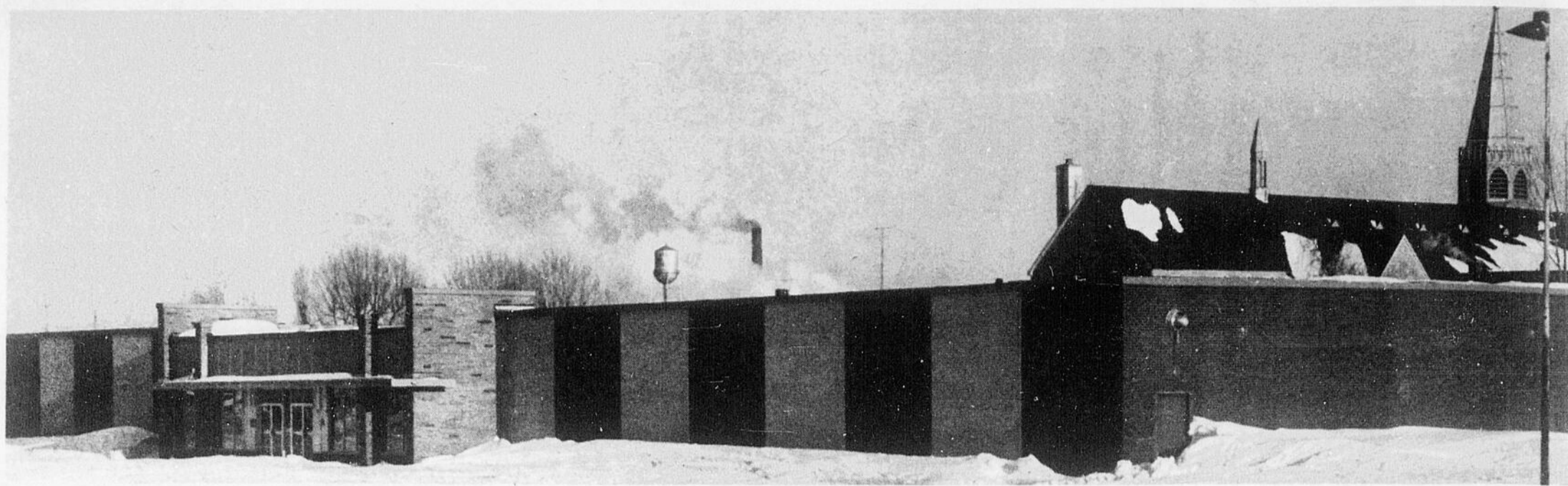
Avec l'argent des contribuables, le nouveau ministre de la Santé à Ottawa, M. Marc Lalonde, fait la propagande du parti Libéral. En effet celui-ci a commencé à envoyer à tous les lecteurs de son comté une lettre circulaire dans laquelle il les invite à devenir membres du parti Libéral du Canada. Cette lettre est imprimée sur du papier de la Chambre des communes et le timbre de l'enveloppe est payé par la Reine, c'est-à-dire vous et moi.



VALCARTIER, près de Québec, est en train de devenir un centre de reproduction... de fourmis italiennes! Les fourmis québécoises étant trop paresseuses pour s'attaquer à la "tordeuse de bourgeois" et la "mouche à scie" qui dévastent nos forêts de conifères, les biologistes ont dû importer des fourmis italiennes plus agressives et ayant un appétit plus grand. Cette mesure est devenue nécessaire à la suite de l'interdiction de l'usage du DDT qui éliminait ces insectes. Les biologistes préfèrent, comme nous un procédé plus naturel, la lutte biologique.



LES MAITRES DE MONDE. Regardez bien ces quatre hommes: ils forment l'exécutif du conseil d'administration de l'International Telegraph and Telephone, la compagnie la plus puissante, la plus ambitieuse et la plus "politisée" du monde. Le budget qu'ils administrent dépasse celui de bien des Etats. Cette compagnie multinationale tient bien des gouvernements dans le creux de sa main, notamment celui des Etats-Unis. Récemment l'ITT s'est illustrée en voulant renverser le gouvernement démocratique du président marxiste Salvatore Allende. En pensant à cette affaire, le président Allende disait: "La droite est d'accord avec la démocratie tant qu'elle est au pouvoir. Lorsqu'elle est battue au jeu des élections libres, elle montre son vrai visage."



L'immeuble loué par le gouvernement Bourassa-Simard à la famille Simard. Mais le gouvernement refuse de répondre aux questions sur le sujet.

# Le gouvernement Bourassa refuse de dire s'il y a un lien entre Bourassa et les Simard!

## L'AETERNALOGIE

Etude du super-conscient et du 3e cerveau. Nouvelle méthode d'aborder les problèmes de découragement, inquiétudes, dépression, etc, fondée sur les réflexes du devenir.

(Les demandes par écrit sont acceptées)

L. Hotte, B.A., 114, rue Boteler  
Tél.: 235-3668 Ottawa, Ontario

Procurez-vous aussi le livre sur le sujet.

## Les annonces classées

Pour une annonce de 30 mots avec un maximum de 35: \$2.00.

Désire partager appartement avec autre jeune femme, 4 1/2, \$60. par mois. 2211 Edouard-Montpetit. Tél.: dom.: 737-2541. Bureau: 866-6551 poste 57.

### AMASO

Service de rencontres, 525 est, Sherbrooke  
Marthe Gaudette, b.a., b. ped., b. phil., lic. es lettres.  
Service sérieux pour personnes seules, intéressées à des relations durables. Informations et entrevue gratuites. Cotisation raisonnable. Dépliant sur demande. 288-2332.

"LIBERTE SOCIALISTE OU ESCLAVAGE CAPITALISTE? Une brochure gratuite de 32 pages démontrant l'impossibilité de la paix et de la prospérité sous le capitalisme. Ecrire au Parti ouvrier socialiste (SLP), C.P. 321 Montréal, 101."

### THE WESTERN SOCIALIST

Périodique préconisant l'établissement d'une communauté mondiale, sans frontière, basée sur la propriété collective et le contrôle démocratique des moyens et instruments de production et de distribution — s'opposant à tout leadership, nationalisme et religion. Pour spécimen gratuit, écrire au:

WORLD SOCIALIST PARTY  
295 Huntington Avenue, Boston, Massachusetts 02115, USA.

L'Etoile du Québec. Petit restaurant pour toi, Québécois qui sait bien manger. Sans payer des prix de fou, cuisine française et orientale. Spécial du jour: \$1.24. Lutte la pollution dans ton ventre à l'Etoile il n'y a pas de cannage. 1923, rue Sainte-Hélène, Longueuil (près Curé-Poirier) 670-5382

Le CHOUAN sait recevoir! Pendant que vous attendez nos délicieuses crêpes bretonnes nous vous invitons à regarder "L'album de famille des Québécois"; peut-être y reconnaîtrez-vous quelqu'un! Venez nous voir, au 1682 rue Saint-Denis, juste au sud de la bibliothèque nationale.

(G.G.) Le gouvernement Bourassa a refusé de dire, jeudi, à la Commission des engagements financiers, s'il y avait des liens entre les Simard de Sorel et le premier ministre Robert Bourassa.

Le gouvernement était pressé de questions par l'Union nationale qui l'interrogeait au sujet de la location par l'Etat d'immeubles appartenant à la famille Simard de Sorel.

On sait que le ministre Claude Simard est de Sorel et que le premier ministre Bourassa est l'époux de la soeur du ministre Claude Simard. D'autre part, comme QUEBEC-PRESSE l'a révélé dimanche dernier, le gouvernement du Québec loue, au Cap-de-la-Madeleine, à prix fort, un immeuble appartenant aux Immeubles Vendôme Inc. dont M. Jean Simard, cousin germain de Claude Simard et de Mme Robert Bourassa, est directeur et actionnaire.

A Trois-Rivières, les autres propriétaires de l'immeuble, entre autres M. Jean-Claude Landry ont dit qu'ils feraient ravalier au député Philippe Demers ses accusations.

### Patronage

Sans citer ses sources, évidemment, l'Union nationale a accusé le premier ministre de pratiquer le patronage. Le député UN du comté de St-Maurice, M. Philippe Demers a ameuté toute la presse parlementaire mercredi en dénonçant la location "honteuse" de l'édifice du Cap-de-la-Madeleine. Le député Demers révélait de son côté que le même immeuble des Simard avait été loué moi-

tié moins cher, quelques années plus tôt par la commission scolaire régionale des Vieilles Forges, soit \$54,000 par année, alors que l'Etat le loue aujourd'hui à \$98,491. par année.

De plus, l'immeuble vaut, d'après l'évaluation municipale, \$287,671 et le gouvernement du Québec paiera environ \$1 million pour une location de dix ans...

### "Compromis"

L'Union nationale estime que "le premier ministre est gravement compromis, à cause de sa situation familiale. Il doit des explications à la population. Responsable des derniers publics, mon-

sieur Bourassa doit faire enquête pour empêcher qu'on dilapide ainsi l'argent du peuple".

La presse parlementaire s'attendait donc, pour le lendemain, lors de la réunion de la Commission des engagements financiers, à ce que l'Union nationale et son porte-parole à la Commission, M. Clément Vincent, se battent comme des déchaînés pour savoir la vérité et mette le régime dans l'eau chaude. Or tout fut mené mollement. Résultat, le gouvernement n'a pas voulu confirmer les liens de parenté entre la famille Simard et le premier ministre Bourassa.

Tout ce que le gouvernement Bourassa-Simard a accepté de dire, c'est que le coût de location ne sera versé qu'au moment où les locaux seront occupés. Cependant, les états financiers du gouvernement stipulent que l'Etat a versé \$35,000 aux Immeubles Vendôme Inc. du 15 novembre 1972 au 15 mars 1973. D'autre part, le gouvernement a confirmé que la rénovation de l'immeuble pour l'adapter aux besoins de la Sûreté du Québec, coûtera \$50,000 à l'Etat.

### Lutte molle

Enfin, l'UN a demandé que le bail intervenu entre l'Etat et les Immeubles Vendôme Inc. soit rendu public, ainsi que les noms et adresses des administrateurs des Immeubles Vendôme.

L'Union nationale affirme en conclusion: "Toute cette affaire est loin d'être terminée. Si le gouvernement refuse de faire la lumière, cette question sera l'objet d'une intervention à la reprise des travaux de l'Assemblée nationale, le 20 février prochain."

## RAPPORT DE L'APPEL URGENT DU M.D.P.P.Q.

Suite à "l'appel urgent" lancé par le M.D.P.P.Q. au début de janvier, nous avons reçu \$2,528.00 en contribution variant de \$2.00 à \$200.00. Il fait chaud de constater cet appui. Nous terminons cette semaine avec \$581.00 en caisse. Le budget hebdomadaire de l'étude Lemieux, Daignault est de l'ordre de \$440.00 en moyenne dont \$235.00 en salaire, soit \$75.00 dans le cas de Mlle Micheline Grenier, \$50.00 dans le cas de Me Robert Lemieux et \$50.00 dans le cas de Me Daignault. Quant à moi je reçois un salaire de \$60.00 en qualité de permanente du M.D.P.P.Q. Nous remercions tous ceux qui ont contribué et nous invitons nos supporteurs qui ne l'ont pas encore fait à le faire.

Le "marathon judiciaire" que l'on fait subir à Jacques Rose se poursuit et en conséquence les besoins restent considérables.

Merci et continuez.

SOLIDAIREMENT VOTRE,

Dominique Blanchard, responsable du M.D.P.P.Q.  
1113, rue Saint-Denis  
Montréal 129  
842-1946



# Parizeau en liberté

## Plus ça recommence...

Le lendemain du discours du trône, la plupart des journaux saluaient le changement majeur annoncé par M. Trudeau dans les relations fédérales-provinciales.

Qu'avait fait au juste M. Trudeau. Il avait mentionné cinq ou six fois dans le discours prononcé par M. Michener, que des consultations fédérales-provinciales s'imposaient.

Dans le même discours du trône apparaissait une liste des consultations entre le gouvernement fédéral et les "junior governments".

La liste était impressionnante. Il allait y avoir au printemps une conférence des premiers ministres! Il y en a chaque année depuis des années, mais c'est la première fois que le discours du trône en faisait état. Quel honneur! Et il allait y avoir des conférences des ministres machins et des ministres choses, comme si chaque année il n'y en avait pas.

Et ces journaux, qui s'inaugurent tous les matins et se commémorent tous les soirs, de saluer l'innovation, le renouveau, la volonté de dialogue, le souci de la consultation.

Comme si le Canada était né le 30 octobre.

### Les finances

Depuis le discours du trône, deux de ces consultations fédérales-provinciales ont eu lieu: celle des ministres des finances et celles des ministres responsables du logement.

Pour aboutir à quoi? Celle des ministres des finances a été terrifiante pendant les trois jours qui l'ont précédée. L'Ontario demande un milliard de dollars, disaient certains. Le Québec demande un milliard, disaient les autres. L'axe Québec-Ottawa! L'unanimité des provinces! La lettre de M. Bourassa!

Le grand jeu, quoi! Commentaire du ministre des finances d'Ottawa: je suis ici pour écouter - avec sympathie d'ailleurs - . Vous aurez une réponse dans mon prochain discours du budget.

Tout le monde se regarde, l'air un peu niais.

### Jouer de la flûte

La conférence des ministres responsables du logement va aussi faire un malheur. L'axe Ontario-Québec demande le

transfert aux provinces des sommes affectées par le gouvernement fédéral au logement. L'heure est grave et la crise sérieuse.

Un instant, dit M. Basford; le gouvernement fédéral a des responsabilités; il faut qu'il demeure le véritable gouvernement. Ce que vous demandez est impensable. R e t o u r n e z chez vous et jouez de la flûte. C'est excellent pour le calme de l'esprit.

Et chacun d'aller jouer de la flûte, certains sans

qui l'ont ensencé dans les quarante huit heures de son discours du trône seront un peu gênés pour un temps de faire volte-face et d'admettre qu'ils se sont fait posséder.

Humain, trop humain...

L'horizon qu'envisage M. Trudeau semble cependant un peu court pour M. Bourassa dont les élections ne devront pas être pour lui un simple constat d'échecs de ses négociations fédérales-provinciales. Le Parti

affaires gouvernementales. Par contraste avec ce rapport, toute victoire même petite deviendra spectaculaire. Les grandes victoires de M. Lesage datent de trop longtemps pour ne pas avoir été oubliées.

Deuxièmement, il ne faut pas avoir peur du gouvernement central. A l'occasion d'une conférence fédérale-provinciale il n'est pas mauvais d'annoncer qu'on quitte la table ou même de la quitter.

habituellement d'accord avec le Québec pour plusieurs fins simultanées.

a) enquiquiner le fédéral et obtenir en échange un avantage, habituellement économique mais majeur, qui lui sera consenti par Ottawa comme prix d'un retour au calme.

b) tenir le Québec tranquille, chaque premier ministre du Québec se sentant profondément honoré d'être appuyé par son collègue de l'Ontario, et en faisant d'ailleurs largement état dans les journaux, comme autrefois on faisait état de la bénédiction du curé chaque fois qu'on inaugurait une succursale de banque. Cela a d'ailleurs à peu près la même portée.

c) lâcher le Québec quand on lui a démontré sa solidarité et qu'il est temps de "cesser les folies" et de revenir à un certain sens de l'unité nationale.

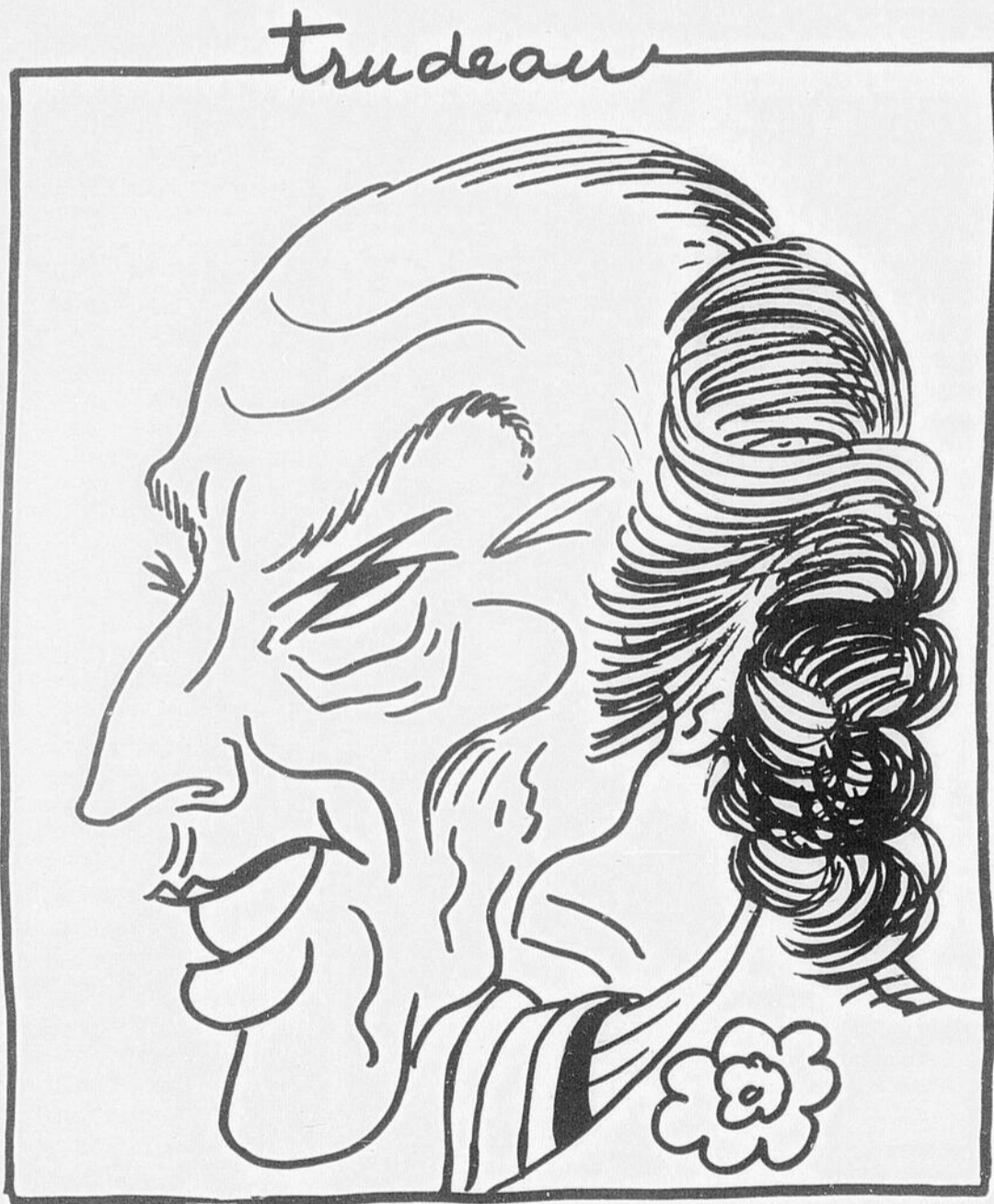
A ce jeu, l'Ontario a toujours gagné. Le Québec, jamais. Mais chaque premier ministre du Québec recommence le même truc, flatté d'être à l'origine d'un autre "grand jeu" dirigé contre le gouvernement fédéral... pour une grosse semaine.

Quatrièmement, il faut surveiller les conférences fédérales-provinciales de fonctionnaires. Elles ne sont jamais vraiment suivies par les journaux et c'est là que les positions du Québec s'érodent, se transigent, disparaissent... Non pas parce que les fonctionnaires n'ont pas à coeur l'intérêt du Québec, mais parce que leurs ministres sachant qu'ils ne sont pas surveillés, donnent des instructions de pondération, de conciliation... de lâchage quoi! On fait des malheurs verbaux aux conférences ministérielles, mais c'est aux fonctionnaires qu'on demande les capitulations.

### Gare à l'image

Frappez sur la table, Monsieur le Premier ministre. Sortez des conférences au besoin, envoyez paître l'Ontario, durcissez les instructions à vos fonctionnaires et sur l'arrière plan du rapport de votre ministère des affaires gouvernementales, vous irez chercher un petit quelque chose que vous pourrez toujours faire passer pour Austerlitz.

Sinon... gare à votre image!



broncher, d'autres, comme notre excellent M. Tessier, tenant à déclarer puissamment qu'il adore jouer de la flûte, qu'il ne demandait que cela et qu'il va s'y livrer avec rage.

Au fond une fois de plus, le Premier ministre du Canada aura réussi à tirer son épingle du jeu. Il a fait croire. Il a joué de l'image. Il a embarqué l'opinion pour six, huit, ou dix mois. Le temps ou bien de se consolider, ou de se démettre. Et en sachant très bien que ceux

Québécois pourrait en tirer trop facilement profit.

### Une visite de M. Bourassa

Dans ces conditions, pour lui permettre de remporter au moins une victoire d'ici ses élections, on lui soumet humblement un certain nombre de recommandations.

Premièrement, il faut publier rapidement le rapport des négociations fédérales-provinciales préparé par le ministère des

Cela se fait et impressionne toujours. On commence à prendre au sérieux le joueur qui jette les cartes sur la table quand il a l'impression qu'on triche. M. Lesage, formé dans le sérail fédéral, avait ce culot. On attend toujours un autre premier ministre qui l'aurait.

### Se méfier de l'Ontario

Troisièmement, il ne faut pas se fier à l'Ontario. Cette province est

VOUS NE SYNTONISEZ PAS RADIO-QUEBEC VOUS LE REGRETTerez!

RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC RADIO-QUEBEC

MTL: CANAL 9

MARDI A 21h15: "AU COEUR DES MOTS"



QUÉ.: CANAL 11rco

# Nouvel épisode de la valse des beaux-frères à la CIC

Jacques Elliott

Au cours de son dernier Conseil confédéral, la CSN, à la suite de son Syndicat de la construction de Montréal, a demandé officiellement la mise en tutelle de la Commission de l'industrie de la construction (CIC), l'organisme qui a la responsabilité exclusive de la surveillance et de l'application de toutes les conditions de travail de l'ensemble des travailleurs de l'industrie de la construction au Québec.

La CIC administre un budget annuel de plus de \$11 millions et a plus de 600 personnes à son service.

## Les accusations

Cette demande de mise en tutelle fait suite au dossier dévoilé par le Syndicat de la construction de Montréal (CSN) qui avait relié le directeur du décret de la CIC, M. Roger Perreault, à André Desjardins que le SCM accusait de banditisme syndical, en plus de l'accuser de népotisme, etc. Le SCM donnait une liste d'amis ou de parent de MM. Perreault et Des-

jardins qui s'étaient trouvés "facilement" un emploi à la CIC. Le syndicat soutenait en outre que M. Perreault avait fait travailler des inspecteurs, chargés de veiller à la sécurité des ouvriers sur les chantiers, sur son bateau. M. Perreault avait catégoriquement nié ce dernier point jusqu'à ce qu'une enquête policière vienne confirmer les allégations du Syndicat de la construction de Montréal.

Au dernier Conseil confédéral, le Syndicat de la construction de Montréal est revenu à la charge en ce qui a trait au favo-

ritisme que pratiquerait M. Roger Perreault. Le directeur du syndicat, M. Florent Audette, a notamment affirmé que trois frères de l'ex-femme de M. Perreault et un neveu de celle-ci avaient été "placés" à la CIC: M. Yvan Chaput est préposé à la flotte d'autos. André Chaput est inspecteur de chantier. Maurice Chaput est aussi inspecteur de chantier et Jacques Bou langer, commis. M. Audette a aussi dit que les frères de la nouvelle femme de M. Roger Perreault (Nicole Roussy) s'étaient tout aussi facilement "placés" à la CIC: Claude

Roussy a été engagé comme analyste tandis qu'Edgar Roussy travaille comme constable.

## Le point

Depuis que le Syndicat de la construction de Montréal a lancé ses accusations la situation a singulièrement évolué:

- le SCM a officiellement porté plainte auprès du ministère du Travail;
- le ministre du Travail a nommé M. Jos Leblanc, sous-ministre adjoint du Travail, comme son représentant à la CIC;
- le ministère de la Justice a ordonné une enquête policière sur "l'affaire du bateau", enquête qui est venue confirmer les allégations du SCM;
- le directeur général de la CIC a fait une enquête maison sur les accusations du SCM, confirmant l'affaire du bateau, mais ne recommandant aucune sanction disciplinaire contre M. Perreault;
- le Conseil confédéral de la CSN a officiellement demandé la mise en tutelle de la CIC.

Le Syndicat de la construction de Montréal a affirmé au Conseil confédéral qu'il continuera son enquête tant que la CIC ne sera pas mise en tutelle.

*Cydney Cope, Porteous, Hissard, Macleod, Montgomery & Renaud*  
Advocates, Barristers and Solicitors

TELEPHONE 514-394-AREA CODE 51  
CABLE ADDRESS: JOURNAL/1 MONTREAL  
TELEX 05-25362

Suite 700  
The Royal Bank Building  
1 Place Ville Marie  
Montreal 66, Canada

January 16, 1973

BY MAIL

Mr. Robert Scottin  
Montreal Building Trade Union (CBTU)  
7501 St. Denis  
Montreal, Quebec

Dear Sir:

Our clients, Otis Elevator Company Limited, Dover Corporation (Canada) Ltd. and Armor Elevator Co. Ltd., have asked us to send you the following request: they need at the present time, for the Montreal Region, one hundred and fifty (150) Elevator Mechanics and one hundred and four (104) Elevator Mechanics' Helpers.

More particularly, their needs are as follows:

	Mechanics	Mechanics' Helpers
Otis Elevator Company Limited	65	35
Dover Corporation (Canada) Ltd.	35	30
Armor Elevator Co. Ltd.	50	39

If your Syndicate can furnish the total number of Mechanics and Helpers needed by anyone of our clients and if these Mechanics and Helpers have the necessary competency card and fulfill all the requirements of the

applicable

## Une bonne adresse si vous cherchez des briseurs de grève

Si vous avez besoin de briseurs de grève, adressez-vous à Me Yves Brunet, un des jeunes turcs du gros bureau d'avocats Ogilvie, Cope, Porteous (et j'en passe) de Montréal.

Dans une lettre adressée le 16 janvier au Syndicat de la construction de Montréal (CSN).

Me Brunet fait son sale travail de petit avocat de compagnies. Au nom de ses "clients", les firmes Otis Elevator, Dover Corporation et Armor Elevator, il demande au syndicat de lui trouver des employés aptes à effectuer du travail de réparation et d'installation d'ascenseurs. La lettre est rédigée en anglais seulement.

Ce que Me Brunet "oublie" de dire, c'est que les travailleurs qui font normalement cet ouvrage sont actuellement en grève, et depuis plusieurs mois! Ils sont membres d'un syndicat affilié à la FTQ.

Peut-être Me Brunet et ses "clients" comptaient-ils qu'en cette période de "guerre froide" entre les centrales syndicales, ils auraient pu trouver audience auprès du Syndicat de la construction de Montréal (CSN)? Toujours est-il que le syndicat ne l'a pas pris de cette façon. Il ne l'a même "pas pris pantoute" et a refusé catégoriquement ce qu'il appelle "une demande de recruteurs de scabs".

Copie de cette correspondance a été envoyée par la CSN, au syndicat concerné de la FTQ, avec des souhaits de victoire aux grévistes...



Les locataires cossus des chics appartements de l'édifice Westmount Square, dans la coquette banlieue de Westmount, risquent d'être incommodés sous peu. Depuis le 19 janvier, l'édifice est touché par une grève des mécaniciens de machines fixes et leurs aides, responsables du chauffage, de la climatisation et du service aux appartements et aux magasins. Les grévistes sont membres du Syndicat canadien des officiers de marine marchande (FTQ). Ils affrontent Mondeve Corporation, propriétaire de l'immeuble, dont Jean Lesage, ex-premier ministre libéral du Québec, est l'un des administrateurs. Principales revendications des grévistes: la semaine de travail de 40 heures et des garanties de sécurité d'emploi.

Pour recevoir sans frais le DÉPLIANT DES COURS DE BASE DE FINE CUISINE familiale débutant par 1 leçon d'essai usuelle les 30 et 31 janvier. s'adresser à: **843-6481**

**INSTITUT CULINAIRE HENRI BERNARD** DEPUIS 1951

2015 de la montagne, suite 610, mtl.107

## SCRIBEC

45 est, rue Jarry Montréal 351  
387-2486  
publie ses  
**NOUVEAUX TARIFS**

**PHOTOCOPIE XEROX**

4	9c	] la copie
5-10	8c	
11-16	7c	
17-30	6c	
31-49	5c	
50-70	4c	

Format légal et papier couleur; 10% en sus  
Réduction à partir de 14" x 18"

**OFFSET**

Copies	8 1/2 x 11	8 1/2 x 14
100	3.00	3.50
200	4.00	5.00
300	5.00	6.00
400	6.00	7.75
500	7.00	8.50
600	7.75	9.50
700	8.25	10.00
800	8.75	10.75
900	9.25	11.25
1000	10.00	11.75
2000	17.75	21.75
3000	26.00	32.00
4000	34.00	42.00
5000	42.00	52.00

## Fonds de Soutien de Sogefor

\* Sogefor est rentable.

\* Sogefor appartient aux Québécois.

\* Sogefor ne doit pas être vendu à des intérêts étrangers.

**AIDONS LES TRAVAILLEURS et les PRODUCTEURS DE BOIS** de la région de Mont-Laurier à devenir PROPRIÉTAIRES de L'USINE.

\* Campagne de souscription pour défrayer les coûts d'une étude de rentabilité.

**OBJECTIF: \$2,500.00**  
Les "gars de Sogefor" te demandent un petit "coup de main" en faisant parvenir ta contribution, si modeste soit-elle au nom et à l'adresse suivante:

**FONDS DE SOUTIEN DE SOGEFOR**  
C.P. 30  
Mont-Laurier, P.Q.

Je joins ma contribution, pour aider les "gars de Sogefor"

au montant de

NOM: .....

ADRESSE: .....

LOCALITE (ville): .....

Au congrès du P.Q.

# 5 vides à combler dans l'exécutif

par Michel Sabourin

C'est maintenant officiel. Pierre Marois, Jacques Genest, Charles Tremblay et Maurice Tremblay ne solliciteront pas de renouvellement de leur mandat à l'exécutif

du parti Québécois lors du prochain congrès qui se tiendra les 23, 24 et 25 février prochains à l'auditorium Laval, en banlieue de Montréal.

Avec la démission de Pierre Bourgault, cela

porte donc à 5 le nombre des membres actuels de l'exécutif du parti élu au dernier congrès qui ne se représenteront pas, les uns pour des raisons strictement personnelles, les autres pour des rai-

sons politiques ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière dans les cas de Jacques Genest et Pierre Marois.

Le prochain congrès du PQ amènera donc passablement de sang neuf à la direction du parti. MM. René Lévesque et Camille Lorrain solliciteront un renouvellement de mandat respectivement à la présidence et à la vice-présidence. Le poste de conseiller au programme, laissé vacant par le départ de Jacques Genest, sera brigué par Gilbert Paquet, actuellement président du comté de Jeanne-Mance et conseiller au programme de la régionale Montréal-centre et André Pot-

vin, président du comté de Bourassa.

Aux postes de conseiller "A", ouverts aux députés, les délégués devront choisir entre MM. Marcel Léger, Guy Joron et Claude Charron. Aux postes de conseiller "B", une seule nouvelle candidature prestigieuse, celle de M. Claude Morin. Les délégués devront élire 5 des candidats suivants: Jacques Parizeau, Marcel André Bédard, tous deux membres de l'actuel exécutif, Claude Morin, André Lecors du comté de Chambly, Rose Gélén, de la Mauricie, Guy Caron et Jacqueline Dugas, ancienne candidate du parti dans NDG.



Claude Charron, après une absence de deux ans à l'exécutif du Parti Québécois a décidé de tenter un retour et de présenter sa candidature au prochain congrès du Parti. Il se présente au poste de conseiller "A" en compagnie de Guy Joron et de Marcel Léger.

## Des avocats populaires

### "On commence à arriver au bout de notre rouleau..."

(Par J.K.) Les avocats populaires de l'ATRQ (Alliance des travailleurs réservistes du Québec) sont sans revenus depuis le 1er février dernier. Ils n'en continuent pas moins à offrir leurs services dans les villes de Verdun, La Salle et Lachine. Si les subventions attendues d'initiatives locales n'arrivent pas bientôt, il est possible que tout s'arrête ou marche dangereusement au ralenti.

L'ATRQ a obtenu, pour les mois de février à décembre derniers, une subvention totale de \$18,720. Avec ce montant, l'Alliance a payé une vingtaine d'avocats populaires, payés des locaux et les autres frais d'administration.

Depuis le 1er décembre, plus de la moitié des avocats populaires ont quand

continué à travailler, mais bénévolement. En escomptant sur les subventions qui n'arrivent toujours pas. Là, disent-ils, "on commence à arriver au bout de notre rouleau..."

#### Silence

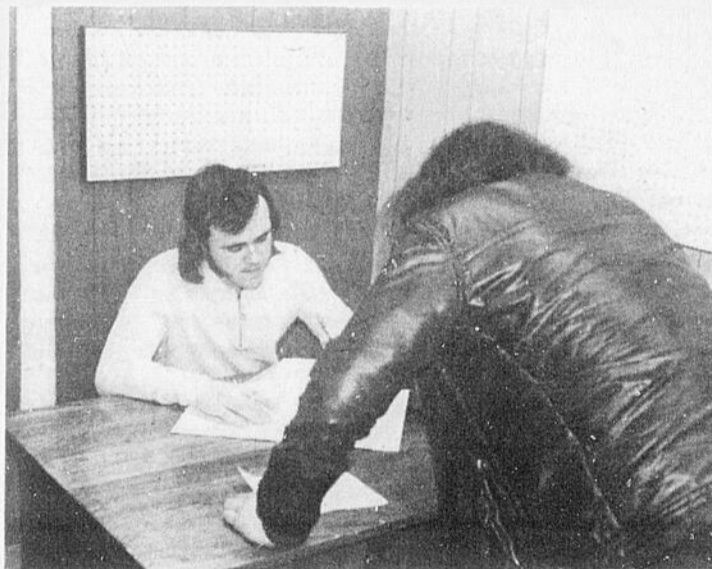
Ce qui est particulièrement frustrant, dans l'attitude des autorités gouvernementales et d'initiatives locales, c'est l'espace de silence qui entoure cette affaire. Le 14 janvier deux des trois députés qui représentent les comtés visés par ce projet d'initiatives locales, MM. Rod Blaker (Lachine) et John Campbell (LaSalle), "nous ont dit que le projet était accepté", affirment les porte-parole de l'ATRQ. Pourtant, "rien n'est encore venu. Habituellement, quand les

députés nous disent que ça marche, on a la confirmation dans les deux jours qui suivent. Maintenant, ça fait quinze jours..."

Du côté d'initiatives locales, dit encore l'ATRQ, c'est le silence complet, on ne sait rien.

En attendant des confirmations qui tardent, l'ATRQ offre encore ses services à Verdun de façon régulière. A Lasalle, les services au local actuellement occupé devront cesser le 31 janvier, puisque l'Alliance manquera de fonds pour le paiement du loyer. Quant à Lachine, il y a un local disponible, mais l'ATRQ ne peut l'occuper, incapable qu'elle est de payer le loyer.

Ce qui est particulièrement attristant, disent encore les porte-parole de l'ATRQ, c'est que finalement les avocats populaires ne sont pas des jeunes sans charges familiales, mais bien des gens dont la moyenne d'âge est de 29 ans...



UN SERVICE utile, surtout en ce temps de l'année, où le travail est particulièrement rare...

**QUEBEC-PRESSE**

livraison à domicile

381-9936

**LAINES  
PAUL  
GRENIER  
ENRG.**

5600 Henri-Bourassa  
Tél.: 325-4466

2301 est. rue Fleury  
Tél.: 388-9154  
388-3853

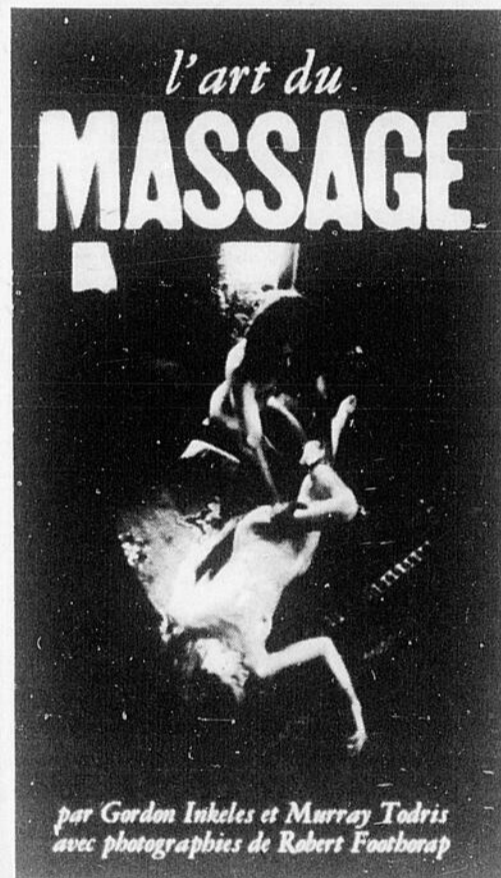
Tricotez avec des Laines du Québec

Villageoise balles 2 onces  
Québécoise balles 4 onces

69 détail  
89 détail

Nous avons également des laines canadiennes et importées - canevas à tapis - fil - Phentex - service d'encadrement.

« Découvrez l'Art du Massage. »



Faites les exercices prescrits par ce manuel. Vous découvrez un art ancien, une façon saine et sensuelle de caresser pratiquée à travers le monde depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. ❀

- Un beau livre, abondamment illustré.
- Un guide simple et complet.
- La relaxation totale, aussi accessible que vos mains.
- Un succès remarquable — plus de 250,000 exemplaires déjà en anglais.
- Vient de paraître au Québec aux Editions l'Étincelle. ❀

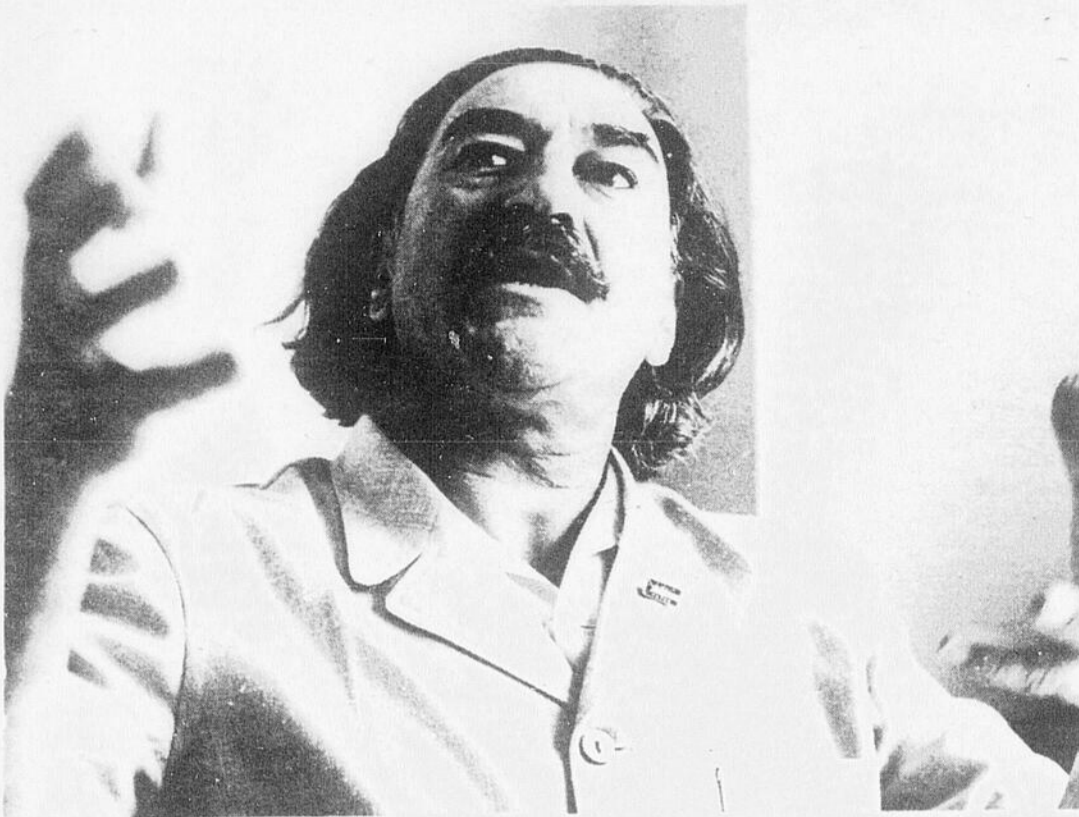
VOUS POUVEZ RECEVOIR L'ART DU MASSAGE CHEZ VOUS.

Envoyez-moi \_\_\_\_\_ exemplaires de l'Art du Massage.  
Ci-joint \$4.95 pour chaque exemplaire commandé.  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_

Editions l'Étincelle  
C.P. 702, Outremont,  
Montréal 154, Québec.

# "Le Chili, c'est pas le Pérou!"

-Michel Chartrand



... "On a de maudites leçons à prendre..."

photo Michel Elliott

## Maison d'enseignement



### LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

#### FORMATION GÉNÉRALE

Éducation de base: 1re à 4e année - Présecondaire: 5e à 7e année - Secondaire I et II: 8e et 9e années - Secondaire III et IV: 10e et 11e années - Secondaire V: 12e année.

#### COURS DE CONVERSATION (LANGUE SECONDE)

Anglais - Français - Espagnol - Italien.

#### COURS POUR IMMIGRANTS

Anglais - Français

#### CULTURE POPULAIRE

Aménagement intérieur - Artisanat - Arts plastiques I, II - Automobile I, II - Bridge - Cinéma amateur - Citoyen face au pouvoir - Comment administrer votre budget - Comment parler en public - Comment réussir avec vos enfants - Couture I, II, III - Cuisine pour vous I, II, III - Dactylographie - Dépannage à domicile - Économie québécoise - Famille et loisirs de plein air - Grands hommes du 20e siècle - Initiation à l'habillement - Initiation à la décoration intérieure - Initiation à la Musique I, II - Initiation à la photographie - La Québécoise d'aujourd'hui - Les personnages de l'histoire - Les secrets du jardinage - Loi et vie courante I, II - Pays et voyages - Personnalité féminine I - Philosophie de la vie quotidienne - Pour comprendre les jeunes d'aujourd'hui - Qu'est-ce qui se passe en éducation? - Relations humaines - Relations humaines par l'expression théâtrale - Tricot au crochet - Vie sexuelle - Vivre à deux.

#### FORMATION PROFESSIONNELLE

SECRÉTARIAT ET COMMERCE: commis-dactylo, commis-comptable, sténographie bilingue, sténographie française, vente.

ADMINISTRATION DES PETITES ENTREPRISES: Comptabilité administrative, administration du commerce de détail, vente au détail, gestion du personnel, marketing dans les entreprises de service, contrôle comptable.

CHAUFFEUR DE TAXI  
COURS DE MÉTIERS (Perfectionnement)

INSCRIPTIONS: 5-6-7-8-9 février 1973  
entre 7h p.m. et 9h p.m.

RENSEIGNEMENTS: 525-2531  
de 9 h. a.m. à 9h p.m.  
Dépliant envoyé sur demande

Trois mois à peine après être revenu d'un long séjour dans les pays arabes, Michel Chartrand revient d'un autre voyage. Il est cette fois allé au Chili.

Interviewer Michel Chartrand de retour d'un voyage, ce n'est pas facile. D'abord parce qu'il semble toujours avoir fait le plein d'une nouvelle énergie révolutionnaire et qu'il fourmille d'idées, d'observations et de comparaisons qui ne sortent pas toujours en ordre. Il faut donc accepter de le laisser parler, de l'écouter

difficultés de toute transition entre le capitalisme et le socialisme, revient pourtant sur la nécessité de cette transformation dont il rêve depuis qu'il est haut comme ça, et retourne au Chili où d'anecdote en anecdote il trace un bon tableau de la situation.

S'il parle de ce petit pays et du changement qui y est en cours avec exaltation, comme d'une expérience unique et exemplaire pour tous les mouvements révolutionnaires du monde, il en parle aussi

## C'est un Chartrand marqué qui nous est revenu du Chili...

ter passer d'une chose à l'autre en se disant qu'il faudra bien rassembler tout cela ensemble, comme les pièces d'un puzzle, pour en tirer un tout cohérent.

Ensuite, et c'est bien connu, Chartrand part assez facilement dans de grandes envolées oratoires et vous avez soudainement l'impression que ce n'est plus à vous qu'il parle, mais à une foule de quelques milliers de personnes qui seraient assises derrière.

Mais qu'importe. A travers ce brouhaha, Chartrand parle d'abondance. Il a visiblement été marqué par ce voyage. Il compare un moment le Chili à la situation du Québec, passe à un discours sur les

avec inquiétude.

Car bien qu'il ne le dise pas tout haut, il a vu de près les difficultés que rencontre le gouvernement Allende, il a pris connaissance de l'énergie incroyable qu'a dépensée depuis trois ans la classe ouvrière Chilienne pour assurer son pouvoir de façon démocratique et se retrouver pourtant aujourd'hui en face d'une violente réaction de la droite. Et il se dit qu'au Québec, il reste beaucoup de chemin à faire et que surtout il en restera encore bien plus à faire le jour où les Québécois s'attaqueront eux aussi à leurs problèmes.

M.S.

par Michel Sabourin

Ni Pérou, ni Québec. Même si le titre de cet article ressemble plus à un lieu commun qu'à un commentaire intelligent, il dit bien le sentiment que porte en lui Michel Chartrand depuis son retour du Chili, ce petit pays sud-américain qui ose braver depuis trois ans le géant américain et qui petit à petit procède de façon démocratique à l'établissement d'un pouvoir socialiste.

"Non Monsieur, dit Chartrand dans son langage imagé, le Chili, ce n'est pas le Pérou. Le passage du capitalisme au socialisme n'est pas encore fait, et c'est difficile. Ceux qui se disent que ça se fait avec de beaux discours, des bonnes idées et de la bonne volonté ont juste à aller voir le travail que ça prend. Il ne suffit pas de prononcer le mot socialisme pour que les tenants de la droite, les petits bourgeois, s'enfuient comme des vampires devant un cricifix. Crois moi, au Chili, la droite est encore bien vivante et elle continue à tirer la couverture de son bord. Les ouvriers chiliens ont placé un gouvernement révolutionnaire au pouvoir avec 38% du vote populaire, et c'est juste parce qu'ils sont solides et convaincus qu'ils vont réussir leur révolution. Si tu voyais la force de la droite, des petits bourgeois, ces bien-pensants, qui pensent juste à leur petit bien-être à eux-mêmes, et les moyens qu'ils prennent pour faire échec au changement, tu n'en reviendrais pas. Mais tu ne reviendrais pas non plus de voir le courage du petit peuple, des ouvriers et des groupes révolutionnaires, qui non seulement ne reculent pas mais forcent Allende à aller plus loin."

"On est encore loin, au Québec, de cette solidarité, de cet esprit de décision et de cette politisation de la classe ouvrière. Mais au Chili, cet état ne s'est pas atteint en criant 'bean'. Ils ont cent ans de lutte ouvrière derrière eux autres, et il y a surtout un mouvement ouvrier, un syndicalisme qui n'a pas craint de politiser et d'éduquer ses membres, même s'ils étaient analphabètes".

Et sans avertissement, Chartrand s'emporte, se met à parler si fort que j'entends une secrétaire dans un autre bureau dire: "Michel doit encore parler du Chili". "Dis-moi, au Québec, qu'est-ce qu'on fait dans le mouvement syndical pour atteindre cette solidarité des ouvriers, cette force de changement. Nomme-moi un syndicat, une centrale qui a une déclaration de principe, une action pour mener ses membres à cette conscience. Nous autres, on est des maudits beaux colonisés satisfaits avec notre cent piastres par semaine. Sais-tu qu'est-ce que c'est la différence entre le Chili et le Québec. Au Chili, la classe ouvrière veut mettre ITT dehors. Chez nous, on déroule le tapis rouge pour ITT, on lui donne une subvention de 25 millions et des centaines de milles carrés de notre territoire. Au Chili, ils les foutent dehors, nous autres, on leur dit: "Pauvre ITT, venez vous consoler en nous exploitant. C'est ça la différence. Nous autres, on laisse faire cela. Quand ça arrive, le mouvement syndical fait un communiqué de presse pour dire que c'est écoeurant, et les ouvriers, nos membres, n'ont rien à dire là-dessus".

"Le Chili, ce n'est pas le Pérou. Ce n'est pas le paradis terrestre, la terre promise où le socialisme, l'é-

galité entre tout le monde s'est installé sans heurts. Mais ce n'est pas non plus le Québec, parce qu'ils sont drôlement rendus plus loin que nous autres et on a des maudites leçons à prendre."

#### Les réactions de la droite

"Allende, depuis son arrivée au pouvoir a fait un bon bout de chemin. Il a nationalisé le cuivre, la production des principales matières premières, et les banques. Il a placé une bonne partie des entreprises importantes sous la tutelle de l'état, même si elles sont encore de propriétés privées. Il a fait cela au sein d'une coalition nationale faite de socio-démocrates chrétiens, de socialistes et de communistes. Mais juste avec le parlement, il n'aurait pu faire cela. C'est grâce à l'énergie du mouvement ouvrier qu'il a pu réussir."

"Je vais te donner un exemple. A son arrivée au pouvoir, il a presque triplé le salaire moyen des ouvriers. C'était une excellente décision. C'était augmenter le pouvoir de consommation et aider les industries soumise à un blocus extérieur à écouler facilement leur production dans le pays. Sais-tu ce qui est arrivé. Depuis un certain temps, les commerçants ont commencé à stocker de la marchandise, à entreposer pour créer une rareté et faire augmenter les prix. Pour vendre à qui. Aux petits-bourgeois, aux cols-blancs qui ont les moyens de payer plus cher et qui veulent se procurer cette marchandise. C'est cela que j'appelle de la vraie réaction. C'est le sabotage d'une révolution."

Mais la population ne s'en est pas laissé imposer. Elle a réagi en mettant sur pied des comités pour l'approvisionnement qui ont eu pour tâche de découvrir les marchands et les commerçants qui faisaient du marché noir et de remettre les produits sur le marché libre. Des exemples de même, je pourrais en donner des milliers.

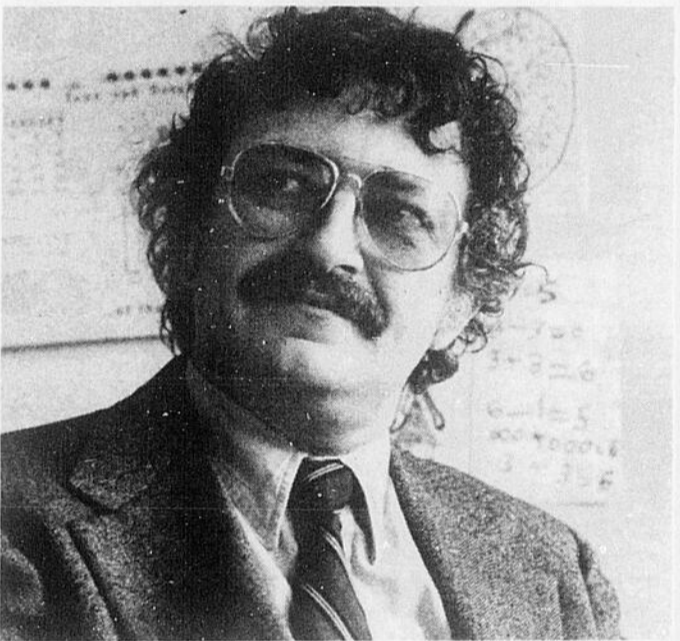
"Allende a choisi la voie électorale, celle de l'ordre, de la libre discussion et c'est pour cela qu'aujourd'hui le pays ressemble à un chantier. Mais c'est pour cela aussi qu'il y a du sabotage. La réceptionniste de l'hôtel où j'étais descendu m'a même dit: "Moi, je ne suis pas communiste, je ne suis plus intéressée à travailler, à bien faire mon travail". Je lui ai dit dans mon espagnol châtié: "ma petite fille, quand c'était les capitalistes qui te payaient, tu travaillais. Continue à travailler, parce que tu es toujours payée. Si tu penses qu'il y a juste l'argent qui compte dans la vie, continue à gagner ton salaire honnêtement et laisse ceux qui veulent autre chose, le faire."

"Évidemment que devant cette situation, les radicaux, les plus révolutionnaires ont envie de dire merde aux élections et à la démocratie, et ont tendance à vouloir imposer leur ordre par la force. Tu vois le tableau que ça peut faire, pour le père Allende. Personnellement je le trouve bien courageux."

"L'expérience Chilienne en a long à nous apprendre. Ceux qui se disent qu'au Québec, il serait facile de foutre les Américains dehors, de prendre notre économie en main, moi je leur dis: minute papillon, rêve pas en couleur."



PAULINE VAILLANCOURT, professeur de science politique à McGill: un doctorat dans sa poche et menacée de congédiement...



IMMANUEL WALLERSTEIN, président du syndicat des professeurs de McGill: on ne peut pas la congédier pour des motifs académiques...

Photos Michel Elliott

# Pauline Vaillancourt est un prof d'une compétence hors pair McGill la congédie—Pourquoi?

par Louis Fournier

"Le département de science politique de l'Université McGill pourrait-il fonctionner en Australie ou en Rhodésie tout aussi bien qu'au Québec?"

Cette question, on peut très sérieusement la poser depuis que McGill a annoncé son intention de congédier Mme Pauline Vaillancourt, 29 ans, professeur au département de science politique depuis septembre 1969.

## Un doctorat

Finale, il faut bien songer à un cas de répression politique car, du strict point de vue académique, le dossier de Pauline Vaillancourt, docteur en science politique est impressionnant. On voit mal comment la direction de McGill peut justifier, de ce point de vue, son congédiement. Les véritables raisons ne seraient-elles pas que Mme Vaillancourt est une militante syndicale et politique et qu'elle est profondément engagée dans le travail de libération que mène la communauté francophone au Québec?

Pauline Vaillancourt, qui est d'origine américaine, est l'épouse du professeur Jean-Guy Vaillancourt du département de sociologie de l'Université de Montréal. Elle a obtenu de Berkeley (Californie), en septembre dernier, un doctorat (Ph D) en science politique, avec une thèse sur "la stabilité des orientations politiques des enfants". Le ministère des Affaires sociales vient de lui accorder une bourse de recherche de \$21,000 pour une recherche sur le mouvement coopératif québécois.

## Témoignages

Les témoignages ont afflué ces temps derniers, venant de toutes les parties du monde, sur la compétence exceptionnelle de Mme Vaillancourt et sur la qualité des travaux et recherches qu'elle a effectués. Au Québec, le professeur Léon Dion, de l'Université Laval, déclare qu'"on doit s'attendre à des contributions majeures de sa part dans les années qui viennent" et "recommande fortement" que la permanence lui soit accordée à McGill. Le directeur du département de science po à l'UQAM, Jacques Lévesque, pense de même. A quoi il faut ajouter des témoignages prestigieux venant des universités de Sydney en Australie, Berkeley, Bordeaux, etc.

Au Centre coopératif de

recherche en politique sociale, où le professeur Vaillancourt a participé à des projets sur l'endettement des Québécois et les coopératives ouvrières de production, on pose plus crûment le problème: "Pauline Vaillancourt répond très bien aux besoins de la communauté québécoise. La possibilité de non-renouvellement de son contrat pose tout simplement la question suivante: seraient-ce que les besoins du département de science po de McGill ne tiendraient pas compte des besoins de la communauté québécoise?"

## Militante syndicale

Ajoutons à cela que Mme Vaillancourt milite au syndicat des professeurs de McGill depuis sa fondation, en 1969. Elle en est la secrétaire et la déléguée au Conseil central de Montréal (CSN). En vertu de cela, Me Jacques Desmarais, conseiller juridique à la CSN, a porté sa cause devant le tribunal du travail: McGill devra faire la preuve que Pauline Vaillancourt est congédiée pour "une cause juste et suffisante" et non pour son engagement syndical.

Pour Immanuel Waller-

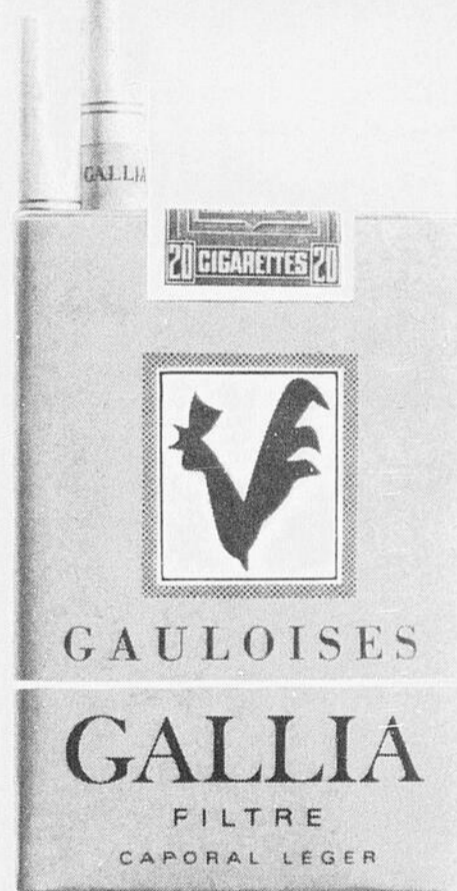
stein, président du McGill Faculty Union, "il n'est pas possible que McGill veuille congédier Mme Vaillancourt pour des motifs académiques". Il y a donc d'autres raisons et quelles sont-elles?

Le syndicat des professeurs est appuyé dans sa lutte par un comité qu'ont formé les étudiants de l'Université, dont plusieurs reçoivent ou ont reçu des cours de la "victime".

Il est clair que McGill ne pourra pas "se débarrasser" de Pauline Vaillancourt aussi facilement que d'un Stanley Gray ou d'un André Larocque...

# Voici Gallia

nouvelle! douce! étonnante!



Enfin, douceur et saveur se trouvent réunies dans une cigarette de conception radicalement nouvelle. Essayez-la. Elle est bonne à fumer.

## UQAM: les "boss" ne bougent pas d'un pouce

Les professeurs de l'Université du Québec à Montréal se verront-ils imposer bientôt des conditions de salaire et des règles de classification qu'ils n'ont pu négocier? Et ce, après un premier "cadeau" présenté sous la forme du non-renouvellement des contrats de 55 professeurs?

C'est la question qu'on se pose ces jours-ci à l'UQAM, à la suite de l'échec de la conciliation entre le Syndicat des professeurs (SPUQ), affilié à la CSN et la direction. Depuis juin, en effet, les parties avaient rouvert les négociations, comme le prévoit le contrat de travail, sur un article concernant les salaires et la classification. Or, comme la conciliation a abouti à un échec, les grands patrons de l'UQAM peuvent modifier unilatéralement le contenu de l'article et imposer leurs conditions.

## Aucun accord

Le gouvernement québécois vient d'ailleurs de donner le "bon exemple" en imposant un décret à 70,000 enseignants...

Tout au cours des négociations, les "boss" de l'UQAM n'ont pas bougé d'un pouce: rejet de toutes les revendications syndicales et signature d'une entente sur la base des seules propositions patronales.

Devant tant d'intransigence, les professeurs ont décidé, en assemblée générale, de ne signer aucun accord. En même temps, ils ont choisi de ne pas recourir à la grève à ce moment-ci; ils vont plutôt se préparer en vue de la bataille pour le renouvellement de leur convention collective, qui expire en juin.

# lecteurs

## C'est du propre...

**M. Rolland Giroux,**  
Président  
Hydro-Québec,  
75 ouest, rue Dorchester  
Montréal, Québec.

Cher monsieur,

Permettez-moi de vous poser une question? Combien coûte l'annonce du chauffe-eau "Cascade 40 60" que l'on entend à la radio, la télé et dans tous les journaux et revues (payée avec notre argent) pour nous abasourdir les oreilles à l'année longue.

Quand exigerez-vous que notre produit brut soit transformé sur place et que nous fabriquions nos propres chauffe-eau afin de donner du travail à nos chômeurs québécois, toujours de plus en plus nombreux.

Cessez donc, monsieur le président, de vous faire le complice de l'Ontario qui nous a toujours considérés comme un peuple de seconde zone. Cessez de vous conduire en colonisé content de ce que nous vous avons confié un

poste de prestige et de négliger vos propres compatriotes défavorisés.

Propre, propre, propre, c'est du propre.

**Mme R. Charbonneau**  
St-Léonard (451) Québec

## Les chameaux à l'oasis...

Unité-Québec redevient l'Union nationale. Son chef pense réunir, comme le fit Duplessis en 36: les nationalistes, les réformateurs libéraux et les conservateurs réalistes. Pour ce dindon l'Union fait la farce. Quand ont retenti les explosions "Vive l'Union nationale!", on a vu des larmes s'égrenner. Il s'agissait sans doute d'auditeurs influençables ayant compris: Vive l'Oignon national!

C'est, dit le "cheuf", qui regrette ses oignons d'Égypte, un retour aux sources comme il y a 40 ans. Ce cher Gabriel criait d'un gosier colmaté de poussière sa joie d'arriver en Terre Promise après 40 ans de désert. Il n'est pas encore guéri des mira-

ges! Pour réussir il ferait bien de toucher du palmier.

Ces changements d'appellation étaient-ils dus à l'intrusion de grains de sable dans les rouages ou au souffle chaud d'un sirroco mystique? D'après la révélation de Gabriel-manie-tout c'est à la suite d'un sondage prophétique qu'il décida de baptiser son mouvement Unité-Québec et s'il revient à l'ancienne dénomination c'est encore à la suite d'un sondage.

Les perspicaces diront d'un son d'âge...

**Paul Meunier,**  
Lac-Sergent, Portneuf

## Consternation à Montmagny

Les sous-signés ont appris avec consternation que Monsieur Gaston Marois a été remercié, mardi le 9 janvier, de son poste d'annonceur à la station radiophonique CKBM de Montmagny.

Depuis plus de deux ans à l'emploi de CKBM,

Monsieur Marois fut responsable pendant plusieurs mois d'une émission d'information "Carrefour" et s'est aussi occupé à plusieurs reprises de reportage.

Le monde de l'information de la région de la Côte-du-Sud est affecté par cette décision de la direction de CKBM, d'autant plus qu'une raison ne motive cette décision dans la lettre de remerciement qu'a reçue Monsieur Marois.

Un esprit commun est en train de naître entre les journalistes qui travaillent sur la Côte-du-Sud et des gestes comme celui du remerciement de Monsieur Marois à l'article paru dans Québec-Presse dimanche sous le titre "Censure et crève-faim", il y a là un geste de représaille pour faire peur.

Donc, les journalistes et reporters qui signent ce texte déplorent vivement le remerciement de Monsieur Marois en notant que ce n'est pas comme cela qu'on réussira à améliorer la situation du personnel et à le garder pour revaloriser l'entreprise.

**les journalistes et annonceurs**  
Peuple/Courrier,  
CKBM, CHGB.

## Contestation à l'UQAM

Il se produit acutellement à l'UQAM un gros mouvement de contestation contre l'administration. Les étudiants exigent que soit retardé le paiement des frais de scolarité.

Mais là où je ne suis pas d'accord, c'est quand je vois qui fait la dite contestation et la façon dont elle est faite. On crie au meurtre, à la révolution aux armes, citoyens... Oh la la, c'est bien grave. On parle de marxisme, de léninisme, de mouvement maoïste. Mais qu'est-ce que peuvent venir faire ici Marx, Mao, Staline? Qu'est-ce qu'ils peuvent faire ici avec leurs théories, leurs tralala. Ce n'est pas en vendant le petit livre rouge de Mao que l'on va renverser le système capitaliste. On se fie sur Marx, Mao, Staline pour faire la révolution, pour renverser le gouvernement. Ces pauvres petits révolutionnaires de salon, je dis bien REVOLUTIONNAIRES DE SALON, ne vivent pas les pieds sur la terre ferme.

On gueule contre l'administration pour ne pas payer ses frais de scolarité, mais, c'est pour aller faire un petit tour à Madrid, pour aller prendre une bière à l'hôtel Iroquois et se payer un bel été à Percé. Ce sont ces gens qui veulent faire prendre les armes aux travailleurs. Mais ce n'est pas eux qui le feraient. Oh non. C'est l'élite. Ils ont la science, le savoir. C'est donc un bon vieux cercle vicieux tout comme le capitalisme.

En conclusion, ce n'est pas en empêchant les étudiants de s'inscrire, en ne payant pas ses frais d'inscriptions pour pouvoir aller en Espagne et en empêchant tout le monde de travailler que l'on va arriver à faire quelque chose de positif.

Encore un peu de temps et il se formera un mouvement de contestation qui se fera comme premier objectif de fermer la b... à ces petits contestataires de salon.

**Donald Deschênes**  
UQAM Psychologie

**QUEBEC-PRESSE**  
**Publicité**  
**381-1385**

## CARTES D'AFFAIRES

### PHARMACIENS

**Jean Dicaire**  
Pharmacien

Centre de prescription du Québec

815, rue Provost, Lachine Tel.: 637-4441  
4541, boul. Saint-Laurent, Mtl. 844-9335  
Ligne directe pour l'extérieur: 1-800-361-6444

### DIVERS

**L. Ray Tétrault**

Luthier

Ventes & réparations d'instruments à cordes, 737, rue Louise - près Boul. Roland Thérien, Longueuil, Qué. Tél.: 674-6375

### AVOCATS

**Paul Unterberg**  
Avocat

1420, rue Sherbrooke, Ouest, suite 400  
Montréal Tel.: 842-6604

**Robert, Proulx,**  
**Dansereau et Barré**  
Avocats

515, Sainte-Catherine, Ouest, suite 414  
Montréal (111e) Tel.: 849-4261

**Burns, Pothier et Belleau**

Avocats

774, boul. Saint-Joseph, Est  
Montréal (176e) Tel.: 526-1605

Pour tout renseignement concernant les cartes d'affaires, communiquez avec Francine Tremblay à 381-1385.

**Serge Ménard**

Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980  
Montréal 126, tél.: 288-4241

**J.-Georges Wurtele**

Avocat

3500, Parc Lafontaine, suite 300  
Montréal Tel.: 527-2469

**Bertrand, Richard & Associés**  
avocats

42, rue Sainte-Anne, suite 200  
Québec Tel.: (418) 529-2168

**Sam Goldwater, b.a., LL.L.**

Avocat

Chambre 410  
33, rue St-Jacques O. Bureau: 845-3231  
Montréal 126, P.Q. Soirs: 739-2167

**Claude G. Melançon,**  
**Pierre Cloutier**  
et associés

Avocats

65, rue Sherbrooke, Est, suite 104  
Montréal Tel.: 849-6369

### OPTOMETRISTES

**Benoit Kemp, o.d.**  
Optométriste

4980, boul. Henri-Bourassa, Est.  
Montréal-Nord Tel.: 321-5682

### NOTAIRES

**Groulx, Cadieux & Mongeau**  
NOTAIRES

YVON GROULX, B.A., L.Ph., LL.L.  
GILLES CADIEUX, B.A., LL.L.  
DENIS MONGEAU, B.A., LL.L.

4416, boul. Pie-IX, Montréal (406e)  
Tél.: (514) 254-9435

## Rimouski

Les étudiants de lettres françaises de l'université du Québec à Rimouski ne veulent plus être obligés de suivre de cours d'anglais. Au cours d'une réunion générale du module ils ont rejeté majoritairement le caractère obligatoire de ces cours. D'après le directeur du module, l'unité rimouskoise de l'université du Québec est la seule qui maintienne deux cours d'anglais obligatoires dans un programme de lettres françaises.

## Louiseville

Le comportement des joueurs de hockey professionnels influence les joueurs amateurs. La rudesse remplace la finesse et le jeu d'équipe. Récemment, au cours d'un match qui opposait les clubs de Saint-Léon et de Saint-Paulin, l'arbitre a dû imposer 280 minutes de punitions à la suite d'une bagarre générale; un joueur a été transporté d'urgence à l'hôpital, souffrant d'une commotion cérébrale. C'est le Saint-Paulin qui a gagné 6 à 2.

"L'Echo de Louiseville" a publié l'annonce ci-dessous dans son édition du 10 janvier. Heureusement que la Southwestern demande les services d'un homme bilingue. Dans la région, c'est assez utile!

**Dependable man who can work without supervision. Earn \$14,000 in a year plus bonus. Contact customers in Louiseville area. Limited auto travel. We train. Must be bilingual. Air mail. S.H. Dickerson, Pres., Southwestern Petroleum, Box 789, Ft. Worth, Tex.**

## Saint-Georges

Un lecteur de "L'Éclair-Progrès" écrit à son journal préféré pour crier son écoeurément face à une situation qu'il trouve scandaleuse. Il écrit:

"J'ai été abasourdi l'autre jour lorsque j'ai jeté un regard sur les calendriers offerts par la Fédération des magasins Co-Op de la région. En effet, ce calendrier était unilingue anglais (...). Comment se fait-il qu'un magasin Co-Op d'une région francophone puisse se permettre un affront aussi grand à ses clients qui sont à 99,9% d'expression française?" En effet.

## Saint-Jérôme

La ville de Saint-Jérôme a déposé sa candidature officielle pour les jeux d'été du Québec de 1975. Six autres villes sont en lice: Joliette, Granby, Trois-Rivières, Thetford-Mines, Lévis et Baie-Comeau. C'est à la mi-avril que la direction générale des jeux dévoilera le nom de la ville qui accueillera les jeunes athlètes québécois.

## Saint-Janvier

La commission scolaire de Saint-Jérôme a annoncé la fermeture de l'école Sacré-Coeur à Saint-Janvier. Il semble que le dépeuplement de cette école soit dû aux nombreuses expropriations engendrées par les travaux de construction de l'aéroport international de Sainte-Scholastique. Actuellement l'école perd une quinzaine d'étudiants par mois.

## Shawbridge

Les municipalités de Lesage, Prévost et Shawbridge, dans les Laurentides, se sont fusionnées volontairement et ont adopté temporairement le nom de Shawbridge. La nouvelle municipalité sera administrée jusqu'à la prochaine élection générale, qui se tiendra en novembre 1973, par

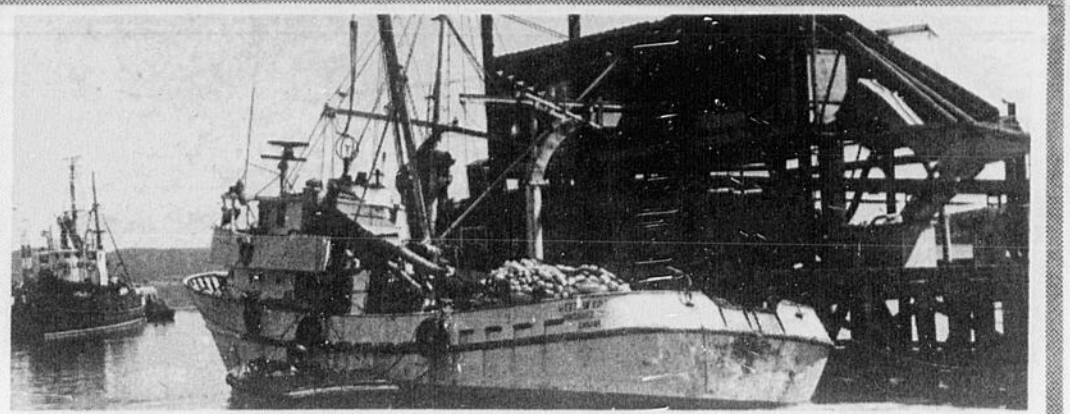
un conseil provisoire formé de deux représentants de chaque ville. Le comité de toponymie espère trouver un nom français à la nouvelle ville.

## Sainte-Adèle

Décidément le programme des Initiatives locales est galvaudé en cette période préélectorale. Le Secrétariat d'Etat du gouvernement fédéral vient d'annoncer une subvention de \$39,897 dans le cadre des Initiatives locales pour la construction d'un garage municipal à Sainte-Adèle. Ce garage servira au remisage de la machinerie et à l'entreposage du sel. Environ 33 votes, pardon, emplois, auront été créés grâce à cette subvention.

## Guérin

Le village de Guérin dans le Nord-Ouest québécois était menacé de disparaître. Les 65 familles se sont assises autour d'une (grande) table et ont décidé d'ouvrir leur village à la population du Québec. Situé entre deux lacs, dans une région giboyeuse, le village de Guérin se transformera en village de vacances-familles. Un curé à sa retraite, le père Donat Martineau, et un syndicaliste de la région, M. Maurice Hébert de la FTQ, ont été les initiateurs du projet. Le village ouvrira ses portes aux familles désireuses de prendre des vacances à bon marché le 24 juin prochain. Ainsi pour \$15 par semaine par personne des familles entières pourront passer des vacances merveilleuses à 500 milles de Montréal, dans une nature qui n'a pas encore été pillée par



**POUR CONTRER L'INFLUENCE** des bateaux de pêche de la côte du Pacifique qui sont à l'oeuvre dans les eaux du Golfe Saint-Laurent, les pêcheurs québécois auraient besoin d'une aide plus importante et plus dynamique de l'Etat. Les bateaux qui viennent de la Colombie-Britannique sont équipés d'instruments ultramodernes qui leur permettent de rassembler le poisson sous le nez des pêcheurs québécois impuissants. Il arrive assez souvent en saison de pêche que l'on voie dans le port de Gaspé 4 ou 5 gros chalutiers du Pacifique amarrés en même temps. Il faut croire que l'industrie de la pêche est très payante (pour les autres) puisque ces bateaux partent de Vancouver pour venir pêcher dans la baie de Gaspé, ce qui représente une expédition considérable et fort coûteuse!

l'homme. Pour renseignements: M. Maurice Hébert, 185 rue Principale, Rouyn. Téléphone: 762-1354.

## Lac des Îles

L'usine Dupan, propriété de la Société générale de financement, devra ralentir ses activités à cause de la pénurie du bois! Le Syndicat des producteurs de bois aurait recommandé à Dupan, dès le mois de novembre, de prendre des mesures spéciales concernant l'approvisionnement en bois de l'usine, mais celle-ci n'aurait pas cru bon d'y donner suite. Ce sont les travailleurs qui risquent d'être mis à pied qui feront les frais de l'incurie de Dupan.

## Lac-Bouchette

La télévision communautaire de Lac-Bouchette a commencé ses émissions la semaine dernière sur les ondes du canal 3 par câble. Ces émissions sont présentées par le service de télévision communautaire qui fait partie d'un réseau comptant 5 stations dans le comté de Roberval. "L'Intercommunautaire" a reçu une subvention de \$133,000 dans le cadre des Initiatives locales. Les responsables ont lancé une campagne de souscription afin d'acheter le matériel électronique qui fait cruellement défaut à la jeune station. Mme Simon Côté, une des responsables, dit que "nous voulons faire prendre conscience aux gens que des organismes de développement existent et faire savoir à ces mêmes organismes qu'une population se débat dans une mer de problèmes économiques".

## Victoriaville

Devant une table bien garnie, les membres du club Richelieu de Victoriaville ont écouté l'autre jour les responsables du Centre de relèvement et d'information sociale leur dire que le besoin le plus

pressant chez les indigents de la région est la nourriture. Depuis mars 1972 le Centre a reçu près de 400 demandes pour de la nourriture. Règle générale, ce sont des organismes privés qui ont répondu à ces besoins.

## Napierville

En 1971 et 1972, l'inspecteur municipal Jean-Paul Lussier de Napierville s'est chauffé à bon compte. Profitant de son poste, l'inspecteur faisait livrer de l'huile à chauffage chez lui mais faisait payer le compte par la municipalité. Une résolution a été présentée au conseil municipal pour le faire renvoyer, mais elle a été battue; les conseillers ont préféré lui faire rembourser les montants que la ville a acquittés pour lui, soit un compte de \$182,71. Ce n'est pas la mer à boire, bien sûr, mais certains pays civilisés — qui ne sont pas nécessairement des pays socialistes — punissent sévèrement les crimes contre la collectivité.

## Les "Îles"

Les automobilistes des Îles-de-la-Madeleine payent le plein prix pour leur plaque d'immatriculation. Or ils viennent de découvrir qu'en vertu de l'Arrêté en conseil no 1334 en date du 8 août 1963, le prix des plaques pour les propriétaires d'automobiles qui habitent certaines régions du Québec qui ne sont pas reliées aux grandes voies publiques est de \$5. Ils affirment que le gouvernement leur vole ainsi environ \$500,000 par année. Le gouvernement qui ne rate pas une occasion de faire "une piastre" impose en plus un droit de sortie d'un dollar aux Madelinots qui "s'évadent" des "Îles" temporairement: ce "permis" est valide pour trois mois seulement.

## Jonquièrre

Le Service de l'éducation permanente du cégep de Jonquièrre innove en offrant à la population

un cours d'apiculture. Le programme touche l'étude des abeilles et des différentes sortes de miel. Aucune institution québécoise n'offre de cours en apiculture. La région de Jonquièrre bourdonnera d'activités bientôt!

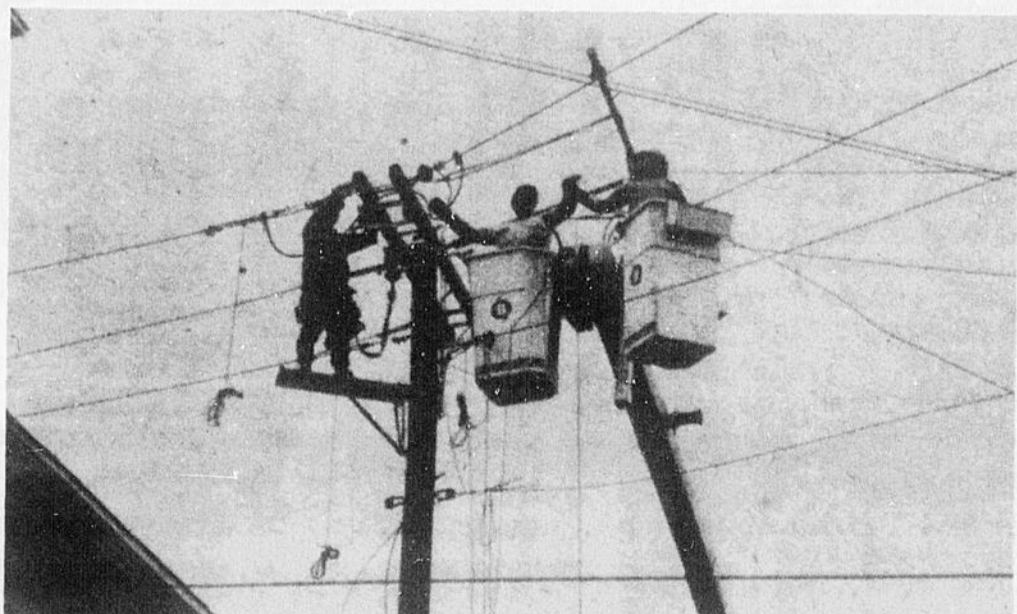
## Petite-Matane

Des contribuables de Petite-Matane, en Gaspésie, auxquels l'administration municipale avait refusé les services d'eau et d'égout lors de la construction du réseau dans les années soixante, ont porté leur cause devant la cour supérieure et le juge leur a donné raison. Le conseil municipal avait décidé de ne pas desservir une certaine partie de la municipalité: après coup il se ravisa et décida de fournir les services d'eau et d'égout à ce quartier, sauf aux trois propriétaires en question. Le juge a invalidé la procédure utilisée pour leur nier ce droit. Quand on a des droits il faut savoir les faire respecter.

## Matane

La régie des Transports du Québec entendra le mois prochain une requête de la Compagnie de gestion de Matane, qui voudrait mettre en service un traversier-rail entre Matane et les ports de Baie-Comeau, Port-Cartier, Sept-Îles, Pointe-Noire et Havre-Saint-Pierre sur la Côte Nord. Cela rendra plus faciles les communications entre les deux rives.

Toujours à Matane, le maire Roger Dion fait des pieds et des mains pour que des hommes d'affaires de cette région réunissent les capitaux suffisants à la mise sur pied d'une station de radio privée. Selon le maire une telle station est devenue nécessaire parce que Radio-Canada ne veut pas descendre à satisfaire les intérêts et les goûts de la population locale.



**SAVIEZ-VOUS QUE** les municipalités de Jonquièrre, Kénogami, Alma, Bagotville et Chibougamau ont leur propre réseau de distribution d'électricité? La ville de Jonquièrre a retiré près d'un million de revenus nets de ce service en 1971 et il représente environ 11% de son budget. Ces villes achètent leur électricité de la compagnie "Transport d'énergie" qui appartient à l'Alcan et qui, comme on le sait, a son propre barrage.

# L'accord sur le cessez-le-feu au Vietnam Un compromis honorable à plusieurs inconnues...

Les semaines à venir nous permettront peut-être de savoir dans quel esprit le gouvernement du général Thieu et les forces nationalistes entendent mettre en application les termes de l'accord qui a été signé hier à Paris. Déjà à Saigon des notes dissonnantes se font entendre dans des milieux proches du chef d'Etat sud-vietnamien. C'est la guerre psychologique qui commence.

Quel sera le sort des nationalistes vietnamiens détenus dans les geôles de Nguyen Van Thieu? Quel sera le mandat réel de la commission internationale de surveillance du cessez-le-feu? Dans combien de temps les élections interviendront-elles et quel organisme sera chargé de les contrôler? Autant de questions dont les réponses n'ont encore été fournies ni par Washington ni par Hanoi.

Quoi qu'il en soit, ces questions que l'on se pose ne nuisent en rien au soulagement que l'on ressent à la conclusion de l'accord de paix. La guerre vietnamienne a provoqué trop de morts et de destructions pour que l'on ne se réjouisse pas de voir sa fin. Même si elle s'est terminée sur une formule de compromis. Du reste, c'est ainsi que s'achèvent toutes les guerres.

## L'accord

Il est déjà possible de faire quelques commentaires et exégèses sur le texte de l'accord qui a été rendu public mercredi dernier et avoir ainsi quelques indications sur les possibilités véritables d'une réconciliation entre les forces antagonistes au Sud-Vietnam.

Le fait que le texte du protocole signé entre

Kissinger et Le Duc Tho ne fait pas référence à une présence de forces nord-vietnamiennes dans le Sud permet de penser que les soldats de Giap ne repasseront pas la "frontière". Elles resteront l'arme au pied dans les zones qu'elles contrôlent sans chercher pour autant à s'infiltrer dans les régions ou sont cantonnées les "forces" de Thieu. Une des tâches de la commission internationale de surveillance sera de veiller à ce que ce point de l'accord soit scrupuleusement respecté. A quel organisme la commission fera-t-elle rapport en cas de violation? Cela, personne ne le sait.

On peut penser que, dans les prochains jours, Saigon fera un geste de bonne volonté en libérant un certain nombre de prisonniers nord-vietnamiens et des militants du FNL. Suivant les progrès qui auront été accomplis dans la voie de la réconciliation les prisons et les bagnes ouvriront leurs portes de plus en plus. C'est un point sur lequel insistait Nguyen Van Thieu. Il veut avoir des gages de "loyauté" de ses adversaires.

Un des grands problèmes des semaines à venir sera de faire coexister le conseil de concor-

de et de réconciliation, qui sera composé de représentants du G.R.P., de neutralistes et de membres de l'équipe de Thieu, et le gouvernement officiel (en titre) du Sud-Vietnam. Des heurts sont à prévoir et des conflits risquent de surgir. Surtout que le GRP va voir son existence pour ainsi dire légalisée. Quel sera l'organe suprême de conciliation si une des trois composantes pour une raison ou pour une autre suspend sa participation aux travaux du Conseil de surveillance?

S'agira-t-il d'élections pour désigner une assemblée constitutive ou pour désigner un nouveau pouvoir? D'élections législatives ou présidentielles? On devrait avoir des indications dans les prochains mois. On sait déjà que, s'il doit y avoir un référendum sur la réunification du Vietnam, il n'aura pas lieu avant plusieurs mois, voire dans deux ou trois ans.


Le texte de l'accord semble garantir le déplacement des personnes sur tout le territoire vietnamien. Ces déplacements devraient s'effectuer sans armes et une des autres missions de la commission de surveillance du cessez-le-feu sera de voir à ce que ce point de l'accord ne soit pas violé. C'est pourquoi les

Nord-Vietnamiens qui insistaient au début des entretiens de Paris pour la composition d'une force de paix de moins de 500 hommes ont consenti par la suite à ce qu'elle dépasse le millier.

En ce qui concerne la situation au Laos et au Cambodge, les Américains et les Nord-Vietnamiens semblent être d'accord pour estimer que la situation qui prévaut dans ces deux pays n'est qu'une conséquence du conflit vietnamien. Le cambodgien Norodom Sihanouk et le Laotien Souphanouvong se sont prononcés pour un retour aux accords de Genève de 1954 et de 1962 une fois que les troupes étrangères seront parties. Il faut prévoir par la suite une conférence élargie sur le Sud-Est asiatique.

Le compromis qui vient de mettre un terme à la guerre du Vietnam peut être considéré comme un chef-d'oeuvre de diplomatie. Le texte de l'accord a été équilibré de façon telle qu'il n'y a perte de face ni d'un côté ni de l'autre. Provisoirement, au Sud-Vietnam, Thieu reste au pouvoir et Nixon peut parler de "paix dans l'honneur". Les Nord-Vietnamiens de leur côté n'ont pas renoncé au principe pour lequel ils se sont battus depuis 3 ans: celui d'un seul Vietnam. Certes, on ne refait pas l'histoire mais que de sang aurait pu être épargné si les Américains avaient montré un peu plus de perspicacité...

PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINEE E CABO VERDE



MOE - BISSAU

CONAKRY, le 14 Décembre 1972  
N° 1382

Mr. Immanuel Wallerstein  
Mc Gill University  
P.O. Box 5070  
MONTREAL 101, QUE. (Canada)

Cher ami,

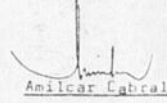
C'est moi qui regrette énormément de ne pas avoir été possible de me rendre à Montréal. D'autant plus que je souhaitais personnellement faire ce voyage, dont l'utilité, pour notre cause, personne ne saurait sous-estimer.

Je vous remercie de votre attention ainsi que des autres amis, et soyons têtus. J'espère que le Comité que vous organisez maintenant est une bonne base pour une visite l'année prochaine.

J'ai bien reçu la copie du texte préparé pour la visite. Je le crois très utile.

N'écoutez-vous plus les lettres aux amis? Bon travail et succès dans toutes vos initiatives et mes salutations respectueuses à votre famille.

Bien amicalement,



Amilcar Cabral

Secrétariat Général : B.P. 298 - Conakry (Rep. de Guinée)

AMILCAR CABRAL se promettait de venir à Montréal; à l'invitation de l'Association pour la libération de l'Afrique portugaise et australe (LAPA)

## L'Afrique perd un grand homme

Avec Amilcar Cabral assassiné dimanche dernier à Conakry, disparaît un des révolutionnaires africains les plus sagaces. Ceux qui ont armé les mains des mercenaires savaient ce qu'ils faisaient: c'est au coeur du mouvement de libération de la Guinée et du Cap-Vert qu'ils ont frappé. Certes, les Portugais n'ont pas gagné la guerre pour autant et les nationalistes guinéens et cabo-verdiens ne vont pas abandonner la lutte si près de la victoire. Cependant, la mort de Cabral va rendre plus difficiles la reconstruction et l'organisation de cette partie de l'Afrique australe une fois que les derniers soldats portugais seront partis.

La victoire est acquise. Là-dessus, aucun doute n'est permis. Mais ce n'était pas la victoire en tant que telle qui intéressait Cabral. Il aurait pu l'avoir en pratiquant une politique de terre brûlée pour forcer les Portugais à s'embarquer.

C'était plutôt l'après-guerre qui l'intéressait. Hériter d'un pays en ruine ne constituait pas pour lui une solution.

C'est à reculons que Cabral est entré dans la lutte armée. Jusqu'en 1958, il pensait qu'il était possible de négocier avec Lisbonne la libération des colonies portugaises d'Afrique. Il ne s'est résolu à prendre les armes que lorsqu'il s'est rendu compte que les coloniaux ne comprennent que le langage des armes.

Agronome de formation, il pouvait comprendre les problèmes des paysans guinéens et, bien qu'ayant appartenu à la fraction relativement privilégiée des autochtones, il mit résolument en pratique dans les deux tiers du territoire guinéens qu'il avait contribué à libérer, des réformes de caractère progressiste. Son exemple sera-t-il suivi? Le PAIGC va-t-il s'enliser dans des querelles internes?

## CAP SUR LE SOLEIL DES FIESTAS MEXICO

FIESTA MEXICANA  
FIESTA MARIACHI  
FIESTA MAYA  
FIESTA CHICA  
FIESTA SOL ACAPULCO  
FIESTA SOL COZUMEL  
FIESTA PUERTO VALLARTA

Des programmes extraordinaires pour visiter le Mexique selon vos goûts. Séjours d'une semaine à 22 jours dans les meilleurs hôtels, incluant le voyage aérien via CP Air, repas, visites selon le tour choisi.

UNE SEMAINE A PARTIR DE \$315.  
DEUX SEMAINES \$410.

3 DEPARTS TOUTES LES SEMAINES DE FEV MARS, AVRIL  
DEMANDEZ VOTRE DÉPLIANT



DEMANDEZ VOTRE DÉPLIANT

## HAWAII

fun seekers vous offre plus!

Voyage aérien Montréal-Honolulu et retour avec, en plein ciel: repas de gourmets, service de bar, cinéma, musique stéréo. Sièges confortables avec espace pour les jambes. Votre traditionnel collier "Aloha" de fleurs fraîches. Votre transfert entre l'aéroport et votre hôtel. Le transport de vos bagages. Accommodation d'hôtel, selon le tour choisi. Les taxes d'hôtel. Pourboires aux porteurs et Bell Boys. Déjeuner d'accueil avec attraction hawaïenne. Présence et assistance d'animateurs d'expression française. Votre sac de plage. Les tours de deux ou quatre îles comprennent votre transport par Jet de la Hawaiian Airlines. Party de Gala avec Bar-B-Q Hawaïen sur la plage. Les départs sont garantis.

A partir de \$489. DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES.

### CENTRE-VILLE

1010 ouest, Ste Catherine METRO PEEL 861-7272  
STATIONNEMENT A L'ARRIERE SUR LE PARC

### LAVAL CENTRE LAVAL

Sortie 6 E Autoroute 688-5310  
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITE

### LONGUEUIL

1 Place Longueuil 679-3777  
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

# TRAVELAIDE

SIÈGE SOCIAL: ÉDIFICE DOMINION SQUARE, MONTRÉAL 110

TOUS NOS BUREAUX OUVERTS LE SOIR  
JUSQU'À 9 h. p.m. LE SAMEDI 5 h. p.m.

### CARREFOUR MT-ROYAL

4454 ST DENIS ANGLE MT ROYAL  
METRO MT ROYAL 845-8225  
STATIONNEMENT A L'ARRIERE

### PLAZA ST-HUBERT

911 est. rue Beaubien 688-5310  
METRO BEAUBIEN 273-7755  
STATIONNEMENT A L'ARRIERE RUE ST ANDRE

### VOYAGES ÂGE D'OR

911 EST BEAUBIEN, METRO BEAUBIEN  
TEL 273-7755

# QUÉBEC-PRESSE

Semaine du 14 au 20 janvier 1973

Météo: ensoleillé, périodes nuageuses, moins froid



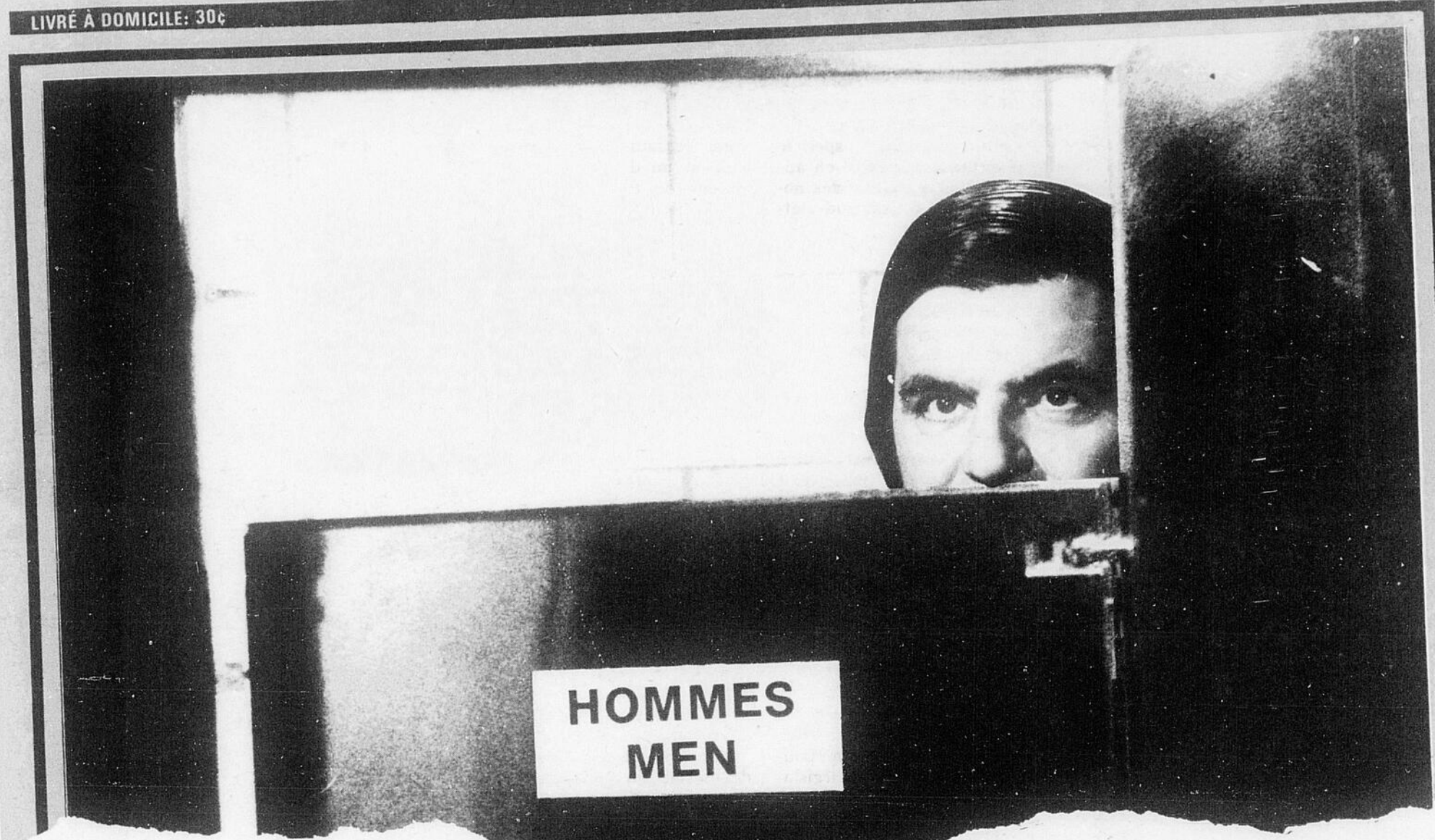
DERNIERE EDITION

14 janvier 1973 Vol. 5, no 2

PARTOUT AU QUÉBEC

25¢

LIVRÉ À DOMICILE: 30¢



## Le prix de la liberté de presse: \$25

**Québec-Press** est la réponse populaire au problème angoissant de la concentration des moyens d'information du Québec entre les mains de quelques financiers.

**Québec-Press** est le seul journal à grand tirage du pays qui soit édité par une coopérative où la voix de chaque sociétaire a le même poids lorsque vient le temps de prendre les décisions, aux quatre assemblées générales qui ont lieu chaque année.

**Québec-Press** est un journal d'information et de combat. Il est **libre** à cause de son comité de rédaction qui a toute autorité en ce qui concerne son contenu. Il est **engagé** dans le sens des aspirations des groupes populaires: syndicats, coopératives, comités de citoyens, associations nationalistes, groupements de contestation sérieux.

**Québec-Press** a eu des débuts difficiles; mais depuis

deux ans et demi la situation s'est améliorée progressivement de façon si encourageante que d'ores et déjà on peut affirmer qu'il **est là pour rester**. Il s'agit maintenant de l'aider à grandir.

**Québec-Press** ne pourra continuer à progresser que si le capital social de la coopérative qui le publie augmente de façon substantielle; c'est-à-dire si le nombre de ses sociétaires double d'ici à quelques semaines (l'Association coopérative des publications populaires compte actuellement 1,700 membres).

**LECTEURS DE QUÉBEC-PRESSE**, nous n'avons pas le choix car notre journal a rendu d'immenses services à la collectivité et est devenu un instrument indispensable pour les forces montantes du Québec.

**Devenons sociétaires**, copropriétaires de Québec-Press

se, en souscrivant une part sociale de \$25 pour les individus et \$100 pour les organismes (les paiements peu-

vent être échelonnés sur plusieurs mois; par exemple, \$2.50 pendant 10 mois pour une part sociale de \$25).

### AS-TU DEUX MINUTES?

### Deviens sociétaire de QUÉBEC-PRESSE



Remplis la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retourne-la, avec ta remise, à 9670 Péloquin, Montréal 358.  
Pour plus d'informations, appelle Monique Vanden à 381-4775.

Nom. ....  
Adresse. ....  
Tél.: .....  
Occupation. .... Date de naissance. ....  
(jour, mois, année)

Je, soussigné, demande à devenir membre de l'Association coopérative des publications populaires enrg. dont le siège social est à Montréal.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de l'Association et je souscris. .... part(s) sociale(s) à \$25 la part pour les individus et. .... part(s) sociale(s) à \$100 pour les organismes.

Date. .... 197. ....  
signature du membre

# Locataires attention: propriétaires méchants... et libères de moro

par Jacques Keable

**Attention! Les propriétaires de maisons d'appartements sont partis en peur. Les loyers montent en flèche.**

**Que doivent faire les locataires? Dire non si l'augmentation qu'on leur demande leur apparaît excessive et si leur appartement tombe sous la coupe de la Régie des loyers, et tenter de se former en groupe de maisons d'appartements ou de quartier, dans le cas des locataires qui habitent des maisons qui ne sont pas protégées par la Régie des loyers.**

## Dites "non"

C'est le conseil que donne avec insistance la Fédération des associations de locataires du Québec (FALQ), à la veille du 1er février. Le mot d'ordre est le suivant: "**Contestez toutes demandes d'augmentation de loyer!**"

## Quoi faire?

Il y a un endroit, un seul, où vous pouvez contester la décision de votre proprio, c'est la Régie des loyers. Mais la Régie des loyers, par contre, n'a pas autorité sur tous les appartements. Il s'agit donc de savoir d'abord si vous êtes ou non protégé.

Votre propriétaire est soumis à l'arbitrage de la Régie si vous habitez une maison qui a été construite avant 1951 et si le loyer demandé, en 1962, ne dépassait pas \$125 par mois. Donc: si votre appartement a été construit en 1950 mais qu'il se louait \$130 par mois en 1962, vous n'avez pas droit à la protection de la Régie.

Vous êtes aussi protégé par la Régie, cependant, si vous habitez une maison qui a été construite avant

1968, à l'intérieur d'une municipalité qui a, par décision du Conseil municipal, autorisé la Régie à agir. C'est ce qui s'appelle, en jargon de spécialistes, le bill 12.

Dans tous les autres cas, vous devez vous débrouiller tout seul, sans la Régie qui n'a alors aucune espèce de sorte d'autorité.

## La procédure

Si donc vous avez la chance d'habiter un appartement protégé par la Régie et si votre proprio est piqué par la maladie épidémique des hausses cette année, vous pouvez contester sa décision. Voici, selon la FALQ, comment procéder:

Vous recevez un avis d'augmentation de votre loyer. Pour que cet avis soit valable, il faut qu'il vous soit présenté par écrit et qu'il vous parvienne avant le 31 mars. Par conséquent, si l'avis d'augmentation vous est donné de vive voix, cela ne compte pas; ou encore s'il vous est donné, même par écrit, après le 31 mars, cela ne compte pas non plus et votre bail est automati-

quement prolongé d'une autre année, au même prix, à compter du 1er avril.

## La contestation

Si votre proprio respecte cette formalité mais que vous estimez qu'il n'est pas justifié d'augmenter votre loyer, vous devez alors vous présenter au bureau de la Régie des loyers de votre région (consultez l'annuaire du téléphone, à l'item "Gouvernement du Québec" et vous y trouverez l'inscription "Régie des loyers").

À la Régie, vous remplissez, en trois copies, les formulaires que l'on vous remettra pour demander la prolongation du bail et la fixation du loyer. Vous expédiez, par lettre recommandée, une copie conformément remplie au propriétaire, vous en remettez une autre à l'administrateur de la Régie et vous en gardez une copie pour vous.

Il est essentiel que vous fassiez cette contestation, que vous remplissiez ces formalités, avant le 31 mars. Cependant, si l'avis de votre propriétaire vous est

parvenu entre le 20 et le 30 mars, vous pouvez alors bénéficier de 10 jours, à compter de la date de réception de l'avis, pour remplir les formulaires.

## Puis attendez...

Après cela, vous restez htranquille chez vous et vous attendez que l'administrateur de la Régie vous convoque. À la date fixé par lui, vous allez le rencontrer pour lui exposer les raisons selon lesquelles vous estimez que le propriétaire exagère dans sa demande. De son côté, le propriétaire doit, lui, exposer les raisons qui militent en faveur d'une hausse. Puis vous retournez chez vous en attendant, tranquillement toujours, que l'administrateur rende sa décision.

Tant que l'administrateur n'a pas rendu sa décision, le propriétaire ne peut pas vous expulser et vous, vous continuez à payer le même loyer que l'année précédente. La décision rendue par l'administrateur est sans appel, vous devez vous y conformer, le propriétaire aussi.

## Les autres...

Quant aux autres locataires, ceux dont les appartements ne sont pas protégés par la Régie, vous êtes bien "pognés". Vous avez un seul choix: acceptez de payer ce que demande monsieur votre proprio, ou bien sacrez le camp!

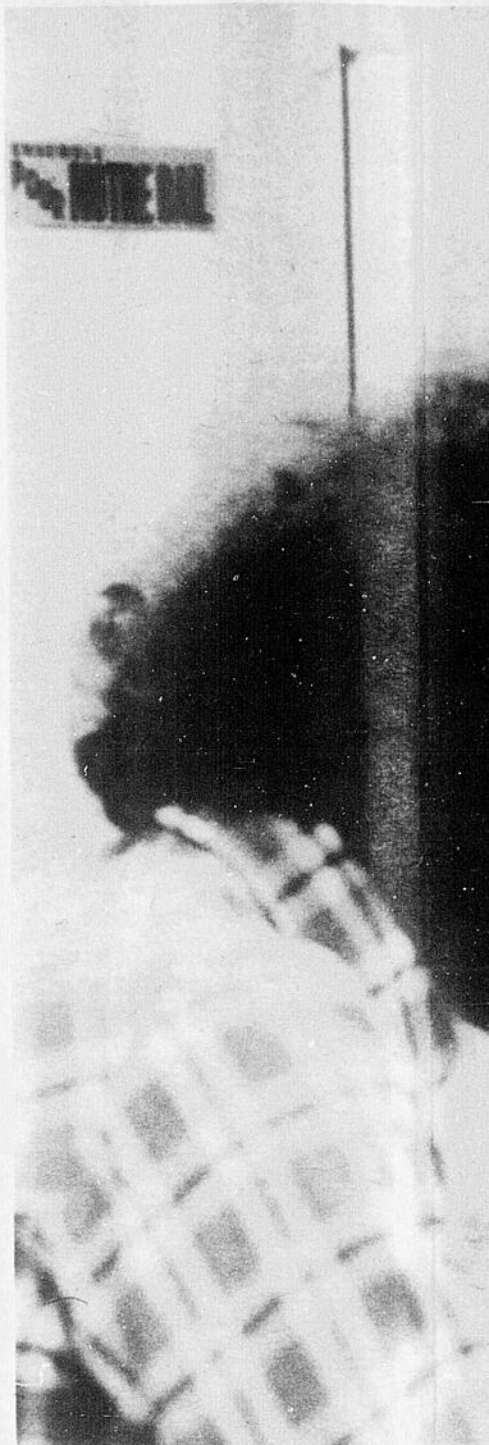
Si vous ne voulez pas partir et si vous ne voulez pas non plus accepter la hausse de votre loyer, il y a, de fait, une autre solution: allez rencontrer vos voisins qui sont dans le même pétrin que vous, faites un front commun et tentez de forcer le proprio à calmer ses ardeurs. S'il refuse et met tout le monde à la porte, essayez de vous trouver un appartement protégé par la Régie!...

## Des associations

Les temps de crise sont propices pour se serrer les coudes. Exemple: la crise aigüe des proprios qui veulent aller chercher vos derniers sous est un temps propice à l'union des locataires. Unissez-vous donc: informez-vous, dans votre localité, pour savoir d'abord si une association existe et si oui, son adresse.

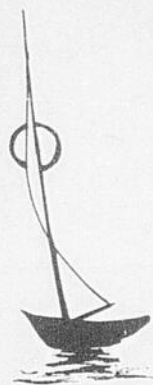
S'il n'y a pas d'association, et que vous vouliez en fonder une, entrez en contact avec la Fédération des Associations de locataires du Québec, au 4224 rue St-Hubert, à Montréal. On vous conseillera abondamment.

Si vous êtes masochiste ou paresseux, ne contestez pas la hausse de votre loyer, restez où vous êtes et payez plus! Regardez, à la télévision, les annonces de voyage en Floride, là où se trouvera votre proprio, avec vos économies... On est dans un pays libre après tout!



LOCATAIRES, UNISSEZ-VOUS! est du côté de l'union, le gouvernement des associations de locataires du Québec.

## 2 semaines à MIAMI



Incluant transport par Québécois, logement sur base de chambre double, transferts, services d'un représentant.

**À PARTIR DE \$259.00**

au Sun City Motel sur la plage à la 174e rue **OU** à l'Hôtel Biscayne Terrace à Miami face à la Marina

## Mirabel Tours Inc.

277, rue Saint-Pierre, Saint-Constant  
Comté Laprairie  
632-5330

## Pour faire une piastre vite, louez donc des appartements

Pour faire une grosse piastre vite, pourquoi pas investir dans le logement? C'est probablement ce qu'il y a de plus payant à part le vol de banque (réussi) et le détournement de fonds!

C'est très très payant. De plus, pour un homme d'affaires qui a le sens de l'initiative, ça ne coûte pas trop cher. Il suffit d'être en bons termes avec un constructeur influent et de savoir se créer des relations saines avec certains agents de Société centrale d'hypothèque et de logement du Canada!

Si vous réunissez toutes

ces belles qualités, vous pourrez arriver à vous bâtir un édifice à plusieurs étages, presque pour rien: vous obtenez un prêt de la SCHL et vous empruntez le reste à la banque de votre choix. Puis vous donnez l'ordre de construire.

Une fois votre édifice construit, vous placez des "petites annonces qui ne coûtent pas cher et qui rapportent bien" et vous attendez les poissons qui sonnent au bureau du "superintendant" pour aller visiter! Avec les loyers, vous payez les frais d'entretien et vous remboursez petit à petit les prêts,

notamment celui de la SCHL, qui a été fait à un très bas intérêt, puisque c'est de l'argent gouvernemental qui vient de l'impôt des locataires... Et vous empochez les profits. Vous pouvez les empocher à Montréal, dans le nord ou en Floride: vos profits sont assez élevés pour vous payer un gérant qui s'occupera de vos affaires!

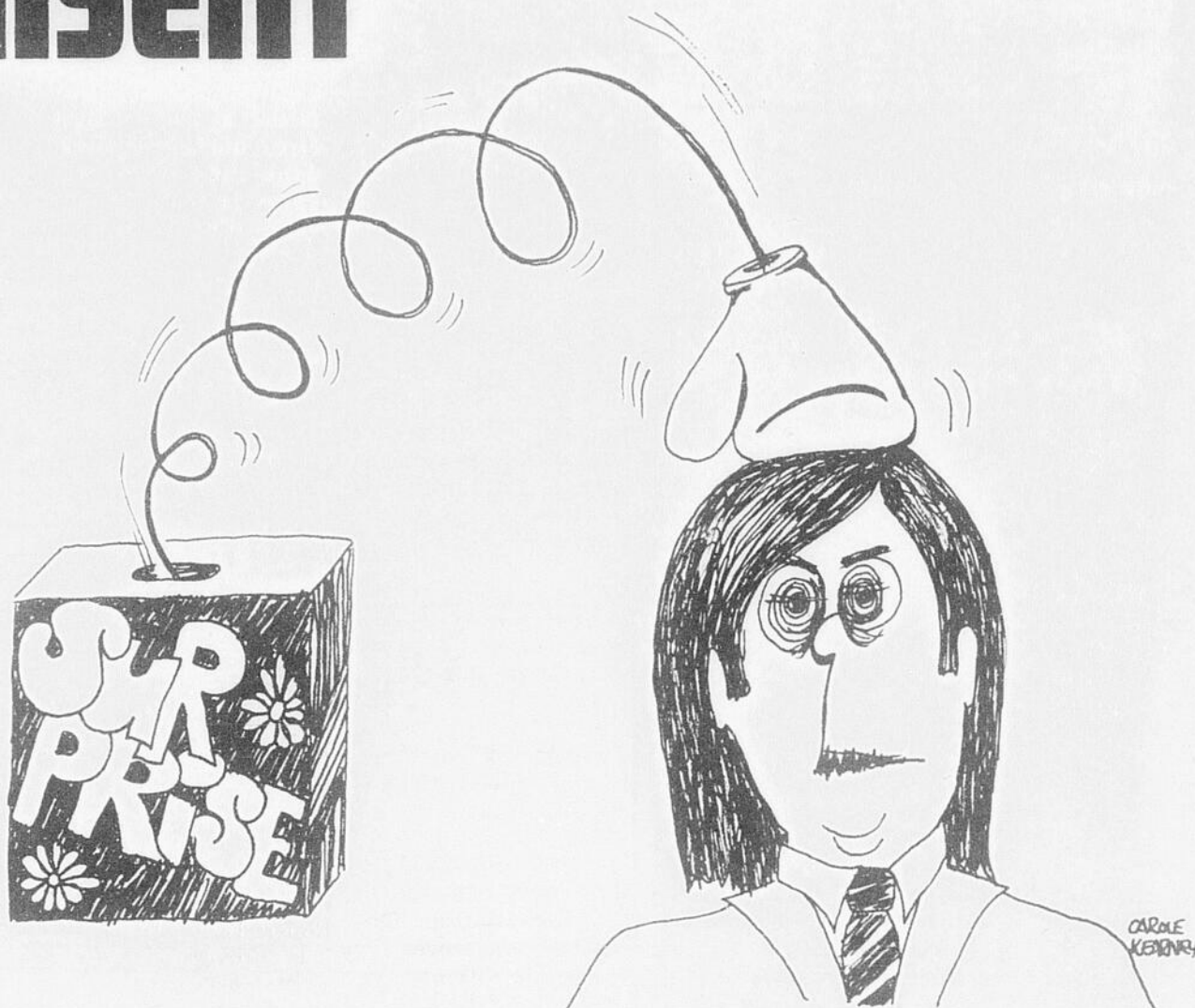
## Des gros profits

Une enquête réalisée par la Commission des loyers vient de révéler que les propriétaires de maisons d'appartements étaient les capitalistes à



# LES CONSOMMATEURS S'ORGANISENT

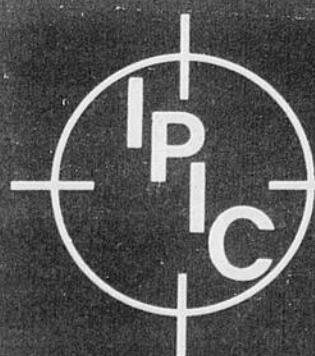
DIX CENTS  
pour supprimer  
les surprises



Les membres de Cooprix ont décidé de financer l'I.P.I.C. pour se donner les moyens de s'informer librement sur les problèmes que pose la société de consommation dans laquelle nous vivons.

Le 10¢ qui sera perçu, à partir du 6 février, sur chaque commande dépassant les \$8.00 servira au financement des études, recherches et à la publication du "Réveil du Consommateur".

Par cet acte volontaire, pour la première fois, un groupement de consommateurs fait voir sa volonté de se donner une information scientifique, impartiale et une protection efficace.



L'INSTITUT  
de PROMOTION  
des INTERETS  
du CONSOMMATEUR

BUREAU CENTRAL  
6000 EST METROPOLITAIN  
SUITE 108 MONTRÉAL

## CENTRES COOPRIX

MONTRÉAL - CHARLESBOURG - RIMOUSKI - JONQUIERE

• 1420 est, rue  
Legendre  
• 3600 est, boul.  
St-Joseph

• 7370 ouest, 3e Avenue

• 333 est, boul.  
René Lépage

• 800 est, boul.  
Centenaire



FAVORISE par des officiers du Bien-Être social?

## Sur le dos des assistés sociaux

# un racket de tv?

par Louis Fournier

Dans le centre-sud de Montréal, les assistés sociaux forment 54% de la population...

C'est le chiffre fourni par l'Association pour la défense des droits sociaux (ADDS), dont les "avocats populaires" connaissent bien le secteur depuis le temps qu'ils y travaillent.

Le centre-sud, c'est cette partie de la métropole qui s'étend du port à la rue Sherbrooke et de Bleury à Aylwin. En tout, près de 70.000 personnes vivant dans les comtés de Saint-Jacques et de Sainte-Marie, représentés à Québec par des députés du parti Québécois.

Comme le Bien-être social est la première "industrie" du coin, il est normal que les citoyens s'intéressent de près au fonctionnement de cette industrie qui les fait vivre... Et ils trouvent que ça pourrait marcher beaucoup mieux.

### Un dossier

A preuve, le dossier dévoilé la semaine dernière

par le "Va Vite", le fougueux petit journal des citoyens du centre-sud. A l'issue d'une enquête qui a duré deux mois, le comité de rédaction du journal réclame le congédiement de cinq "officiers" du Bien-être de la ville de Montréal.

Certains de ces fonctionnaires, explique le rédacteur Michel Boisvert, auraient trempé dans un petit "racket" peu reluisant. Ils auraient acheminé vers des "amis" des contrats de réparation et d'installation de télévision ainsi que des contrats de déménagement. D'autre part, ces mêmes messieurs se comporteraient de façon "odieuse" envers les assistés sociaux.

### Des télé

L'affaire des téléviseurs donne une idée du genre de combines qui se pratiqueraient sur le dos des assistés sociaux.

Ces derniers peuvent demander à la compagnie de leur choix de réparer leur télé ou en obtenir une autre. Cette compagnie procède alors à une éva-

luation des coûts qui est soumise au Bien-être pour approbation - puisque c'est lui qui paie. Or, quels que soient le montant des évaluations et le choix de l'assisté, les contrats seraient presque toujours accordés à la même compagnie, Coutu TV, rue Sainte-Catherine, dans l'est de Montréal. Certains "officiers" du bureau du Bien-être de la rue Plessis seraient à l'origine de ce favoritisme.

Une forme de patronage semblable existerait dans l'octroi des contrats de déménagement, octroyés plus souvent qu'autrement à la compagnie Lachance Transport.

Appuyés par les "avocats populaires", par la Clinique juridique centre-sud et le Comité d'entraide (qui dépanne les assistés sociaux en fin de mois), le journal "Va Vite" réclame un "gros nettoyage" aux bureaux du Bien-être social de la rue Plessis et du Champ-de-Mars.

Une enquête ne serait certes pas inutile.

# Cadbury Iron Ore: Noël en signe de \$!

La grande chocolaterie Fry Cadbury, dans l'est de Montréal, ne fermera pas ses portes pour déménager en Ontario, jetant ainsi plus de 540 employés sur le pavé. Cependant, la compagnie procédera à des mises à pied - peut-être une centaine - dans environ 18 mois, après la mise en marche d'une nouvelle usine à St. Catharines, en Ontario.

"Le jour de Noël, dans les foyers des employés de l'Iron Ore, comme partout ailleurs dans le monde, on célébrera la fête de Noël."

Le 24 décembre, le vice-président de la grande compagnie minière de la Côte-Nord, Mr. H.E. Farnam Jr., en voyait ce message empreint d'émotion à tous les employés.

Or, le même jour, les contremaîtres de l'Iron Ore à Sept-Iles avisaient 36 travailleurs qu'ils ne passeraient pas Noël ni le jour de l'An "dans leurs foyers" mais "sur la job"!

Une vingtaine de travailleurs "ne l'ont pas pris" et ne se sont pas présentés à l'ouvrage: ils voulaient célébrer Noël et le Nouvel An chez eux, à la suggestion du vice-président de la compagnie...

Tous ces moutons noirs ont écopé de mesures disciplinaires sévères. Tous, ils ont fait des griefs qui iront à l'arbitrage.

Clément Godbout, coordonnateur régional du Syndicat des métallos (FTQ) sur la Côte-Nord, assure que l'Iron Ore ne l'emportera pas en paradis à la fin de ses jours! "La convention collective, dit-il, à l'article 11.04, prévoit que le travail un jour de congé est volontaire" pourvu que les exigences du service soient remplies". Or, ces deux jours-là, ils n'y avait aucune urgence au service, il s'agissait de production. La compagnie voulait charger un bateau pour faire plus de piastres!"

Clément Godbout rappelle même une lettre signée par le dénommé Farnam, en 1969, où l'on promet que les employés ne seront pas appelés à travailler à Noël et au Jour de l'An "à moins qu'un nouveau procédé soit introduit qui requerrait une opération continue". Ce qui n'était évidemment pas le cas à Noël et au Jour de l'An cette année!

"Ce n'est pas la première fois, conclut Godbout, que l'Iron Ore abuse des Québécois. Ces abus sont confirmés dans une enquête menée par M. Yvan Blain, du ministère du Travail, en juillet 1971. Pendant ce temps-là, notre maire et maintenant député libéral, Donald Galienne, couche avec la compagnie et se fout des travailleurs."

## Comment bâtir un empire...

Connaissez-vous le système d'exploitation des petits commerçants et de leurs employés sur lequel la grosse chaîne Provigo est en train de bâtir son empire alimentaire au Québec?

Ce système fonctionne ainsi, selon le président de la Fédération des employés de commerce (CSN), M. Robert Tremblay:

1- Provigo passe un contrat avec un petit marchand détaillant qui doit acheter de la chaîne 90% des produits qu'il vend;

2- Pour respecter son contrat, le petit marchand paie des salaires très bas à ses employés;

3- Quand le marchand ne peut plus respecter son contrat, Provigo s'empare du magasin.

Ce procédé, affirme M. Tremblay, est appliqué à un grand nombre de magasins liés par contrat à Provigo.



DONALD GALIENNE, député libéral et maire de Sept-Iles: il couche avec l'Iron Ore.



MR. FARNAM JR., vice-président de l'Iron Ore: un beau Noël à la maison.

## À QUÉBEC ET EN BANLIEUE

Oui, nous avons réussi à réorganiser notre livraison à domicile à Québec et en banlieue.

Vous pouvez maintenant recevoir votre journal à votre porte au cours de la nuit.

Si vous veillez tard le samedi, vous l'avez en rentrant...

Si vous vous levez tôt, il est là...

Abonnez-vous... Téléphonnez à Michel

à Québec au numéro 527-8585 ou écrivez au journal à 9670, rue Pélouquin, Montréal 358



**ABONNEZ-VOUS À QUÉBEC-PRESSE...**  
 envoyez un chèque ou un mandat-poste de \$15.00 fait à l'ordre de QUÉBEC-PRESSE 9670 rue PÉLOQUIN MTL. 358  
 Le dimanche QUÉBEC-PRESSE est distribué partout, à Montréal, sur la rive-sud, sur l'île-Jésus et à Québec.  
 Tel: 381-9936.

A tous ceux qui s'abonnent pour un an à \$15, nous remettons gratuitement un billet pour assister à un spectacle à n'importe laquelle des trois boîtes "Le Patriote".



# Mao vu par Suyin



Si quelqu'un tente de faire d'un peuple des esclaves, alors bien sûr, il y aura la guerre. Mais après ce conflit, je pense qu'il y aura plus de réflexions sur les grands problèmes.

Photo Michel Elliott

"Certains biographes du président Mao ont adopté un point de vue outré et ont décrit un personnage façonnant l'histoire à sa guise, passant ses caprices sur des millions d'êtres sans défense, exigeant une obéissance absolue." Han Suyin rejette ces allégations qui dit-elle relèvent de la pure fantaisie quand elles ne sont pas l'oeuvre de renégats du parti communiste. Dans son livre "Le déluge du matin", Mao "est la chair de la chair du peuple chinois", c'est "l'homme qui irradiait l'intrépidité", "le redresseur des torts" et enfin celui "qui a donné au peuple chinois cette libération spirituelle qui est la vraie liberté."

Mao est-il donc Dieu le Père? "L'objectivité n'existe pas" nous explique Han Suyin. "Il y a l'objectivité amicale et l'objectivité hostile. J'ai écrit ce livre quand j'ai été tout à fait convaincue que la révolution a été une bonne chose pour les Chinois. Vous savez, la révolution est faite par des gens qui ont des émotions; ce n'est pas parce que les intellectuels la désirent qu'elle a lieu. C'est parce que le peuple la veut. Après tout ce n'est pas la peine de parler de socialisme si on n'a pas de pays pour le vivre. J'ai vu que les enfants chinois ne crèvent plus de faim, que les ouvriers ne travaillent plus 360 jours par année et j'ai compris ce que la révolution a fait pour le peuple chinois. Chaque peuple doit faire sa révolution. Je dois laisser le peuple québécois faire son socialisme s'il le veut."

## Bourgeois

On a souvent dit des livres d'Han Suyin qu'ils sont l'oeuvre d'une bourgeoise et non le reflet d'un peuple qui souffre. "Le déluge du matin" fait-il

partie de ces livres? "Oui, ce sont les livres d'une bourgeoise; mais il y a des bourgeois éclairés... ce n'est pas parce qu'on est né d'une certaine classe sociale qu'on y reste. Je suis née bourgeoise ce qui ne veut pas dire que je ne puis pas comprendre la révolution quand elle a fait tant de bien. Han Suyin explique que sa famille, qui est bourgeoise, a compris les bienfaits de la révolution même si elle n'est pas communiste: "Il ne faut pas généraliser. Tout le monde n'est pas communiste dans un pays communiste. En Russie, il n'y a que 2,8% des Russes qui sont communistes tandis qu'en Chine, il y en a 1,8%. Mais quand on comprend que les gens sont plus heureux qu'avant, on est d'accord avec le régime." A l'heure actuelle, Han Suyin s'identifie-t-elle au peuple chinois? Se dit-elle comme avant Eurasienne? "Je ne sais pas encore. Il y a une nouvelle universalité qui se dessine et qui me plaît. On la remarque surtout chez les jeunes: ils veulent se connaître, ils se sentent concernés,

ils prennent parti.

C'est justement en tant qu'universaliste qu'Han Suyin se sent concernée quand on parle du conflit sanglant au Vietnam et du présumé règlement qu'on a dévoilé au monde entier cette semaine: "Vous êtes sceptique...vous avez peut-être raison de douter. Il y a un cessez-le-feu, c'est tout. La même chose s'est produite en Corée ou jusqu'à maintenant il n'y a eu aucun règlement, c'est toujours l'armistice. Mais il est certain que c'est un pas; et on voit aujourd'hui un tout petit pays qui a tenu tête à une grande puissance. Ce qui prouve que quand on a une âme, on peut faire beaucoup. Il faut aussi rendre hommage au peuple américain qui a fait énormément pour faire cesser le massacre. Je vais souvent en Amérique et j'ai vu la lente ouverture des cerveaux. Ils sont écoeurés de cette guerre. Les jeunes surtout ont beaucoup manifesté. Du point de vue chinois, je suis certaine qu'ils désirent la paix. Mais non la paix à tout prix. C'est normal.

## "Le déluge du matin"

"Mao Tsé-Toung, enfant, vivait dans un monde bouleversé, pris entre la tyrannie croulante d'un vieil empire féodal et un avenir inconnu qui ne pourrait se réaliser que grâce aux soulèvements massifs des exploités contre leurs exploités". Mao grandit dans cette atmosphère trouble. Il verra bientôt le vieux cri "Partagez la terre" se transformer en "Tout le pouvoir aux unions paysannes". Il va de village en village. Il enquête sur les conditions de vie des paysans, les renseigne, les éduque.

Au moment de la première guerre, un front commun uni se forme contre l'impérialisme et contre les seigneurs de la guerre qui ont vendu le peuple chinois. Mao lance ses cris: "Les

masses peuvent tout", "plus grande est l'oppression, plus grande la résistance". Il forme des cadres paysans, mobilise les masses. Il dénonce l'attitude de Tchiang Kai-chek qui "jugeait naturel que les paysans soient utilisés, qu'ils meurent sans broncher en cas de révolte."

On assiste à la naissance de l'armée rouge, formée de paysans, de soldats, à qui on apprend à lire et à écrire, d'hommes qui en passant dans les villages font la moisson, cultivent la terre. Mao entreprend la réforme agraire. Vient ensuite la longue marche au cours de laquelle, Mao et ses hommes ont parcouru 12.500 km. Pour les Chinois, l'armée rouge devenait "la seule voie de leur libération".

En seconde partie "Le

déluge du matin" nous présente le visage du Yéna. Han Suyin, l'historienne, fouille et étudie les documents historiques avec un grand souci d'honnêteté. Han Suyin la philosophe expose les théories de Mao et l'application du marxisme en Chine. Et Han Suyin, l'écrivain, parcourt la Chine à la recherche de témoins, qui ont vécu la révolution et qui racontent leurs souvenirs. Après la conquête du pouvoir, (1946-1949) qui se traduit par la guerre civile et la libération, on rencontrera Staline. Le livre s'achève après la narration de la guerre de Corée.

Han Suyin, ne ménage pas les fascistes, les vendus, les ennemis du peuple chinois. Quand elle se penche sur Mao, l'homme, l'auteur se po-

se la question: Mao n'a-t-il donc aucun défaut? Si elle en relève plusieurs, elle a tôt fait de justifier leur présence chez Mao.

Comment les Chinois réagissent-ils devant ce portrait de leur président? "Je ne sais pas... Je ne l'ai pas écrit pour les Chinois. Je me suis dit qu'il fallait absolument que j'écrive ce livre. Après je pourrai écrire des choses secondaires. Je l'ai fait parce qu'en Angleterre on dit de mes livres qu'ils donnent des aperçus de l'évolution historique que personne n'a encore donnés.

Han Suyin espère compléter l'histoire de la révolution chinoise au cours de l'année. Lui permettra-t-on en Chine de poursuivre ses recherches? "La Chine nous

avons une liberté d'expression socialiste. On ne peut pas dire vive le capitalisme. De toutes façons la plupart des intellectuels sont du côté des communistes (95%). La révolution culturelle leur a appris ce que veut le peuple. On leur donne une autre chance. Je comprends que c'est difficile d'avoir fait partie d'une classe privilégiée et de devoir tout à coup travailler comme tout le monde. Saviez-vous qu'il y a 20 ans, 10% des gens savaient lire? Saviez-vous aussi que la justice ne touchait jamais aux gens instruits?"

Han Suyin a voulu faire comprendre la pensée de l'homme qui est aussi la révolution incarnée et dont le nom est maintenant connu du monde entier. Est-ce grâce à Mao si les portes de la

Chine sont aujourd'hui grandes ouvertes sur le monde entier?

"Cette ouverture dont vous parlez, je ne crois pas que ce soit celle de la Chine sur le monde mais bien du monde vers la Chine. Rappelez-vous l'isolement qu'a connu la Chine, l'embargo sur tout ce qui venait de la Chine. Et puis vous vous êtes aperçus que les Chinois n'étaient pas des types aussi horribles que ça. L'avenir montrera deux choses. D'abord que cette force que possède la Chine est nécessaire pour maintenir la paix; ce sont les pays faibles qui sont une incitation à la guerre. Quand je dis fort en parlant de la Chine je ne veux pas dire une super-puissance. La vraie force est une force morale.

# Sur sa démission de la Bibliothèque nationale GEORGES CARTIER s'explique... et accuse

par Robert Lévesque



Photo Michel Elliott

La démission de M. Georges Cartier du poste de conservateur en chef de la Bibliothèque nationale n'est pas sans rappeler celles de M. Léopold Simoneau du poste de directeur de l'Opéra du Québec, de M. Paul Hébert de la direction des Conservatoires d'art dramatique, de M. Robert Desjardins du poste de directeur du service de la création, celles de MM. Yvon Dufour et Jean-Guy Sabourin des postes de la Direction du Théâtre, et de plusieurs autres depuis moins de deux ans.

Non seulement elle les rappelle, mais la même et unique raison les relie: le malaise qui règne aux Affaires culturelles, sous les ministres successifs depuis Laporte, Tremblay, Cloutier puis Casgrain. Malaise qui a été maintes fois dénoncé par les démissionnaires, et dont la principale rai-

son évoquée est le manque de consultation, l'absence de rapports normaux aux différents paliers du ministère.

Mais si les ministres se suivent, et se ressemblent à peu de choses près, il est un personnage qui demeure en place et qui, selon tous nos informateurs, fait la pluie et le beau temps, mais surtout la pluie. Il s'agit du sous-mi-

## “une autorité militaire”

nistre Guy Frégault. M. Cartier le décrit comme un militaire, d'autres le traitent de “rescapé du Grand Siècle”, plusieurs considèrent qu'il est le véritable ministre et que les ministres officiels lui sont soumis, qui par ignorance, qui par crainte.

Dans cette affaire des “manuscrits”, M. Cartier

affirme que c'est lui qui a tout mené. On sait qu'il n'a nullement consulté le “comité spécial”, prévu à l'article 4 de la Loi de la BN, qui doit, officiellement, remplir le rôle de consultant. Ce comité groupe actuellement 9 membres: un représentant du Conseil supérieur du livre, un de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, deux de la Conférence des

recteurs et principaux du Québec, 2 usagers de la BN (soit une étudiante et un professeur) et 3 membres ex officio nommés par le ministère (le représentant du ministre, le directeur des Archives et M. Cartier).

“Un malaise constant au ministère des Affaires culturelles existe depuis ses quatre ministres successifs, et il a créé un climat tel qu'il amène automatiquement la démission de tous ses hommes valables. C'est le temps de s'attaquer au fond de ce malaise qui vient de l'autorité militaire qui y règne et bloque tous les rapports.”

Sans le nommer directement, c'est au sous-ministre Guy Frégault que fait

allusion, dans une entrevue qu'il nous accordait vendredi, le conservateur en chef démissionnaire de la Bibliothèque nationale du Québec. M. Georges Cartier. M. Cartier avait quitté officiellement son poste trois jours auparavant, à la suite de ce qui est devenu “l'affaire des manuscrits”.

“Lorsque j'ai dit aux fonctionnaires que les gens ne seraient pas d'accord face à une attitude que je ne peux qualifier que de militariste. J'ai tenté de les sensibiliser, et eux sont partis d'un aspect légal, faisant fi des exemples étrangers, et sans consulter personne.”

“Lorsque j'ai dit aux fonctionnaires que les gens ne seraient pas d'accord

au profit de l'objectif que je m'étais fixé pour la BN. Lundi, cette convocation militaire a été la goutte qui a fait déborder le vase. Au lieu de prendre l'autobus, j'ai envoyé mon télégramme de démission à Mme Casgrain.”

Chez Georges Cartier, père de famille de 43 ans, écrivain, bibliothécaire avec 21 ans d'expérience, la colère fait place à la déception. “C'est loin d'être avec joie que j'ai remis cette démission, c'est parce que je croyais, et je crois encore, à l'existence d'une vraie Bibliothèque nationale québécoise. J'avais quitté l'Unesco en 64 pour y venir. Tout était à créer. C'était alors la bibliothèque Saint-Sulpice, le budget était de \$135,000, il est aujourd'hui d'un million et quart, et l'on est passé de quinze à 110 employés. Cet appui qui est venu de partout après ma démission me console un peu, mais tout cela m'inquiète beaucoup. Aux affaires culturelles, on ne fait plus que briser les choses, brimer les initiatives.”

## “on ne m'a pas écouté une seconde”

M. Cartier n'a pas caché son écœurement face à l'attitude du sous-ministre Frégault. “Il ne faudrait pas penser que la responsabilité des gaffes successives du ministère des affaires culturelles revient uniquement à Mme Casgrain. Elle a, somme toute, une part très mince des responsabilités. Cependant, elle ne fait pas preuve de clairvoyance face aux “conseils” qu'elle reçoit de ses collaborateurs.”

Les incidents immédiats qui ont amené la démission de celui qui était conservateur en chef de la BN depuis 9 ans sont le transfert des manuscrits, de la correspondance et des documents qui se rattachent à l'histoire littéraire du Québec de la Bibliothèque nationale aux Archives nationales du Québec.

Selon M. Cartier, et selon tous les gens du milieu littéraire québécois qui ont réagi vivement à cette décision, il est aberrant de déposer au même endroit oeuvres littéraires et actes notariés, les manuscrits de Nelligan avec les registres municipaux. D'autant plus, souligne M. Cartier, que ce “mélange” nuira considérablement à ceux qui feront des travaux de recherche sur notre passé littéraire et culturel.

“Lorsque De Gaulle est mort, commente M. Cartier, il a fait donner ses manuscrits historiques aux Archives de France et ses manuscrits littéraires à la Bibliothèque nationale de Paris. “Regardez le British Museum de Londres, la Library of Congress de Washington,

avec cette décision, ils ont semblé prendre ça pour de l'insubordination. Il me restait donc à démissionner où à mettre la décision à exécution. J'ai d'abord choisi la seconde partie de l'alternative. Mais, à Québec, on s'est mis à trouver que je ne travaillais pas assez vite. Le 27 décembre, on m'a convoqué d'autorité à Québec. J'ai eu l'impression de faire face à un aréopage de juges formé du sous-ministre, du sous-ministre adjoint et du directeur des Archives. On m'y a même

## “on brise les choses”

fait grief d'avoir laissé des étudiants visiter ces documents après que la décision du transfert fut prise.”

Le premier janvier 73, M. Cartier se soumettait, non de gaité de coeur, aux “ordres”. Il se mit à refuser les donations de documents qui arrivent habituellement au rythme de 2 ou 3 par semaine. Le ministère avait exigé que l'on ne fasse pas de bruit dans les journaux autour de l'affaire. Le lundi 22, à la suite d'un article paru dans Le Devoir annonçant le transfert et dans lequel M. Cartier affirmait au journaliste qu'il “avait ordre de tout transférer aux Archives” et qu'il devait s'y conformer “même si j'ai toujours cru exercer une fonction normale appliquée dans toutes les bibliothèques nationales du monde”, le conservateur de la BN recevait un appel de M. Frégault le sommant d'être à son bureau à 16 heures 30.

Cette décision du ministère de Mme Casgrain, M. Cartier la voit comme une négation de la politique “d'indépendance culturelle” que le premier ministre Bourassa se plaît à proclamer depuis quelque temps. “Un tel geste nous fera perdre ici des éléments importants de cette indépendance culturelle. On a par exemple négocié l'acquisition d'un fonds de 35,000 manuscrits des écrivains québécois des années 20 à 50, tel Ringuelet, Grignon et d'autres. Ce fonds est aux Etats-Unis, et on l'a par clause testamentaire. Qu'est-ce que vous croyez que ce monsieur va faire maintenant que la BN ne conserve plus ces manuscrits? Une bibliothèque nationale est une pierre de base dans une culture nationale. La BN est importante au Québec, il ne faut pas la dépouiller.”

Si on lui demande s'il reviendra à son poste advenant un changement dans la décision du ministère, M. Cartier répond que ce serait difficile et qu'il faudrait d'abord que les canaux de consultation établis au ministère puissent pour une fois fonctionner, et que l'on puisse enfin travailler sérieusement au développement du peuple québécois. “Il reste tellement de choses à faire à la Bibliothèque nationale, et ça me tient tellement à coeur...”

## “neuf ans de coups”

partout ce sont les Bibliothèques nationales qui ont la garde du patrimoine littéraire.”

C'est en juin dernier que M. Cartier a commencé sa croisade pour empêcher qu'un tel geste se pose. “Tous mes efforts ont été vains. On ne m'a pas écou-

“Il était midi quinze. J'avais à peine une demi-heure pour me décider si je voulais prendre l'autobus de 13 heures. Là, vraiment, j'ai senti que je ne pouvais plus résister. Durant neuf ans, j'avais encaissé des coups mais je passais toujours par-dessus

### COLLOQUE SUR LES INDIENS DU QUÉBEC du 2 au 4 février

L'Indien: son histoire, ses valeurs, sa vision du monde, son avenir, la Baie James.

Ouvert à tous.

Pour renseignements: Carrefour international  
6020, avenue Wilderton  
Montréal  
731-8045

# Sol...un clown adulte pour anciens enfants

par Robert Lévesque

Après 14 ans de télévision, le clown Sol fera demain ses débuts à la scène, au Patriote. Marc Favreau, le comédien qui a créé ce personnage loufoque et merveilleusement absurde, a pris la décision d'exploiter ce nouvel aspect de Sol: un clown pour adultes.

Sol quitte donc son "petit écran" de fin d'après-midi pour surgir en plein milieu des soirées d'adultes. Sol se couchera plus tard. Mais c'est parce qu'il aura beaucoup de choses à raconter. Beaucoup de choses qu'il ne racontait pas aux enfants en bas de 12 ans, mais qu'il racontera aux enfants en haut de 12 ans.

Sol a fait ses nouveaux débuts à l'écran même de Radio-Canada, le soir du gala des "Vingt ans déjà". Alors que tous les "petits" enfants étaient couchés depuis longtemps, il était apparu aux "grands" et leur avait raconté "l'histoire" de Radio-Canada sur un mode absurde et insidieusement féroce où il était question d'une "sangsue" qui se promenait dans la maison et d'un "précédent" que personne ne pouvait atteindre.

## Inconscience

Le personnage de Sol permettait cela. Marc Favreau en est très conscient: "L'absurde de Sol permet de traiter de tout sans qu'on vous fasse taire. C'est un véhicule parfait pour faire passer des idées, parce que Sol est un inconscient."

"Au fond, explique Marc Favreau, Sol est dans la lignée directe de Jean Narrache et du personnage plus actuel d'Yvon Deschamps. Sol est un petit homme qui parle du monde qui l'assaille. Il ne juge pas, il ne critique pas, il ne fait que constater et transmettre, ça suffit. Comme ailleurs on a vu Charlot, Buster Keaton, les clowns de toute l'histoire du cirque, et Red Skelton... et d'autres."

Cependant, Sol n'a rien de spécifiquement québécois, ce qui, selon Favreau, peut en faire une force ou le contraire, selon que son personnage sera reçu chez les "grands". "Sol n'a pas d'âge, n'a pas de sexe, comme tous les clowns. C'est un "être", un "ange". Et c'est pourquoi c'est très commode. Il ne fait que faire rire, et le rire sera toujours la meilleure façon de faire passer ce qu'on appelle un "message", au moins des idées."

## Caricature

"Sol, c'est une caricature qui bouge", dit Favreau, et il avoue qu'il

a souvent rêvé de devenir un caricaturiste, un Sempé, un Bellus, un Girerd. "L'autre jour je regardais une caricature de Sempé. On voyait une vieille dame devant un gros étalage de fruits. Elle avançait la main pour prendre une orange au bas d'une pyramide. Elle s'arrêtait et songeait que si elle prenait cette orange toutes les autres tomberaient. En plusieurs dessins, Sempé montrait ce que la vieille dame imaginait: l'étalage par terre; la colère du marchand; une bagarre sur le trottoir; une engeulade générale des passants; des accidents dans la rue; une révolte du quartier; une guerre; enfin la révolution. Puis, la vieille dame se décidait à prendre l'orange fatidique. Rien ne se passait, et elle s'en allait déçue. C'est magnifique, c'est très fort", conclut Favreau. C'estradinaire, aurait dit Sol.

## Le créateur

Mais Sol, c'est Favreau. Depuis 14 ans, en plus de le jouer, il lui écrit ses textes, il lui donne vie. Tout a commencé en 59 à la "Boîte à Surprises". Un couple de clowns, Bim et Sol, faisaient de brèves apparitions. Puis ce furent Sol et Bouton, et enfin Sol et Gobelet. Depuis les cinq dernières années, Sol et Gobelet avaient leur demi-heure autonome, la "Boîte à surprises" étant fermée.

Sol et Gobelet, c'étaient Favreau et Luc Durand. Celui-ci se partageait l'écriture des textes avec son coéquipier. Il était en quelque sorte le faire-valoir, le second violon du tandem. Le Hardy de Laurel, le Costello de Abbott, ou la Filiatrault de Dodo. Sol aura un défi à relever: continuer sans Gobelet.

Seul, Sol monologuera sur des sujets plus sérieux, comme la pollution, l'urbanisation, la politique, l'économie. Par exemple, on verra Sol se réveiller un bon matin et avoir peur parce que la campagne a envahi la ville; et que ça se produit à tous les quatre ans; Sol se réjouira parce que Montréal a un gros serpent de "mer" qui monte sur un balcon pour parler à la "majorité silencieuse".

"Mon public est un public d'anciens enfants, affirme Marc Favreau,

c'est un public qui m'a suivi, qui a grandi avec moi, comme avec la télévision. Ceux qui me regardaient au début ont maintenant 25 ans ou plus. Je sens que j'ai des choses à leur dire."

"Ca ne m'intéresse pas d'écrire pour les enfants, ça m'intéresse d'écrire, un point, c'est tout. Il ne faut pas parler en termes d'enfants et de parents. Les enfants sont de futurs adultes et les parents sont d'anciens enfants. Dans le temps de Sol et Gobelet, on ne faisait pas des émissions "pour enfants"; mais des émissions."

"Le monde de l'absurde n'a pas d'âge." Ainsi pense Marc Favreau au moment de redonner vie à son personnage déjà célèbre aux quatre coins du Québec. Il s'aperçoit que le public qui lui est le plus attaché est celui des étudiants de cegep. "C'est le public le plus écoeuré de la télévision, aussi le plus difficile." Une tournée de Sol dans tous les cegeps est en train de s'organiser. Après sa semaine au Patriote (du 29 janvier au 4 février), il ira à l'université de Montréal, puis il enregistrera un microsillon.

En rupture de petit écran, Marc Favreau (comme bien d'autres) est un peu déçu de la télévision actuelle. Il affirme, par exemple, qu'à Radio-Canada il y a des "émissions pour enfants" et des "émissions d'enfants", et que les "émissions pour enfants" passent avant six heures. Sol n'aurait pas dit mieux. C'est écrabouillant.



SOL va revivre... au Patriote toute la semaine. Marc Favreau lui donne la clé des champs.



DENISE VERVILLE joue, au Trident, le rôle d'"Eva Péron" dans la pièce de Copi. Depuis 65, Denise Verville poursuit une carrière de théâtre uniquement dans la ville de Québec. Elle fut de l'Estoc, du Petit Champlain, du Cro-Magnon, de la Fenière, et fait maintenant partie de l'équipe du Trident.

## "Eva Péron" au Trident

Le caricaturiste français Copi, célèbre pour sa "femme assise" du Nouvel Observateur, a écrit une pièce de théâtre sur le personnage de la femme de l'ex-président de l'Argentine, Juan D. Peron. L'humour noir de Copi fait d'"Eva Péron" une pièce-portrait saisissante.

C'est cette pièce que le théâtre du Trident, à Québec, a choisie pour ouvrir la deuxième partie de sa troisième saison. La comédienne Denise Verville, bien connue dans la ville de Québec, campe Eva Péron dans une mise en scène du directeur du Trident, Paul Hébert. Le rôle de Juan Péron est tenu par Jean-Marie Lemieux.

En plus de la pièce de Copi, le Trident présente une courte pièce de l'auteur polonais Slawomir Mrozek, "En pleine mer". Sur un radeau perdu en pleine mer, trois naufragés rejouent à leur manière le jeu universel de la lutte des classes. Jean-Marie Lemieux, Jean-Guy et René Lemieux jouent les rôles de Le Petit, Le Moyen et Le Gros.

billets en vente \$3. dans les coop des cegeps et universités, Sauvé Frères Galaxie et Alternatif

samedi 3 février 8 heures

JACQUES MICHEL  
Marie-Claire et Richard SEGUIN

CENTRE SPORTIF université de Montréal

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS  
100 EST, AVENUE DES PINS - 845-7277

next et POUR RIRE

LE RETOUR DU GUERRIER  
de Terrence McNally  
AMULETTE GARNEAU  
YVON DUFOUR  
CLAUDE GAI

COMEDIE EN COULEUR A COMPTER DU 18 JANVIER. VERSION QUEBÉCOISE René Dionne

les lundis 22, 29 janvier et les 5 et 12 février

"Solange" et "Goglu" de Jean Barbeau  
avec DOROTHY BERRYMAN, MARC LEGAULT et JEAN RICARD

"La mort d'un bûcheron"

# Peut-être le meilleur film de Gilles Carle!

par Robert Lévesque

L'évènement de la semaine, au cinéma, c'est évidemment la sortie du dernier film de Gilles Carle, "La mort d'un bûcheron", au Berri. On en sort content, voilà un bon film. Mais l'on n'en sort pas avec la satisfaction d'avoir vu un film entièrement réussi.

Le sixième long métrage de l'auteur des "Mâles" est d'une écriture franche, directe d'un traitement sans trop de bavures. Il confirme avec éclat le style qu'a imposé Gilles Carle. Carle est un cinéaste, et un cinéaste important, on ne peut plus en douter.

Il a choisi la "fable" comme forme et l'alliage violence - tendresse comme moteur. Son propos est centré comme une cible sur l'identité québécoise et ses constantes contradictions. Depuis "Red", "Les mâles", "Bernadette" puis "La mort d'un bûcheron", on ne peut que réaliser qu'il réussit la tâche qu'il s'est donnée. Écrivant ses scénarios, les réalisant, il est un "auteur" dans le plein sens du terme.

Mais tout n'est pas parfait, et l'on pourrait dire heureusement, car Carle ne fait que commencer et ses grandes oeuvres sont

encore à venir, tout comme le Québec est encore à s'affirmer et se découvrir.

Dans "La mort d'un bûcheron", on pourrait reprocher certaines longueurs, une incohérence du récit qui gêne, et surtout ce qu'on serait tenté d'appeler du charriage, et qui chez Carle se résume en une accumulation de choses pour dire la même chose, ce que poliment on appelle de la naïveté. Tous ces défauts peuvent dépendre d'un travail trop rapide. On le sent dans le dernier Carle, plus que dans ses films précédents.

## Longueurs

Longueurs surtout dans la première partie du film, où Marie Chapdelaine est en ville. Les scènes où elle pose comme mannequin occupent trop de place et n'aident en rien le récit. Incohérence du ré-

cit, qui vient peut-être des longueurs de cette première partie, et qui nous laisse souvent avec des points d'interrogation sur le propos fondamental du film, la recherche d'un inconnu, ce bûcheron, père de Marie. Entre la première scène du film et les explications de la fin sur la mort du bûcheron, on a de la misère à s'y retrouver.

Enfin, la surcharge des scènes: surtout fatigante dans la seconde partie après le récit de Ti-Noir où Carle s'efforce de nous expliquer des choses qu'on avait comprises. La scène d'amour entre Marie et François Dupuis est nettement de trop. Les gros plans de Marie auraient largement suffi, et auraient enlevé à la lourdeur de la fin, tout comme les dernières minutes de "Bernadette".

Mais cela dit, "La mort d'un bûcheron" est peut-



"LA MORT D'UN BUCHERON": l'entrée fracassante de Denise Filiatrault dans un très bon Carle.

être le meilleur Carle. D'autres visionnements nous le diront. Et c'est un film qu'on aimera revoir.

La fable de Carle porte sur un sujet plus qu'important: l'exploitation du petit Québécois et ce qui en résulte, une capacité illimitée de tendresse et de violence, la description d'êtres à vif. On sait, on sent, que Carle fera des films magistraux.

Enfin, il ne faut pas oublier un des aspects les plus positifs du film: l'interprétation. Jamais a-t-on vu, sinon dans "La maudite galette", autant d'homogénéité dans la qualité des interprètes. Denise Filiatrault fait une entrée fracassante à l'écran, qui fait oublier sa fausse entrée du "P'tit vient vite". Elle est magnifique, fantasti-

que, Willie Lamothe est suave, égal à lui-même. Pauline Julien, si l'on sent qu'elle a été un peu utilisée pour ce qu'elle représente (son personnage de "romancière de gauche" a été trop dessiné en surface et pas assez étoffé en profondeur) prouve, mais on le savait, qu'elle est une excellente comédienne. Carole Laure fait très bien ce qu'on lui a demandé de faire, elle joue juste. Marcel Sabourin est impressionnant. Seule ombre au tableau, encore: Daniel Pilon. Il n'arrivera bien jamais à donner de la consistance à ses personnages. Il ne sait pas interioriser.

ROME EST UN BIEN BEL ENDROIT POUR ATTENDRE LA FIN DU MONDE

14 ANS

Salle Renoir

## 'FELLINI ROMA'

EN COULEURS

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sam. dim. 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:30  
Lun. au vend. 7:30 - 9:30

5e mois

LE NOUVEAU FILM DE SERGIO LEONE

POUR TOUS

James GOBURN Rod STEIGER

"IL ÉTAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION"

VERSION FRANÇAISE DE DUCK YOU SÜCKER

SAM.: 3:00, 6:00, 9:00  
DIM.: 2:00, 5:00, 8:00  
SEM.: 8:00

MERCIER

STÉ CATHERINE PÉ-1X 255-6224

Première mondiale le 1er février A l'affiche au cinéma St-Denis à partir du 2 février

# TAUREAU

14 ANS

JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME

Production: Office national du film du Canada

Distribution: France Film

Un film de Clément Perron

avec Monique Lepage  
André Melançon  
Michèle Magny  
Béatrice Picard  
Marcel Sabourin  
Yvon Thiboutot  
Amulette Garneau

Louise Portal  
André Cartier  
Yvan Canuel  
Jacques Bilodeau

Images: Georges Dufaux  
Producteur: Marc Beaudet

**CINEMA parallèle**

1237 RUE SANGUINET (près du Métro Berri-Dumontigny)

Samedi à 7,9,11 p.m.  
Dimanche à 8,10 p.m.  
Inf: 523-2816, 866-8126  
Contribution: \$1.25

POEMFIELD '1 THE HUMAN FACE IS A MONUMENT - WILL NEWSREEL OF DREAMS BREATHDEATH VIDEO SPACE PANELS FOR THE WALLS OF THE WORLD - SEE SAW SEEMS STAN VANDERBEEK - FILM VISUEL

**CE SOIR TOUS**

Un film à voir de toute urgence!  
PRESENTATION EXCLUSIVE

**CABARET**

"★★★★★"  
LIZA MINNELLI EST TOUT EXTRAORDINAIRE

Tous les soirs à 7:15 & 9:30  
semaine \$1.50 sam. dim. \$1.75

**verdi** 5380 St-Laurent 277-3233

---

**LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢**

aujourd'hui 28 janvier

2:00 YVES ROBERT CLAUDE BERRI  
**LE CINÉMA DE PAPA**  
de Claude Berri  
en français et en couleurs

4:30 STEVE MCQUEEN FAYE DUNAWAY  
**L'AFFAIRE THOMAS CROWN**  
(THE THOMAS CROWN AFFAIR)  
de Norman Jewison  
version française, en couleurs

7:00 de SAM PECKINPAH  
**LES CHIENS DE PAILLE**  
(STRAW DOGS)  
avec DUSTIN HOFFMAN  
Susan George  
version française, en couleurs

9:30 DUSTIN HOFFMAN ANNE BANCROFT  
**LE LAURÉAT**  
(THE GRADUATE)  
de Mike Nichols  
version française, en couleurs

**99¢** PRIX D'ENTRÉE CHACUN DES FILMS

**OUTREMONT**  
1248 Bernard 277-4145

# cinéma

Clément Perron à l'heure de "Taureau"

## Un conteur aux racines solides

par Robert Lévesque

Clément Perron, cinéaste à l'ONF, se définit lui-même comme un "homme à sujets". "J'ai envie de raconter des choses, je suis un conteur." Le cinéma qu'il est en train de bâtir, depuis le scénario de "Mon oncle Antoine", se donne une fonction bien précise, celle de reconnaissance de notre "passé immédiat". Clément Perron est un "reporter" qui monte un dossier sur ce qui fait que l'homme d'ici est "québécois".

Nous avons rencontré Clément Perron à son bureau de l'ONF, une semaine avant la sortie de "Taureau".

Le scénario de "Taureau", comme celui de "Mon oncle Antoine", faisait partie d'un groupe de quatre synopsis sur lesquels Clément Perron travaillait depuis quelques années. Perron était alors officiellement scénariste à l'ONF, et il donna des scénarios comme "Une île du Saint-Laurent", "L'amiante", "Correlieu".

On retient surtout de cette période "Les bacheliers de la cinquième", où il fut scénariste et co-réalisateur, et "C'est pas la faute à Jacques Cartier".

C'est vers les années 69-70, après une expérience de producteur, que la vraie carrière de Perron allait se dessiner. Le scénario d'un long-métrage en mains, qui s'appelait alors "Silent Night", il frappa à la porte de Clau-

de Jutra.

"Rien ne nous liait spécialement, affirme aujourd'hui Perron, mais je sentais que c'était lui qui devait tourner mon histoire."

Jutra se décida, l'on se mit au travail, et le résultat fut: "Mon oncle Antoine", un succès du cinéma québécois, mais aussi un excellent film qui alliait qualité et commercialité et ouvrait une voie nouvelle au cinéma d'ici.

Récidive

Encouragé par le succès de "Mon oncle Antoine", Clément Perron ressortit ses trois autres synopsis qui procédaient des mêmes tentatives que pour "Antoine". Cependant, Jutra, occupé à "Kamouraska", refusa de travailler sur "Taureau". Perron affirme qu'il désirait que ce soit encore Jutra qui réalise "Taureau".

Devant le refus, Perron décida de se jeter à l'eau, et de passer, pour la pre-

mière fois, à la réalisation d'un long-métrage.

"L'aventure de "Mon oncle Antoine" a été un vrai débloqué pour moi. Jutra m'a démontré que c'était facile de faire passer chez des comédiens ce qu'on a écrit. Durant le tournage de "Taureau", j'étais vraiment pris au niveau du coeur avec les personnages, à chaque soir j'en parlais avec les comédiens, le lendemain sur le plateau un regard suffisait pour savoir où on s'en allait."

"Taureau", comme "Mon oncle Antoine", et comme "Judas le patriote" le scénario sur lequel travaille actuellement Perron, sont des "histoires" qui hantent Perron depuis son enfance en Beauce. "Ce que je veux avec ça, c'est parler d'un peuple en dérive en Amérique du Nord, et qui a ses racines. J'essaie de mordre dans ces racines,

de tirer dessus, et d'écouter les gens qui ont vécu avant nous. Si on découvre nos frontières intérieures, les autres viendront de soi."

Pour "Taureau", Clément Perron a situé son action dans un petit village de Beauce, Notre-Dame-des-Pins. Une famille, les Gilbert, sont ceux par qui le scandale arrive. Ils seront surtout ceux contre qui l'intolérance s'acharne jusqu'à l'épuisement, et sur lesquels la violence s'abattra. Perron affirme qu'il a tenté d'atteindre le fond du caractère du paysan québécois, où s'entremêle la violence et la tendresse des gens qui sont bâtis tout d'une pièce.

C'est dans le sens où "toute indépendance nécessite d'abord une connaissance profonde de soi" que Clément Perron nous affirmait lors du tournage de "Taureau" faire du "cinéma politique". Pourtant, le film de Perron est lancé avec tous les honneurs, M. Sidney Newman sera à la "première", alors que le film de Gilles Groulx, "vingt-quatre heures ou plus", est semble-t-il condamné à demeurer sur les tablettes.



CLEMENT PERRON: Je suis un homme à sujets. Photo Michel Elliott

A 20 heures tous les soirs sauf le lundi

POUR TOUS

du 20 janvier au 2 février inclusivement

### S.O.S. SOMA

La fermeture de SOMA - 500 travailleurs pleins d'avenir: le chômage ou le bien-être social après 7 ans de "bon et loyaux services", c'est qui les bons? c'est qui les méchants?

Serge A. Lavigne  
Maurice Emond

1604 Saint-Denis Montréal 123  
Téléphone: 842-9788



## Casser les miroirs...

Suite à "l'affaire Gilles Groulx", le cinéaste Clément Perron signait ce texte dans le journal du Syndicat Général du Cinéma et de la Télévision (section ONF). Nous avons cru bon le reproduire en entier.

A la fin de cette année 72, on ne peut faire un tant soit peu le bilan de toutes les contradictions qui déchirent le monde et des interrogations que ces contradictions suscitent sur le devenir de l'homme, animal raisonnable créé pour être le moins malheureux possible, sans également regarder quelque peu notre petit coin de terre et commencer de nous demander où le système est en train de nous conduire et si, comme disait l'autre, nous désirons y aller. Parce que c'est le propre de l'homme, même québécois, de réfléchir, de coordonner pensée et acte, de présider autant que faire se peut à son destin.

Dans cette optique globale, le vrai débat devrait alors porter sur la qualité de la vie des citoyens, sur la possibilité de bonheur des hommes quand ils sont en situation et non point sur la défense inconditionnelle de tel ou tel cadre donné - se nommerait-il le capitalisme. Car il faut croire profondément que l'essence de la société démocratique, à laquelle nous aspirons toujours et que nous essayons quotidiennement d'instaurer, se retrouve dans la protection même des mécanismes qui permettent une interrogation permanente sur l'état de vie des citoyens. Et il faut également croire, en ce qui concerne notre vie professionnelle à nous, que c'est un des plus beaux rôles de l'ONF, à travers sa spécificité cinématographique, d'être, à la fois pour les représentants du peuple et le peuple lui-même, un lieu d'accueil de cette interrogation permanente. Autrement, si on nous empêche d'accéder à ces deux vérités, le pays est une dictature et l'Office son Goebbels. Ce qui est tout de même un peu gros.

C'est sous cet éclairage qu'il faut placer 24 heures ou plus. Autrement on risque de prendre des choux pour des navets et le monde pour des concombres. Si le film de Gilles Groulx porte sur la qualité de la vie des citoyens ses frères - peu importe son constat - il existe de par une inquiétude fondamentale au sujet de l'homme en situation et il faut privilégier son existence. Il marque une conscience en exercice. Il est un signe de survivance profonde. Ce film pourra être discuté au niveau de sa facture, de certains éléments choisis, ce sera aux spectateurs, considérés comme des adultes à part entière, d'en juger, d'apprécier la validité du message en fonction de leur connaissance à eux du milieu, mais il sera défendable en tout temps au niveau de son mouvement profond.

Le geste de casser les miroirs pour empêcher que ne se voient les crevasses du visage, symptômes de maux encore plus profonds peut-être, appartient à un infantilisme pour le moins inadapté à notre temps. Le poser cause un tort qui peut devenir irréparable à toute la société. On a dit et répété maintes fois ces choses au Québec où il fut payé très cher déjà pour cela.

14 ANS

### LA CORNE de CHÈVRE

de Methodi Andonov  
Quelques s.-t. français car pratiquement sans dialogue

Prix spécial du jury: KARLOVY VARY 1972  
a battu tous les records d'entrées en Bulgarie

un récit épique fascinant  
3-5-7-9 h

### SANG du CONDOR

POUR TOUS

Un film bolivien de Jorge Sanjines

PRIMÉ À QUATRE FESTIVALS

DIGNITÉ, PUISSANCE ET CLARTÉ

Sous-titres français 3h - 7h  
Sous-titres anglais 5h - 9h

Les Cinémas du Vieux Montréal 861 7863  
136 est St Paul (Place Jacques-Cartier)

14 ANS



### LA MORT D'UN BUCHERON

un film de gilles carle  
carole laure

daniel pilon willie lamothe  
marcel sabourin pauline julien

denise filiatraut

LAISSEZ PASSER NON VALABLES

Une production CARLE-LAMY

BERRI

ST-DENIS, STE CATHERINE 878-2424

LAVAL

CENTRE D'ACHATS LAVAL

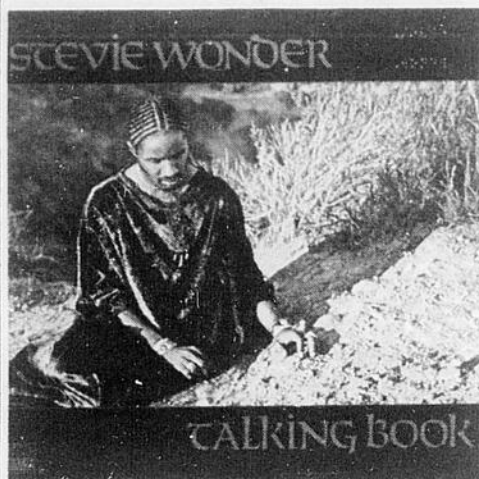
GREENFIELD PARK

PL. GREENFIELD PARK

aussi GRANBY et BEAUHARNOIS

BERRI - Toute la semaine: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30  
GREENFIELD PARK - Sam.: 5.00 - 7.00 - 9.00 - Dim.: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 - Semaine - 7.00 - 9.00  
LAVAL - Sam.-Dim. - 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 - Semaine - 7.00 - 9.00

par Denis Grondin



## Stevie Wonder: "Wonderfull!"

STEVIE WONDER - "TALKING BOOK" - TAMLA 319

Stevie Wonder, ce jeune chanteur aveugle qui est devenu une vedette de la chanson populaire dès son jeune âge, a beaucoup changé depuis les deux dernières années. Il est devenu, et c'est normal, beaucoup plus mature et beaucoup plus concis qu'avant; et ce n'est là que deux qualités qui font que son nouvel album soit extraordinaire. **Talking Book** est l'un des meilleurs disques des derniers mois. La sonorité est excellente sous tous les angles (production, mixage) et les compositions sont originales, bien arrangées et possèdent en totalité cet esprit, ce "soul" qui est si bien transcendé par Wonder. Une mention spéciale à propos de la présentation de la pochette qui est très belle visuellement et qui d'autre part peut être appréciée d'un aveugle puisqu'elle est écrite également en braille.

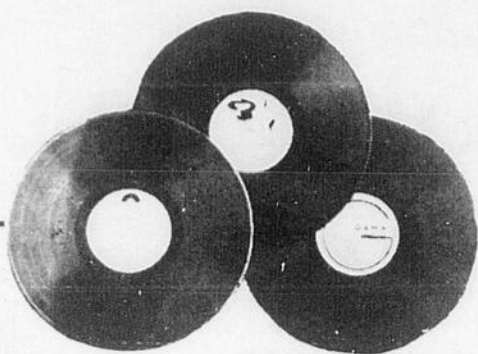
EKSEPTION



## Pour faire changement

EKSEPTION 5 - PHILIPS 6423 042

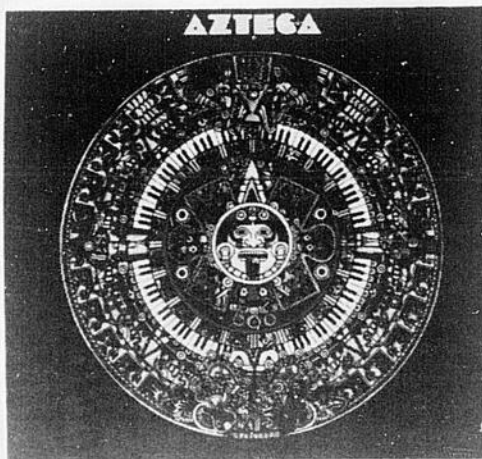
Dire que ce groupe soit **ekseptionnel** ce serait peut-être en mettre un peu trop. Toutefois, Ekseption, ce groupe hollandais qui en est déjà à sa cinquième "plate" est un peu à part des autres, et l'une des raisons majeures est sa sonorité. En effet, le son ne ressemble sur ce disque à aucun autre, il est très personnel. Cinq musiciens se partagent les claviers, la guitare basse, batterie en plus du sax et de la trompette et une de leurs spécialités est de transformer à leur image un concerto de J.S. Bach ou une sonate pour piano de Mozart... et le résultat est surprenant! Les compositions originales du groupe sont, à différents niveaux, intéressantes. Ekseption, de la bonne musique pop venant de Hollande (pour faire changement...).



## Concurrence pour Santana

AZTECA - COLUMBIA 31776

Le leader d'Azteca, Coke Escovedo, parle du groupe en ces termes: "Azteca, c'est tous nos espoirs, nos ambitions, nos aspirations et nos expressions; plus que tout, c'est notre musique et notre vie. Lorsque j'ai pensé à former le groupe, je rêvais de jouer avec des musiciens sérieux qui placent la musique au-dessus de tout: pas d'ego-trip, pas de superstars, pas de personnalités plastiques. Notre but n'est pas le profit financier. Notre musique n'est pas un produit mais un art; de la bonne musique faite par de bons musiciens..." et après l'audition du disque on est bien d'accord. Azteca est une alternative au courant musical créé par Santana. Beaucoup d'énergies, de rythmes sud-américains, une section de cuivres d'une justesse et d'une puissance incroyables. Ils risquent bien de faire un malheur avant longtemps.



## Chansons qui accrochent

STEELY DAN - "CAN'T BUY A THRILL" - ABC/DUNHILL 758

Steely Dan a tout ce qu'il faut pour devenir un groupe commercial très populaire. Je dis bien commercial car voilà ce qu'ils sont. Cet album est le résultat du travail accompli par des musiciens de studio qui ont une longue expérience dans le domaine rock. Il ont écrit dix chansons toutes aussi valables les unes que les autres, des chansons qui accrochent nos oreilles dès la première audition. Les arrangements ne sont pas tout ce qu'il y a de plus original mais ils sont efficaces dans le résultat qui veut être atteint par le groupe. Parmi les musiciens connus (?) mentionnons la présence aux guitares de Jeff Baxter et d'Elliot Randall.



Jean Duceppe nous apprenait, mardi dernier, que l'affaire était dans le sac au sujet du film qu'il doit tourner avec **Jeanne Moreau**. Le matin même, la comédienne française avait signé officiellement son contrat. Le tournage aura lieu au printemps et c'est le frère de Jean Duceppe qui sera réalisateur. Entre-temps, Jean Duceppe est, de façon fort courageuse, un ardent fédéraliste sur la scène du Maisonneuve dans la pièce fort défraîchie de Gratien Gélinas, "Hier, les enfants dansaient".

Pour la première fois depuis sa fondation il y a 31 ans, l'École d'Art du Musée des Beaux-arts de Montréal présentera une **exposition de son personnel enseignant**. L'exposition aura lieu à l'étage du Musée jusqu'au 18 février. Les exposants sont: Richard Halliday, Dianne Brayshaw, Chris Hayward, James Kylo, Suzanne Lake, Dennis Lukas, Gino Palladini, John Patel, Stanley Peters, Milly Ristvedt, Gérald Roach, Klaus Speicker, Joyce Teff et Pierre Thibodeau.

On pourra voir ce soir et demain soir, au Théâtre National rue Sainte-Catherine est, un exercice public des étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. On y donne "Chaud et froid", une pièce de l'auteur suisse Fernand Crommelynck, dans une mise en scène du directeur du Conservatoire, François Cartier. L'entrée est libre.

Au Quat'sous, à tous les lundis soir (quel théâtre n'a pas ses "lundis"?), les comédiens Dorothy Berryman, Marc Legault et Jean Ricard, tous trois de Québec, jouent deux courtes pièces de Jean Barbeau, "Solange" et "Goglu". C'est la première fois que ces pièces d'un des jeunes auteurs de théâtre importants au Québec sont jouées à Montréal. Barbeau a signé lui-même les mises en scène.

Les Productions Créations-Kébec présentent actuellement, au Centre d'essai de l'université de Montréal (2332 Edouard-Montpetit, 6e étage), une pièce de Serge Sirois qui a pour titre "Dodo, l'enfant do...". On se rappelle que Serge Sirois est le jeune auteur de 19 ans qui a vu sa première pièce, "Aujourd'hui peut-être", créée par le Quat'sous en décembre. Sirois a signé lui-même la mise en scène de sa seconde pièce.

L'Association des sculpteurs du Québec s'est donné un nouveau conseil d'administration, le 10 janvier dernier. Les artistes-administrateurs sont: Armand Vaillancourt, président; Peter Gnass et Gérard Bélanger, vice-présidents; Jean Gauquet-Larouche, responsable du secrétariat; Raymond Giguère, trésorier; et Raymond Mitchell et Jacques Huet, conseillers.

Un atelier de mime vient d'ouvrir ses portes dans le Vieux-Montréal, au 389 ouest Saint-Paul. Le responsable est **Robert Séguin**, ancien élève du mime Claude Saint-Denis et du maître français Etienne Decroux. L'atelier est ouvert le lundi, le mercredi et le jeudi soir, et le coût est de trois

dollars par soir. Le long métrage du Marcel Carrière, qui a pour titre "Liberté", sortira sur les écrans montréalais le 7 septembre prochain. On y verra Luce Guilbault et l'un des Jérolas, Jérôme Lemay.

Une collection sur le cinéma québécois sera lancée aux éditions **HMH**, où l'on y publiera d'abord des scénarios de films puis des études ou essais sur le cinéma d'ici. Cette collection sera dirigée par le critique de cinéma de La Presse, Luc Perrault. **HMH** vient d'abandonner ses Cahiers québécois du cinéma qui publiaient la revue *Champ Libre* sous la direction de Réal Laroche.



RICHARD SEGUIN... entre le folklore...

Photos Michel Elliott

## La rentrée des jumeaux Séguin

On les connaît encore à peine, mais ils ont déjà une certaine "faveur" du public. Ils abordent le métier avec l'ardeur de leurs vingt ans. Ils sont les seuls jumeaux de la chanson québécoise: Richard et Marie-Claire Séguin.

On ne les a vus, à vrais dire qu'une seule fois, au Québec-Presse Chaud. Ils furent les révélations de ce super-show qui avait réuni 8,000 personnes au centre Paul-Sauvé en octobre dernier. Leur chanson "Sam Séguin" avait soulevé la salle. Ils amenaient avec eux un style entre le folklorique et la musique pop, recréé à la québécoise.



MARIE-CLAIRE SEGUIN... et le pop québécois...

## Dimanche

**D'HIER A DEMAIN**, à 11 heures, aux 2, 9 et 11. Le français Georges Méliès fut le premier cinéaste à utiliser la "fiction" au cinéma. Il ouvrit des perspectives infinies à ce qui devenait le septième art. "D'hier à demain" lui consacre une émission d'une heure, sur sa vie et son oeuvre. On pourra y voir trois de ses films.

**LES BEAUX DIMANCHES**, à 19h.30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Avec Zizi Jeanmaire, les rls du Casino de Paris mènent le bal. Durant une heure, les Beaux Dimanches feront place aux "beaux soirs" de la nuit parisienne, par le biais d'un show de l'ORTF sur le célèbre cabaret.

**LES BEAUX DIMANCHES**, à 20h.30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Du cabaret au concert, les Beaux Dimanches présenteront, après Zizi, le célèbre contralto canadien **Maureen Forrester** qui chantera les "Nuits d'été" de Berlioz avec l'Orchestre Symphonique de Montréal.

**LES BEAUX DIMANCHES**, à 21h.30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Enfin, les Beaux Dimanches se termineront sur un "Hommage à Rodin". L'ORTF a réalisé un documentaire sur les oeuvres du célèbre sculpteur français.

## Lundi

**DISCOMANIE**, à 19h.30, aux 2, 9 et 11. La nouvelle émission de variétés de Radio-Canada, pour remplacer les défunts "Donald Lautrec Chaud" et "Studio libre". D'une durée de quinze minutes seulement, on y verra défiler toutes les vedettes du hit-parade. Pour la première: Renée Claude, Claude Dubois, Tex et Nicole Cloutier.

**DECIBELS**, à 19h.45, aux 2, 9 et 11. Une autre émission de quinze minutes, qui suivra "Discomanie", tous les lundis soir. On y fera place à la musique "underground". Claude Dubois sera l'animateur. Ce soir, l'invité sera Franck Dervieux.

**A LA CANADIENNE**, à 20 heures, au canal 10. Pierre Daigneault reçoit **Louise Forestier**, que l'on ne voit plus souvent à la télévision.

## Mardi

**CINEMA**, à 14h.30, aux 2, 9 et 11. "Avec André Gide", un documentaire réalisé par le cinéaste Marc Allégret en 52 sur l'écrivain français, auteur entre autres des "Nourritures terrestres". Le cinéma au service de la littérature.

**CINEMA**, à minuit, aux 2, 9 et 11. Un regard sur la vie et l'oeuvre du poète espagnol **Federico Garcia Lorca**, porté par R. Otéro et S. de Stéfanie. Un hommage au poète assassiné.

## Mercredi

**MESSE POUR LE TEMPS PRESENT**, à 21h.30, aux 5 et 6. Une reprise de la célèbre "Messe" de Maurice

Béjart et des Ballets du Vingtième siècle. A ne pas manquer.

**CINEMA**, à minuit, aux 2, 9 et 11. Un obscur film de Jacques Baratier ("La poupée") tourné en 70. "La décharge". Avec Bernadette Lafont, le dramaturge Roland Dubillard et Robert Castel. Le drame de ceux qui passent du bidonville au MLM.

## Jeudi

**CONSOMMATEURS AVERTIS**, à 21h.30, aux 2, 9 et 11. Bruno Bauchemin, Edouard Fuchs, Maurice Twigg et Mi-ville Bois vous donnent des conseils sur l'achat d'instruments de musique.

## Vendredi

**EN PREMIERE**, à 19h.30, au canal 6. Un des premiers films de Sidney Pollack (auteur de "On achève bien les chevaux" et "Jeremiah Johnson"), tourné en 66 avec Nathalie Wood et Robert Redford, "Propriété interdite". Redford et Pollack avant "Jeremiah".

**A PROPOS**, à 21 heures, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Benoit Girard reçoit Monique Mercure (qui chante) et les Mutins de Longueuil.



**LOUISE FORESTIER**: On ne la voit plus souvent souvent, et c'est bien dommage. Elle sera l'invitée de Pierre Daigneault lundi soir à 20 heures au canal 10 à l'enseigne de "A la canadienne". On s'en voudrait de la rater.



ON NE DIT PLUS UN DICTIONNAIRE...  
ON DIT UN ROBERT

# Mots corsés

Sport et jeux  
par Albert

## Horizontalement

1- Il en faut un bon coup pour pratiquer notre sport national. - On peut s'acharner à y faire entrer un ballon.

2- Qualité de coureur. - Celui-là, il ne fait pas assez de sport!

3- Après une bonne blague. - Dans un tour cycliste. - Note.

4- Vieille colere. - Le haut de la vague. - Sert à un jeu d'adresse.

5- Ville de France. - Au doigt des nouveaux mariés.

6- Il s'agit de ne pas tomber dedans. - Peut contenir des surprises.

7- Proverbes. - D'un verbe de course automobile ou à pied.

8- R a s s e m b l e plusieurs clubs. - Un jeu dangereux.

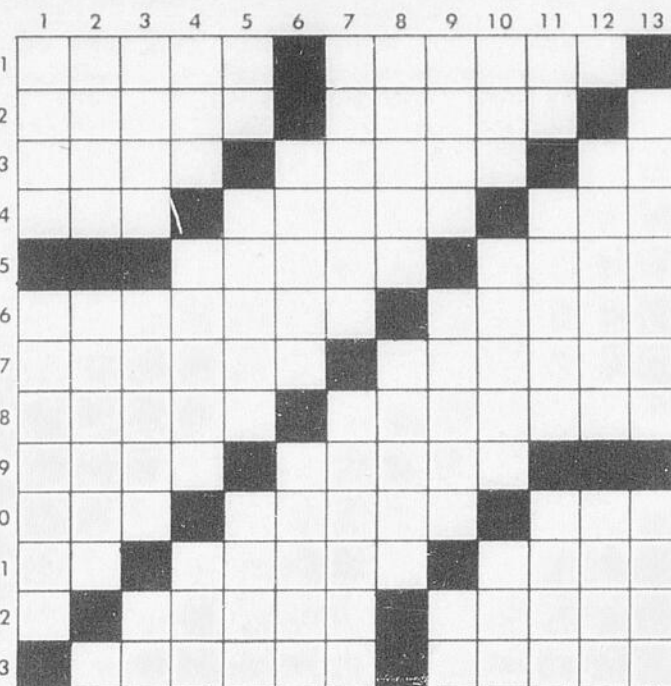
9- Epoque. - Plus facile à lancer qu'à attraper.

10- Indispensable pour le golf. - En pénitence. - Séduit.

11- Tutoiement. - Sert à la pratique du hockey, du baseball, du golf, du ski, etc. - Compétition cycliste bien connue en France ou en Nouvelle-France.

12- Au hockey ou au tennis. - Rouges à Détroit.

13- Peuvent conduire à un



but. - Le début d'une course à pied en terrain varié, avec des obstacles.

## Verticalement

1- Un "sport" peut fatigant et qui peut rapporter gros. - Pour jouer au ping-pong.

2- Se grouiller. - Perdue, égarée.

3- Celle de l'érable est succulente. - D'un verbe de natation.

4- Orléans ou Anticosti. - Grosses usines du Canadien Pacifique dans l'est de Montréal. - Quand le spectacle est bon.

5- Arrivé. - Venue au monde. - Vieux instruments de supplice.

6- Se promenades à l'aventu-

re. - Têtu. - De chaque côté des buts. - Sans avirons, ils ne vont pas loin.

8- Performances au jeu de quilles. - Début d'un jeu ou l'un des joueurs, les yeux bandés, doit chercher les autres à tâtons.

9- Punaise d'eau. - Pour jouer à la pétanque. - Bout de hamac.

10- Queue de fraise. - Match. - A l'arc ou à la carabine.

11- Jumelles. - Partie de plaisir. - Un sport très anglais.

12- Dissimula. - Vues dans Québec-Presses.

13- Un jeu d'enfants. - Une équipe qui a "montré" aux Canadiens à jouer au hockey!

# CINÉ-GUIDE

A ignorer: ●  
A voir à la rigueur: \*  
A voir: \*\*  
A voir absolument: \*\*\*  
Chef-d'oeuvre: \*\*\*\*

	Jean-Pierre Tadoros (Le Devoir)	Christiane Berthiaume (Télé-Métropole)	Luc Perreault (La Presse)	Robert Lévesque (Québec-Presses)	Martin Malina (Montreal Star)
<b>The Emigrants</b> (Jan Troell)	****	***	****	****	***
<b>Roma</b> (Federico Fellini)	***	****	***	****	***
<b>Jeremiah Johnson</b> (Sidney Pollack)	***	***	***	***	***
<b>L'amour l'après-midi</b> (Eric Rohmer)	***	**	*	***	***
<b>Le parrain</b> (Francis Ford Coppola)	***	**	**	**	***
<b>La corne de chèvre</b> (Methodi Andonov)	***	***	**	***	**
<b>The Getaway</b> (Sam Peckinpah)	**	***	*	**	**
<b>Souder</b> (Martin Ritt)	***	***	*	**	*
<b>La mort d'un bûcheron</b> (Gilles Carle)	**	**		***	***
<b>Le sang du condor</b> (Jorge Sanjines)	**	***		***	***
<b>Cabaret</b> (Bob Fosse)	**	**	**	**	***
<b>Le chat</b> (Pierre Granier-Defferre)		***	**	**	**
<b>Le charme discret de la bourgeoisie</b> (Bunuel)	***	***			****
<b>The mechanic</b> (Michael Winner)	*	*	●	*	●
<b>The Poseidon adventure</b> (Ronald Neame)	*	*			*
<b>Quelques arpents de neige</b> (Denis Héroux)	*	●	*	●	●





A la suite du refus du fédéral

# Qui paiera la note des Jeux Olympiques?

par André Houle

Nous sommes maintenant fixés quant aux intentions du gouvernement fédéral de ne pas octroyer de subventions particulières, ni à la ville de Montréal, ni au Cojo, pour la présentation des Jeux de 1976. Les autorités gouvernementales ne peuvent, ni ne veulent engager les deniers des contribuables canadiens dans l'entreprise olympique. Ils ne veulent surtout pas s'engager à combler quelque déficit que ce soit... Ils consenti-

raient cependant, comme preuve de leur bonne volonté et de leur foi en la réussite des Jeux, à frapper de la monnaie et à émettre des timbres à l'effigie des Olympiques...

## Qui paiera?

Que faut-il en déduire? Deux choses, croyons-nous. Il y aura une note à payer et ce n'est pas le gouvernement canadien qui l'acquittera. Ce sont les contribuables de Montréal et du Québec qui devront payer en entier le coût des

Jeux. Ca devient inquiétant. Déjà nous savions que la ville de Denver avait refusé les jeux d'hiver parce qu'elle ne pouvait en assumer le coût: maintenant nous savons que nous

serons moins nombreux que l'avait prévu M. le Maire, pour payer la note. C'est pas rassurant. Il est urgent, croyons-nous, qu'on dise à la population, et d'une façon précise,

quel sera le montant qu'elle devra déboursier pour financer le tout. Puisque les Montréalais n'ont pas le droit de dire s'ils veulent présenter les Jeux chez eux en 1976, ou pas, il nous semble qu'on pourrait au moins leur dire ce qu'on leur soutirera des goussets.

## Trudeau craint les réactions des anglophones

Comme l'a dit le député indépendant de Joliette, nous croyons également que Trudeau a voulu plaire aux provinces anglaises en refusant carrément de venir en aide à la ville de Montréal et au Cojo. MM Drapeau et Rousseau sont revenus bredouilles de leur pèlerinage à Ottawa. Ils peuvent se consoler à la pensée qu'ils y a eu plusieurs hommes politiques du Québec avant eux qui ont effectué plus d'un "bad trip" à Ottawa. Pourtant MM. Drapeau et Rousseau n'ont encore rien dit. Pas de protestations officielles. Je crains même que

lorsqu'ils rencontreront les journalistes, ils trouveront quelques formules magiques pour endormir les bonnes gens et diront qu'ils avaient prévu la décision du gouvernement fédéral et qu'on peut bien se passer de lui... etc...etc...

Ce n'est pas la première fois que Trudeau se moque du Québec. La décision de ne pas accorder de subvention aux Jeux olympiques est une décision politique. On veut aller cueillir des votes chez les anglophones de l'Ontario, de l'Ouest et des Maritimes. Quant au Québec, l'expérience a prouvé que ce ne sont pas de semblables décisions qui font perdre la foi des dirigeants à un... fédéralisme rentable.

La population de Montréal n'est pas opposée systématiquement à la présentation des Jeux olympiques à Montréal. Elle veut savoir ce qu'il lui en coûtera. Ensuite, lorsque tous les aspects lui seront connus, il serait peut-être sage qu'on lui demande son avis...

## Jeux Olympiques

### Ottawa tient à nous faire comprendre que le Québec n'est pas le Canada

—Marcel Léger

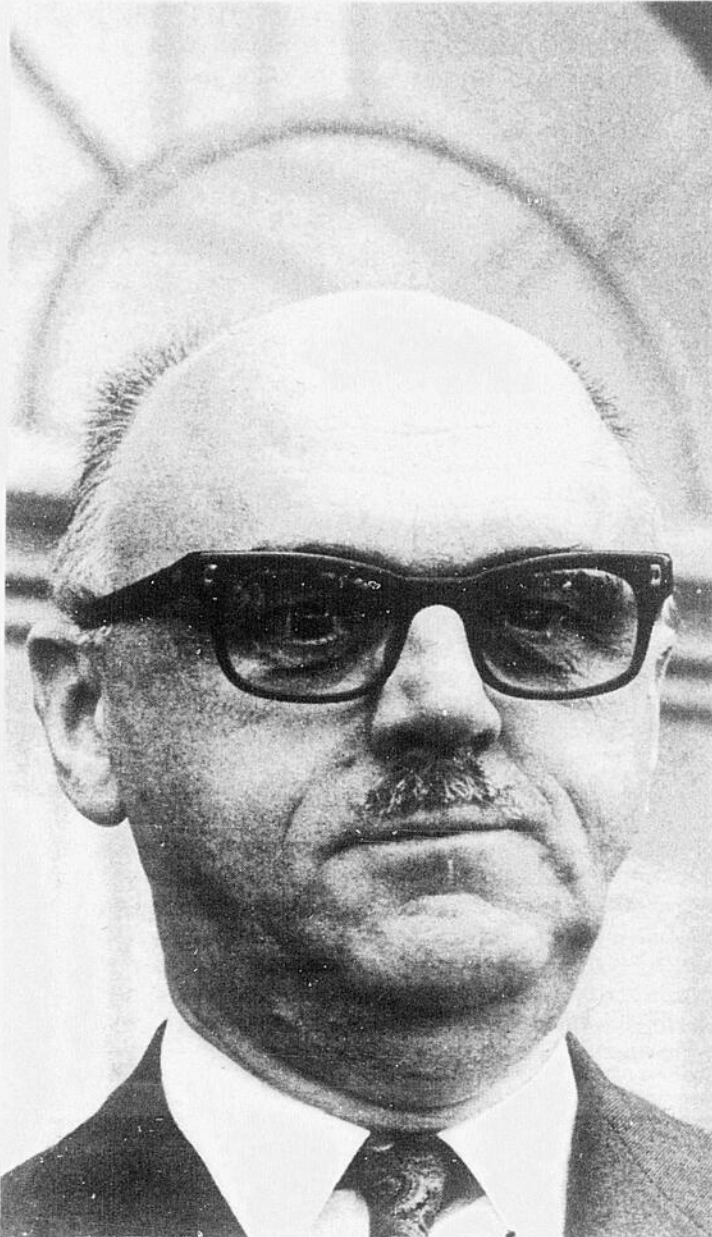
Le whip du Parti Québécois, M. Marcel Léger, a déclaré qu'il n'est pas étonné de la fin de non-recevoir que le comité d'organisation des jeux olympiques de Montréal vient de recevoir du gouvernement d'Ottawa. Tout en réclamant dans les meilleurs

délais la publication du projet du budget des olympiques de 1976, M. Léger a ajouté que le gouvernement Trudeau continue d'afficher du mépris pour tout ce qui vient du Québec.

"Majoritaire au Parlement, M. Trudeau et son ministre du temps, John Munro, appuyaient la demande du maire Drapeau pour la tenue des jeux à Montréal. Minoritaire, il nomme M. Lalonde dans ce dossier pour pouvoir mieux faire comprendre aux Québécois qu'ils ne sont pas des Canadiens et que le gouvernement d'Ottawa n'est pas leur gouvernement", conclut le député de Lafontaine.



Marcel Léger



JEAN DRAPEAU, l'éternel optimiste. Même quand on lui dit non, à Ottawa, il sait qu'il peut faire ce qu'il veut à Montréal, quelqu'en soit le coût.

## C'est au Québec de payer pour le fédéralisme rentable

Le chef de l'Union nationale, M. Gabriel Loubier, a dénoncé l'attitude d'Ottawa, qui refuse de participer financièrement à la présentation des Jeux olympiques de Montréal en 1976. Pour M. Loubier, il s'agit d'une nouvelle preuve que le fédéralisme de MM. Trudeau et Bourassa est rentable pour toutes les provinces, sauf le Québec.

ment qu'il aidera financièrement le comité d'organisation des Jeux olympiques de Montréal. Si les Jeux olympiques étaient mis en danger par la décision d'Ottawa, M. Loubier affirme que les Québécois et la ville de Montréal risquent de perdre la face dans le monde entier. Après avoir demandé et obtenu que les Jeux se tiennent à Montréal, il n'est plus question pour M. Loubier de reculer, et le gouvernement du Québec, à défaut de celui d'Ottawa, doit être prêt à prendre les mesures qui s'imposent.

## A Québec d'agir

Le chef de l'opposition somme donc le gouvernement du Québec de se brancher et d'annoncer officielle-

## Marv Levy à Montréal

# A l'impossible, nul n'est tenu...

par André Houle

Les Alouettes ont un nouveau pilote. Marv Levy a accepté la proposition de M. Sam Berger et a signé un contrat de trois ans pour diriger les Alouettes.

Marv Levy passe pour un homme méthodique qui sait inculquer chez ses joueurs un esprit de discipline rigoureux. Il s'est amené à Montréal avec une réputation enviable derri-

re lui. Il fut assistant de George Allen à Washington et de Jerry Williams à Philadelphie.

## Toujours la même chanson

Levy, en arrivant à Montréal, avait appris un petit refrain qui commence à nous être familier puisque plusieurs de ses prédécesseurs l'avaient entonné avant lui. Il a dit

qu'il aimait le caractère francophone de Montréal, (chez les Alouettes, il n'y a que le nom qui est français), qu'il aimait les défis à relever, que son personnel était bon et qu'il voulait conduire les Alouettes sur le sentier de la victoire. Jusque là, rien de nouveau. Ce que Levy n'a pas dit, c'est qu'une des bonnes raisons qui l'ont incité à venir à Montréal fut certainement le contrat de trois ans que M. Berger lui a présenté.

## Quelques précisions

Cependant Marv Levy a quand même réussi à se rendre sympathique à la majorité des journalistes qui ont assisté à la conférence de presse de vendredi dernier.

Il a avoué son intention de dénicher de bons botteurs, et dans ce domaine, il s'y connaît. Aussi, il a annoncé qu'il entrera en communication avec un

ancien quart-arrière qu'il a eu sous ses ordres à Philadelphie: Joe Kapp. Enfin, la perspective que Moses Denson passe au Washington ne semble pas l'ennuyer outre mesure.

## Si quelqu'un doit réussir...

Si quelqu'un doit réussir à sortir les Alouettes de leur marasme, ce pourrait être Marv Levy. Plusieurs grands noms ont échoué avant lui: Moss, Trimble, Dalton, Mudra, Etcheverry. Ce qui nous laisse perplexe sur l'avenir des Alouettes c'est que la qualité de l'instructeur n'est pas le seul facteur de succès pour une équipe de football au Canada. Levy ne pourra composer qu'avec les joueurs qu'on lui fournira. Espérons que ce Marv Levy saura redorer le blason des Alouettes et raviver l'intérêt du public pour le football. C'est presque lui demander l'impossible...

## Les choix de Robert Lee

- 1ère course: 4 Wyncrest Tom; 3 Gentleman Mir; 2 Uncle's Mom.
- 2e course: 2 Side Effects; 4 Adios Whisky; 3 Battle Sharp. **Le double 2-4, 4-4.**
- 3e course: 1 Revel Black; 2 Beauté Coloniale; 6 Jet Mar Mic.
- 4e course: 2 Mar Mic Gerry; 3 Gemini Forst; 4 Superman Mir; 7 The Duke. **Quinella roulette.**
- 5e course: 3 Oliver Twist A.; 2 Stormy Ken; 1 Lehigh Express.
- 6e course: 3 Nippy Frost; 1 Rodney Hanna; 8 Johns Duke. **Quinella roulette.**
- 7e course: 1 Startron; 7 Cannadian Killeen; 2 Richelieu Fleuri.
- 8e course: 7 Sidney Forst; 3 Mary Sirrah; 2 Ikey N. **Quinella roulette.**
- 9e course: 6 Cookie Mir; 5 Cabonga Saunders; 4 Charon.
- 10e course: 6 Mr Coal; 9 Pier Mac; 7 Hawaiian Champ. **Exacta renversée.**

LA LASSIE DE MACDONALD

**EXPORT "A"**

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

AVIS: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

# Coup de griffe

## Sanderson à Boston

### Le retour de l'enfant prodige

par Denis Vincent

Les Bruins de Boston ne tiennent pas du tout à conserver la coupe Stanley une deuxième année consécutive. La preuve? Dès demain, leur enfant prodige, Derek Sanderson, pratiquera avec ses anciens coéquipiers pendant que son avocat Robert Wolff tentera de tuer le veau gras avec Harry Sindén.

Le veau gras en l'occurrence sera l'esprit d'équipe des détenteurs de la coupe Stanley parce que si Sanderson, devenu millionnaire par l'opération du Saint-Esprit, demande et obtient 200 mille dollars pour poursuivre sa fulgurante carrière au hockey, on peut penser que les fils aînés qui ont maintenu les Bruins dans la course au championnat depuis le début de la saison et qui ne reçoivent pas la moitié de ce montant, vont se mettre drôlement à imiter l'inimitable Derek Sanderson.

#### Sport ou spectacle

Plusieurs chroniqueurs sportifs commencent drôlement à s'interroger sur l'avenir du hockey. Faudra-t-il bientôt assimiler ce sport à la lutte professionnelle, qui ne met l'accent que sur le côté spectaculaire de son affaire? Si les Bruins donnent suite aux rumeurs qui circulent sur l'avenir immédiat de Sanderson, il faudra vraiment commencer à paniquer. Après tout, Sanderson



à Boston n'a toujours été considéré que comme le troisième centre de cette équipe, donc moins utile que Esposito et Stanfield. On peut lui accorder qu'il était un expert pour tuer les punitions et pour prendre la rondelle à la mise au jeu. C'est un joueur qui a tout le talent voulu pour jouer dans la ligue Nationale. Mais c'est également un gars qui a tout le talent voulu pour jouer dans les vues.

#### Le blazer défraîchi

Inutile de rappeler les exploits sportifs de Sanderson au cours des six derniers mois. D'abord, le contrat mirifique qu'il obtient des Blazers de Philadelphie grâce à l'amitié de son ex-coéquipier John McKenzie. Puis le début de saison d'un gars manifestement pas en forme pour qui tous les prétextes sont bons pour éviter de jouer. Puis le retour en forme (sic) sur les parcours de golf de Floride où les propriétaires des Blazers lui demanderont de demeurer même après qu'il aura laissé entendre qu'il était prêt à recommencer à jouer au hockey. Puis le coup de maître Wolff qui obtient un million pour libérer les Blazers du contrat de dix ans qui les obligerait à verser plus de \$200 PAR JOUR à M. Sanderson. Parce que certains joueurs n'ont pas besoin de Front commun pour gagner leur croûte et le temps est bien passé où ils pouvaient demander leur cent dollars par semaine pour jouer.

#### Demain les Bruins

Admettons pour un moment que les Bruins et l'avocat du joueur de centre parviennent à s'entendre et que les premiers versent \$200,000 d'argent de poche à Sanderson pour le reste de la saison. Le pauvre Mike Walton qui a l'habitude de passer à travers les fenêtres d'hôtel quand on crie derrière lui va sûrement attraper une jaunisse. Et les autres vont sûrement laisser Sanderson faire tout le travail puisque c'est lui qui empochera tout l'argent. A tout événement, si les Bruins pardonnent à leur enfant prodige, nous prédisons qu'ils diront par le fait même adieu à une nouvelle coupe Stanley cette année.

## Montréal 4, Toronto 2

# Une victoire sans histoire

Invaincu encore en 1973, le Canadien de Montréal a remporté une victoire sans histoire hier au Forum contre les Maple Leafs de Toronto, le seul des clubs établis de la Nationale à être moralement assuré de ne pas participer aux séries de fin de saison.

Scotty Bowman n'a que très peu utilisé le trio des jeunes Houle-Lafleur-Tardif, ce qui ne les a pas empêchés de réussir la moitié des buts du Bleu-Blanc-Rouge. Les frères Mahovlich ont complété le pointage, Frank réussissant le sien durant une punition à Lapointe.

#### Un dixième pour Houle

Il aura fallu attendre à la sixième minute de jeu pour que la ligne des jeunes Lafleur-Houle et Tar-

dif participe à la joute. Quelques secondes plus tard toutefois, Réjean Houle ouvrait le pointage avec son dixième but de la saison. Ses deux équipiers obtenaient des aides sur ce but. Quelques instants plus tard, Guy Lafleur était coupé au visage par le bout du bâton de Brian Glennie, obligeant Houle et Tardif à attendre son retour sur le banc durant de longues minutes. Ils ne devaient revenir sur la glace qu'après le but de Pete Mahovlich qui avait échangé de belles passes avec son ailier Claude Larose. Avant la fin de la période, le meilleur pointeur des Maple Leafs, l'ailier droit Rick Kehoe réussissait son vingtième but de la saison après avoir accepté une belle passe devant le filet de Darryl Sittler.

Denis Dupéré, qui revenait sur l'alignement a-

près une fugue de quelques joutes, n'a pas été utilisé lors de la première période. Sa place a été tenue par Gary Monahan qui complétait un trio avec Kehoe et Sittler. L'arbitre Ron Wicks n'a décerné aucune punition au cours de cette période bien que le jeu ait été ponctué de plusieurs mises en échec robustes. Les Canadiens ont contrôlé la rondelle presque à volonté, les quatre défenseurs multipliant les incursions dans la zone des Leafs.

#### Murdoch compte pour Toronto

La deuxième période a suivi le même scénario que la première, Canadiens comptant deux fois et les Maple Leafs étant crédité d'un but dans la dernière minute de jeu quand le défenseur Bob Murdoch a habilement déjoué Wayne Thomas. Le but a été accordé au joueur des Leafs qui avait touché à la rondelle quelques secondes plus tôt, Errol Thompson.

Les deux buts portés au crédit du Tricolore ont été réussis par Guy Lafleur à la suite d'un superbe jeu de Henri Richard et par Frank Mahovlich durant une punition à Guy Lapointe. Le but de Mahovlich réussit à la suite d'une belle course de Jim Roberts qui avait intercepté une passe à la ligne

bleue du Canadien était son 489e dans les joutes régulières. Il n'est plus qu'à douze points de son objectif de 1000 points. En plus de la punition à Lapointe, Laperrière, Lefley et Grisdale ont visité le banc des punitions, mais sans que les jeux de puissance ne fonctionnent de part et d'autre.

#### Aujourd'hui contre Détroit

Scotty Bowman n'a pas utilisé Houle, Lafleur et Tardif au cours de la dernière période hier, malgré que les deux premiers aient compté dans cette victoire de 4-2 sur les Leafs. Ces trois joueurs seront ainsi parfaitement reposés pour la joute de cet après-midi contre les Red Wings, défaits hier par les Rangers. Les trois étoiles de la joute ont été Pete Mahovlich qui a réussi le deuxième but du Canadien et qui a brillamment travaillé durant les quatre désavantages numériques de son club, Claude Larose et Jim Roberts. Larry Robinson était en uniforme pour le Tricolore, mais n'a pas été utilisé, Brian Glennie a dû céder sa place à la ligne bleue des Leafs à quelques reprises à Terry Clancy. Randy Osburn n'a pas été utilisé par les Leafs dont le gardien substitut était Gordon McRae rappelé des Oilers de Tulsa.

## Au Circuit Universitaire de Ski L'Université Laval domine la deuxième tranche

Les skieurs de l'Université Laval ont dominé la deuxième tranche du circuit universitaire de ski, disputée hier après-midi au Mont Ste-Anne près de Québec.

Paule Samson et André Voizard, tous deux de l'Université Laval, ont respectivement remporté les grands honneurs du slalom géant femmes et hommes.

Paule Samson (59.8 secondes) a devancé Marie Béland, de l'Université McGill, par 5.8 secondes. Dominique Perreault (67.7 secondes) de l'Université de Montréal, a terminé au troisième rang.

André Voizard (54.7 secondes) a, pour sa part, devancé Brian

Ward, de l'Université McGill, par 0.4 secondes. Claude Séguin, (56.9 secondes) de l'Université de Montréal, a terminé au troisième rang.

Après deux compétitions, les classements par équipes s'établissent comme suit:

#### FEMMES

Laval	567
Montréal	564
McGill	476
Bishop	279

#### HOMMES

Montréal	766
Laval	683
Bishop	646
McGill	549
Kingston	461
Loyola	393
UQAM	173
UQATR	60
McDonald	52



Brian Glennie et Jim McKenny ne peuvent que constater les dégâts: Réjean Houle vient de marquer le premier but du Tricolore.

## Dans la ligue junior Majeure

# Le Bleu Blanc Rouge de Montréal se rapproche du quatrième rang

Après un début de saison très chancelant de la part du Bleu Blanc Rouge de Montréal, l'instructeur Roger Bédard avait fait une sortie contre ses joueurs et leur avait demandé de jouer finalement au hockey.

Le message a semblé porter fruit puisque, depuis cette sortie, le Bleu Blanc Rouge a quitté la cave du classement de la

ligue de hockey junior Majeure du Québec et s'est installé au septième rang, à trois points du National de Laval, à six points des Castors de Sherbrooke et à sept points des Eperviers de Sorel et du quatrième rang. A noter aussi que les hommes de Roger Bédard possèdent trois parties en main sur le National, une sur les Castors et deux sur les Eperviers.

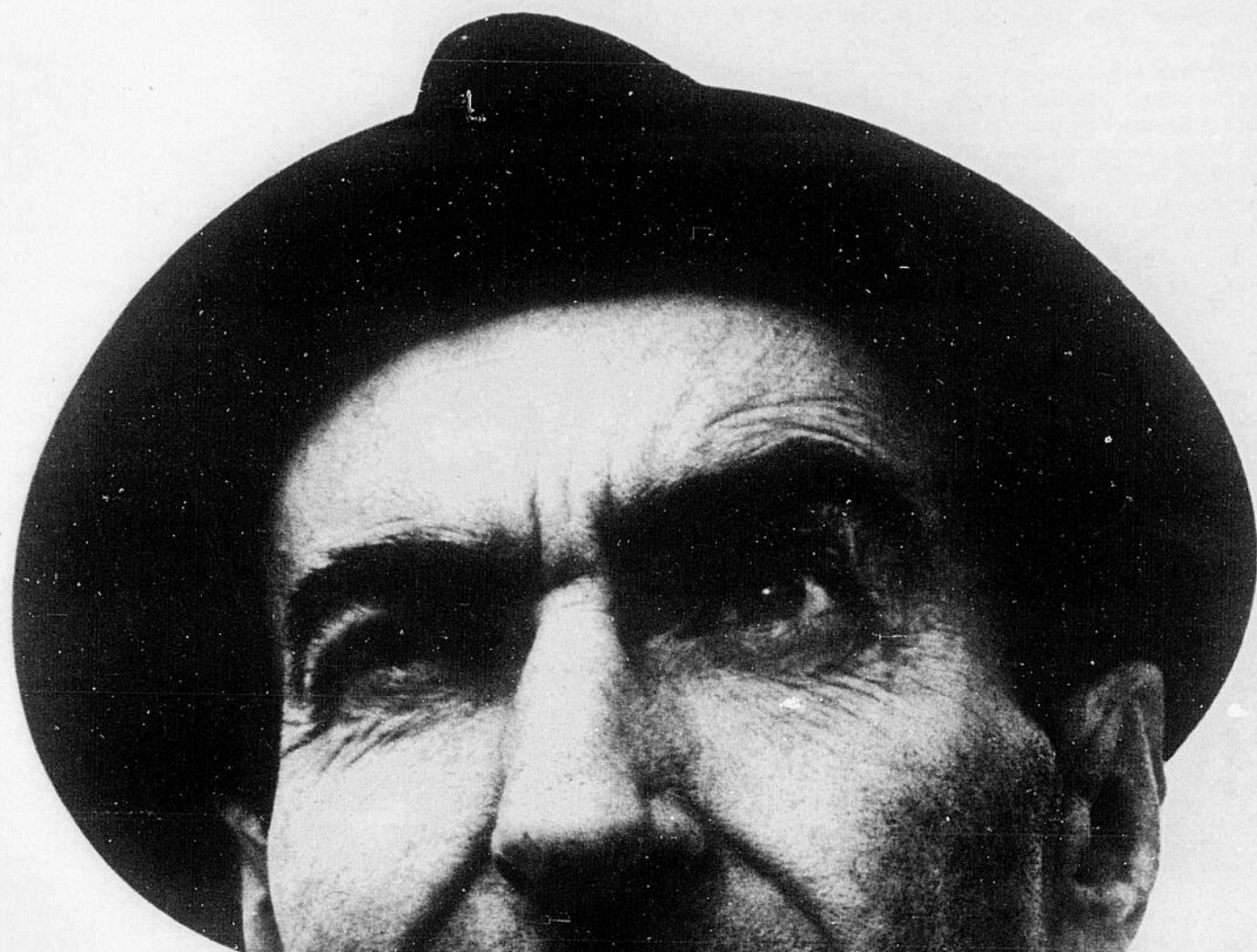
Le Bleu Blanc Rouge

tentera ce soir de se rapprocher de ces trois rivaux alors qu'il recevra la visite des Eperviers de Sorel qui ont connu une excellence semaine, remportant trois victoires en autant de matches, soit contre Drummondville (17-5) et Trois-Rivières (6-4 et 7-4).

Trois autres matches seront disputés dans le circuit Lebel ce soir. Les

Royaux de Cornwall, qui ont baissé pavillon devant le Bleu Blanc Rouge vendredi soir, se rendront à Drummondville affronter les Rangers. Les Bruins de Shawinigan, pour leur part, n'auront pas la tâche facile puisqu'ils devront affronter les Remparts de Québec, détenteurs du premier rang. Finalement, le National de Laval rendra visite aux Ducs de Trois-Rivières.

# MIAMI \$15



## Abonnez-vous à Québec-Pressé et vous pourrez gagner un voyage à Miami!

Un séjour de 2 semaines à Miami  
pour deux personnes

Incluant: avion et hôtel

- Vol par Québecair,
- Séjour au Sun City Motel,
- Voyage organisé par Mirabel Tours.

Vous avez le choix de départ les 15, 29 mars ou 12 avril.

Un abonnement d'un an à Québec-Pressé ne coûte que \$15

- Livraison par courrier (le lundi ou mardi selon les régions)
- Livraison par camelot (le dimanche)

Faites parvenir votre chèque ou mandat-poste à:

Québec-Pressé  
Service du tirage  
9670, rue Pélouquin  
Montréal 358  
avant le 1er mars à minuit

Sont éligibles au concours, ceux qui s'abonnent, abonnent un ami, ou renouvellent leur abonnement, pour un an évidemment.

**Date du tirage: 2 mars**

# QUÉBEC-PRESSE

Je désire m'abonner à Québec-Pressé:

NOM .....

ADRESSE .....

Téléphone ..... Solliciteur .....

nouveau  renouvellement